



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

CHRONIQUE D'UNE LIAISON PASSAGÈRE



Emmanuel MOURET

France 2022 1h40
avec Sandrine Kiberlain, Vincent Macaigne, Georgia Scalliet, Maxence Tual, Stéphane Mercoyrol...

« Bis repetita placent ». On pourrait même dire que plus elles sont travaillées et affinées, plus les choses répé-

tées plaisent. De film en film, comme ferait un musicien avec son instrument, Emmanuel Mouret poursuit son étude littéraire, cinématographique, musicale du sentiment amoureux. Monte et descend ses gammes, teste les frontières du désir et de la passion, s'ingénie à reprendre et réécrire ad libitum les motifs du mariage, qu'il explore, en parfait mora-

liste humaniste, avec tout le sérieux et toute la légèreté qui s'imposent. Il avait atteint avec *Mademoiselle de Jonquières* une virtuosité d'écriture et de mise en scène qui avait emballé tout à la fois le public, les professionnels et la critique – virtuosité plus que confirmée dans une magnifique déclinaison chorale, *Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait*.

CHRONIQUE D'UNE LIAISON PASSAGÈRE



Si, pour son (déjà !) onzième film, Emmanuel Mouret remet donc sur le métier son ouvrage, il en épure, simplement, précisément, le motif : un homme, une femme, soit le strict minimum pour raconter une histoire d'amour. On ne le souligne pas assez, l'écriture ciselée d'Emmanuel Mouret est drôle, très drôle. Alors que ses premières amours cinématographiques lui faisaient lorgner vers la comédie américaine classique (Lubitsch, Wilder...), il convoque pour sa *Chronique* la manière du Woody Allen le mieux inspiré, celui des années 80 : mise en scène élégante et tonalité joyeusement mélancolique, il cite volontiers Bergman et truffe de blagues plus ou moins subtiles de formidables tunnels de dialogues dans lesquels Sandrine Kiberlain (impériale) et Vincent Macaigne (à son meilleur) prennent un plaisir communicatif à s'ébattre et se répondre du tac au tac.

Tombé tout autant que nous sous le charme du film, Mathieu Macheret a trouvé des les mots parfaitement justes pour partager son enthousiasme avec les lecteurs du Monde :

« Simon et Charlotte se rencontrent lors d'une soirée, se plaisent, boivent un dernier verre, rentrent ensemble (chez elle). Tout se passe si bien qu'arrive, inévitable, la question de se revoir. Lui, homme marié manquant quelque peu de confiance en soi, s'estime heureux qu'une telle liaison advienne, mais se range à son caractère provisoire, sans oser quitter son foyer. Elle, mère célibataire et pragmatique, le devance, se déclarant favorable à une aventure sans la moindre attache. Fatuité des modernes, rit sous cape Mouret en observant depuis sa position

de classique ses personnages s'enfoncer, scène après scène, escapade après rendez-vous, dans le déni d'une relation beaucoup plus durable qu'ils ne veulent bien l'admettre.

Chronique d'une liaison passagère ne retient de ses personnages que leurs rendez-vous dérobés, rejetant à ses marges tout ce qui n'appartient pas directement à leur relation. Le cinéaste s'amuse à inverser les rôles traditionnels au sein du couple : l'homme, pudique et réservé, versant volontiers dans l'autodépréciation, cède l'initiative à une femme beaucoup plus hardie que lui. Mais le complexe ici décrit est encore plus amusant. Parce qu'ils s'acharnent à ne pas se gêner, à ne pas se faire de scène, à devancer le désir de l'autre, quitte à le prendre de vitesse, Charlotte et Simon inventent une relation si fluide et pour tout dire si parfaite qu'elle leur coule entre les doigts. Pourquoi Charlotte et Simon s'expriment-ils à rebours de ce qu'ils semblent chacun désirer profondément ? Pourquoi s'entretiennent-ils dans une fiction de pratique et de rationalité, alors qu'ils s'aiment de toute évidence, et que cet amour les oblige ? Tout le film est délicieusement tissé d'écarts de langage, de trébuchements dans la parole, d'ironie ciselée, comme autant de brèches laissant deviner toute la part inconsciente qui travaille les personnages. Orfèvre de la maladresse sentimentale, soucieux d'expurger la romance de sa part la plus dramatique, Mouret confie à ses deux comédiens une partition funambule : celle d'incarner ce charmant travers de l'être amoureux qui consiste, sous le regard de l'autre, à se mentir à soi-même. » (MATHIEU MACHERET, *Le Monde*)

théâtre transversal

LES RENCONTRES DE LA SABAM saison 20²²/₂₃

du jeudi 22 au dimanche 25 sept.

Les Rencontres de la Sabam, c'est un événement sur quatre jours, consacré aux auteurs belges.

22.09 20:30	24.09 18:30
Visions Nocturnes	Brussels Tour
P. Delperdange	1980-1989
23.09 18:30	Y. Ringer
Livre au carré	24.09 20:30
A. Henrard	Les Hommes
23.09 20:30	oignons
Mary !	E. Moreno
P. De Graef	25.09 16:00
24.09 11:00	No man's land
Banale confidence	R. Ruwet
P. Cristallo	

Nouveauté cette année : un atelier d'écriture, animé par S. Godefroid, romancière, poète et dramaturge le 23.09 | 11:00

Chaque lecture est suivie d'un échange avec les auteurs autour d'un verre

lectures et atelier gratuits • réservation indispensable

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 • theatretransversal.com

é-
mer-
gen-
ces
festival de l'eau

ARAMON GARD
9 AU 11 SEPT.
2022

—

CONCERTS
SPECTACLES JEUNE PUBLIC
TABLES RONDES
EXPOS

—

Tout le programme sur
emergencesfestival.fr



REVOIR PARIS

Alice WINOCOUR

France 2022 1h45

avec Virginie Efira, Benoît Magimel, Grégoire Colin, Maya Sansa, Amadou Mbaw, Souleymane Touré...

Scénario d'Alice Winocour et Jean-Stéphane Bron

Si *Revoir Paris*, le film cathartique d'Alice Winocour, laisse à ce point muet de saisissement, il le doit à la finesse de son écriture, à la maîtrise de sa mise en scène et à la pertinence de son point de vue. Mais disons-le d'emblée, il le doit aussi en grande part à la prestation de Virginie Efira, de tous les plans, qui livre là une interprétation magnétique, impressionnante. Sobre, précise, elle incarne Mia, traductrice de son état, qui par un enchaînement de hasards d'une grande banalité, comme seule la vie est capable de les scénariser, s'est retrouvée un soir d'orage coincée dans une brasserie parisienne où elle n'avait aucune raison de se trouver, prise au cœur d'un événement qui n'aurait jamais dû s'y produire. Un groupe d'hommes armés qui font irruption dans la salle du restaurant, une fusillade de quelques minutes qui durent une éternité ; et une somme de gestes, de réflexes, d'attitudes, de rencontres et de hasards encore, de miracles pourquoi pas, qui font que Mia survit au massacre. Et puis, à

partir de là, le black-out. Virginie Efira ne « joue » pas Mia. Meurtrie, blessée lors de l'assaut, physiquement réparée depuis, elle promène son regard changé sur le monde – lequel, contre toute attente, continue imperturbablement de tourner.

En choisissant de chroniquer factuellement, longtemps après le drame, le ressac du traumatisme, Alice Winocour trouve le ton juste, ni trop sec, ni trop émotionnel. Elle évacue le spectaculaire pour se concentrer sur le long et lent travail de mémoire de Mia. La séquence initiale de l'attentat, nécessaire, indispensable, est d'autant plus forte qu'elle n'en montre rien d'autre que ce qu'en perçoit – et tentera de s'en souvenir – son héroïne, filmée au ras du sol où elle a plongé. Courte et brutale, la violence est intelligemment laissée hors-champ, seulement suggérée par les cris, les bruits des rafales de mitraillettes, l'essentiel étant de faire ressentir l'effroi, l'irréparable basculement, la perte de repères et rendre perceptible le réflexe vital de chacun, qui mène qui à l'amnésie, qui à l'affabulation... Toutes sensations, tous sentiments qui défilent et se lisent sur le visage de l'actrice.

Avec dureté, avec incompréhension, refusant de se considérer comme une victime, Mia est simplement un peu plus consciente désormais de la fragilité de

son existence, consciente également de la grande injustice qui l'a faite rescapée. Elle scrute et élague sans états d'âme les branches molles de sa vie – sa relation de couple par exemple, routinière, sans aspérités, et tant pis pour les dégâts collatéraux de ce ménage salubre. Elle reste dans un premier temps fermement décidée à laisser dans les limbes les fragments de souvenirs qui se sont d'eux-mêmes dissous de sa mémoire. Il faut encore un petit coup de pouce du hasard – repasser incidemment devant la brasserie – pour enclencher réellement le processus. Échanger, raconter, découvrir en elle un besoin qui se fait chaque jour plus impérieux de reconstituer le puzzle des événements. Et pour cela retrouver la trace de ses compagnons d'infortune, anonymes, porteurs des fragments manquants. En filigrane, Alice Winocour dresse le portrait de la société française, ses bourgeois, ses petites gens, ses exclus, ses travailleurs précaires, sans papiers et sans droits... Tout un chacun peut se retrouver pour une raison ou pour une autre dans une salle de concert, dans un stade de foot, dans un restaurant. Tout un chacun peut être concerné, touché, la société ne se morcelle pas si facilement. Mia tombe peu à peu son masque d'impassibilité et, gagnée par l'urgence, finit par faire du traumatisme collectif une affaire personnelle. À pied, à moto, elle se lance dans une course effrénée après les témoins dans les rues de la capitale, le vent s'engouffre dans son blouson et ses cheveux. Pour se reconstruire, et, enfin, s'apaiser, recommencer à rire, danser, aimer. « Le vent se lève. Il faut tenter de vivre ».

PLAN 75



Écrit et réalisé par Chie HAYAKAWA
Japon 2022 1h52 **VOSTF**
avec Chieko Baishô, Hayato Isomura,
Stefanie Arianne, Yuumi Kawai,
Taka Takao...

FESTIVAL DE CANNES 2022 :
MENTION SPÉCIALE CAMÉRA D'OR
DU MEILLEUR PREMIER FILM

Au début du magnifique *La Ballade de Nayarama* de Shohei Imamura, qui se déroule dans le Japon rural du XIX^e siècle, une vieille dame se brise volontairement les dents sur la margelle d'un puits. Bien que septuagénaire, elle est en parfaite santé et son fils se refuse à ce qu'elle se résigne à l'« *ubasute* », cette pratique qui veut que les personnes âgées, une fois qu'elles ont « fait leur temps », se retirent dans la montagne pour s'y laisser mourir. Par son geste, la mère veut que sa famille accepte enfin l'inéluctable... Un bon siècle plus tard, la situation des personnes âgées au Japon a bien changé. Les liens familiaux, dans un monde ultralibéral où prime l'efficacité économique, se sont distendus au point que les anciens sont souvent ignorés et délaissés par leurs proches. Leur précarité les pousse souvent à accepter des boulots qui peuvent être pénibles et ils doivent affronter la solitude et la pression sociale qui leur renvoie implicite-

ment au visage leur inutilité dans une société qui fait partie des plus vieillissantes au monde, et où commence à peser le poids financier du grand âge. La jeune réalisatrice Chie Hayakawa s'est inspirée de cette situation pour penser un film d'anticipation puissant parce qu'extrêmement réaliste et habité par plusieurs personnages remarquablement écrits et interprétés. Elle réalisa d'abord un court métrage produit par le grand Kore Eda, avant de se lancer dans ce long métrage très bien accueilli lors du récent Festival de Cannes.

Dans un futur proche, le Plan 75 du titre désigne une campagne menée par le gouvernement du Japon qui offre à des retraités de plus de 75 ans plus ou moins désargentés, voire carrément dans la misère, la possibilité de recevoir un petit pactole en échange d'un « doux » accompagnement vers l'euthanasie. On va donc suivre d'un côté Michi, une vieille femme qui ne parvient plus à surmonter ses difficultés de logement, ainsi que Yukio, un vieil homme à l'esprit qui vacille – ils ont tous deux accepté de rentrer dans le dispositif – et de l'autre côté, en parallèle, Hiromu et Yoko, deux jeunes employés du Plan 75, chargés d'accompagner les candidats et surtout d'éviter qu'ils ne renoncent en cours de route, mais aussi Maria, une aide de vie

philippine.

La force du film est de décrire avec une précision saisissante les impitoyables mécanismes mis en œuvre – avec une fausse douceur particulièrement glaçante – pour convaincre les retraités de signer le contrat mortifère, avec entre autres ces soupes populaires organisées par le Plan 75 pour recruter des SDF âgés, doublement inutiles aux yeux de la société productiviste. Mais le film montre face à cela l'humanité de chacun qui peut se réveiller : c'est le cas des liens qui se tissent entre les femmes âgées dans les superbes scènes d'atelier de chant, de l'attachement que vont ressentir les jeunes supplétifs de l'euthanasie industrialisée (qui rappelle forcément le génial *Soleil vert* de Richard Fleischer) envers les candidats qu'ils accompagnent, ou encore de la générosité dont font preuve les membres d'une communauté catholique envers la jeune aidante philippine. Autant de comportements et d'engagements qui tranchent avec la solitude et l'individualisme de la société japonaise moderne.

Chie Hayakawa signe ainsi un premier film fort, à la fois fable politique et chronique humaniste bouleversante, servie notamment par la grande actrice japonaise Chieko Baishô.



FLEE

Film d'animation de Jonas POHER RASMUSSEN
Danemark 2021 1h29 VOSTF
Scénario de Jonas Poher Rasmussen
et Amin Nawabi (le protagoniste de l'histoire)

Ce formidable, ce passionnant *Flee* prouve une fois de plus que l'animation est un merveilleux mode d'expression pour raconter la marche du monde et traduire au plus juste les comportements, et les sentiments de celles et ceux qu'elle emporte, qu'elle bouscule, souvent sans ménagement. *Flee* s'inscrit ainsi dans la droite ligne des grandes réussites que sont *Valse avec Bachir*, *Josep* ou *La Traversée*...

Jonas Poher Rasmussen a demandé à son ami d'origine afghane Amin, désormais universitaire au Danemark, de se confier sur son passé : son enfance, son adolescence, la fuite de son pays natal, le long chemin qui l'a mené jusqu'en Europe.

Tout commence dans la joie et la couleur, au milieu des années 80 : la guerre entre les moudjahidines et le gouvernement pro-soviétique, commencée depuis quelques années, n'a pas encore affecté les habitants de la capitale. Amin a dix ans et vit protégé par l'amour de ses parents. Puis tout va s'assombrir avec l'arrestation arbitraire du père, qui a déplu au régime, et rapidement la chute de Kaboul qui pousse la famille à fuir et à s'installer dans la Russie post-soviétique en plein effondrement, ravagée par la corruption et la violence de sa police. La suite raconte magnifiquement l'adolescence, le passage à l'âge adulte, la blessure de l'exil, les traumatismes inextinguibles du passé, et la découverte de l'homosexualité au sein d'une culture familiale qui ne peut l'accepter que difficilement.

Le récit d'Amin, voix entêtante et omniprésente, est bouleversant, et les possibilités quasi-infinies qu'offre l'animation en traduisent merveilleusement les changements d'humeur et de ton. Aux couleurs chatoyantes de l'enfance sous le soleil de Kaboul vont succéder des aplats presque abstraits de noir, de blanc et de gris dans la confusion de l'exil en Russie puis lors de la tentative de fuite vers la Suède. Auxquels se mêlent, en un contrepoint génialement absurde, les archives télévisuelles souvent totalement décalées par rapport aux réalités vécues par Amin.

SHABU

Film de Shamira RAPHAËLA
Pays-Bas 2022 1h16 VOSTF

Tout commence par une hilarante scène où un adolescent débinaire se retrouve convoqué dans le salon familial. Devant une télé XXL, ses parents, frère et sœur sont là, de même que, par écran interposé depuis le lointain Surinam où elle est en vacances (la famille est originaire de ce petit pays d'Amérique du Sud), la grand-mère qui, forte d'une autorité incontestée, mène les débats. Shabu, ado de 14 ans qui a grandi et grossi trop vite, est là tout penaud parce qu'il a emprunté la voiture de mamie et l'a emboutie au bout de quelques centaines de mètres d'une conduite calamiteuse... Et pour grand-mère, il n'y a pas à transiger : « elle aime plus que tout son bébé », mais il va devoir passer l'été à trouver les moyens de rembourser rubis sur l'ongle le petit millier d'euros de réparations. Enfoncé dans le canapé, Shabu semble un peu perdu, répondant pour le moins évasivement aux questions de ses proches qui tentent de lui faire comprendre la gravité de son geste.

Le film va donc suivre les tribulations de Shabu pour parvenir à son objectif, tout en nous faisant découvrir sa personnalité et son environnement. L'ado, toujours tout sourire et fort en gueule, est un peu le caïd sympathique, non violent et blagueur, de son quartier de Peperklip, dans la banlieue populaire et colorée de Rotterdam. Un garçon prêt à rendre service à ses voisins, tout en ronchonnant (parce que Shabu aime flemmarder et dormir comme tout ado qui se respecte), taquinant les plus petits et coulant le parfait amour avec une jeune élue toute menue – qui semble disparaître dans ses bras d'hercule –, quand il ne s'imagine pas se lancer dans une carrière de futur chanteur de hip hop.

Le truc qui étonne, voire vous laisse baba (certains d'ailleurs ont du mal à y croire), c'est que *Shabu* est bel et bien un film documentaire, parfaite illustration de la maxime passe-par-tout qui veut que la réalité dépasse la fiction !





TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE

George MILLER Australie 2022 1h49 **VOSTF**
avec Tilda Swinton, Idris Elba, Aamito Lagum,
Nicolas Mouawad, Ece Yüksel, Matteo Bocelli...
Scénario de George Miller et Augusta Gore (sa fille),
d'après la nouvelle d'Antonia Susan Byatt, *Le Djinn dans*
***l'œil-de-rossignol* (Editions Denoël, collection D'ailleurs)**

Loin de sa saga Mad Max, George Miller nous entraîne dans le plaisir du conte... À Istanbul, Alithea (Tilda Swinton), une universitaire introvertie, experte en mythologie, achète sur le marché une fiole dans laquelle est emprisonné un Djinn millénaire (Idris Elba) qui lui offre de réaliser ses trois vœux les plus chers. Mais Alithea presse le génie de lui conter d'abord son histoire...

Le film se détourne donc dans un premier temps de l'enjeu que représentent ces vœux pour se concentrer sur un récit, façon *Shéhérazade*, des mésaventures passées du Djinn. Ce qui jaillit de cette lampe à fictions, c'est avant tout le plaisir ludique du conte...

Adapté d'une nouvelle de la grande écrivaine britannique A.S. Byatt, *Trois mille ans à t'attendre* nous entraîne dans une suite débridée d'images surréalistes, entre Dalí et Magritte, et d'hypothèses philosophiques autour de trois mille ans de civilisations, orientales plutôt qu'occidentales. Ce qui s'y joue a profondément à voir avec la croyance dans les histoires qu'on se raconte pour surmonter la grisaille du réel.



WILD MEN

Thomas DANESKOV Danemark 2021 1h42 **VOSTF**
avec Rasmus Bjerg, Zaki Youssef, Bjørn Sundquist, Sofie Grabol...
Scénario de Thomas Daneskov et Morten Pape

En route pour un séminaire de cohésion d'équipe, Martin, quadragénaire en surpoids physique et psychologique, en profite pour prendre la tangente et s'enfuir loin de la civilisation. Affublé d'un costume de viking, il est bien décidé à reprendre le contrôle de son existence. Mais les habitudes ont la vie dure, et le décalage entre le concept séduisant d'autosuffisance alimentaire et la chasse au tir à l'arc est abyssal. Et si l'homme apprécie le calme apaisant de la nature, la « grandiosité » des paysages et la solitude, il n'en demeure pas moins complètement paumé. Mais Martin ne va pas rester seul très longtemps : sa route va croiser celle de Musa, un fugitif blessé, recherché par les autorités mais aussi par ses anciens complices, éclopés mais très très motivés.

Comédie nordique déjantée, décalée, avec des personnages drôles malgré eux, maladroits et terriblement humains, *Wild men* s'inscrit dans la riche lignée du *Fargo* des frères Coen (toutes proportions gardées, cela va sans dire), au rayon humour un peu saignant. Allez, il ne vous reste plus qu'à couper votre téléphone et enfiler votre peau de bête.



LA DÉRIVE DES CONTINENTS (AU SUD)

Lionel BAIER Suisse / France 2022 1h25
avec Isabelle Carré, Théodore Pellerin, Ursina Lardi, Tom Villa...

En marge d'un sommet européen, Angela Merkel et Emmanuel Macron ont convenu de visiter ensemble, « à l'improviste », un centre d'accueil pour réfugiés situé en Sicile. Haute fonctionnaire mandatée par l'Union Européenne pour superviser la gestion des demandes d'asile, Nathalie Adler voit sa mission un brin contrariée par l'arrivée des représentants des deux chefs d'États, chargés chacun de mettre en scène cet événement « spontané » de manière à ce que « son » chef d'État puisse en tirer le minimum de gloire pour contribuer à écrire sa petite légende personnelle. Ute, la belle Allemande, efficace sans autoritarisme, correspond assez bien à l'idéal merkelien, avant tout fait de pragmatisme et de sobriété. Le Français Charlan est quant à lui une jubilatoire caricature de Macron-boy, totalement hors-sol, étranger aux réalités qui l'entourent comme aux individus qui ne sont, au mieux, que des éléments de décor plus ou moins utiles à mettre en valeur la stature de son héros...

À la gestion de ces deux mouches du coche, va s'ajouter pour Nathalie celle de son fils, grand échelas rebelle qu'elle n'a pas vu grandir et qui est bien décidé à le lui faire payer...

RODEO



Lola QUIVORON

France 2022 1h45

avec Julie Ledru, Yanis Lafki, Antonia Buresi, Cody Schroeder, Louis Sotton...

Scénario de Lola Quivoron, avec la collaboration d'Antonia Buresi

FESTIVAL DE CANNES 2022 UN CERTAIN REGARD, COUP DE CŒUR DU JURY

Julia vit de petites combines et voue une passion dévorante, presque animale, à la pratique de la moto. Un jour d'été, elle fait la rencontre d'une bande de motards adeptes du cross bitume et infiltre ce milieu clandestin, constitué majoritairement de jeunes hommes... Moteurs pétaradants, wheeling sur le bitume chaud, crissements de pneus, la caméra de Lola Quivoron nous plonge au cœur d'une communauté où tout se vit à 100 km/h.

Dans cet environnement grandement masculin, les schémas de la déconstruction n'ont pas encore commencé à infuser. Les femmes sont des « putes », on se salue en s'insultant et la camaraderie prend bien souvent des airs de règlements de compte. C'est dans ce monde ultra-testostéroné que débarque Julia, avec son style de mec et ses punchlines aux mots rarement délicats. Elle connaît les pistons et la mécanique des motos comme personne. Elle le dit elle-même, elle a grandi avec « une

bécane entre les jambes ». Et sa persévérance va payer car suite à un événement dramatique, elle se voit enfin offrir la possibilité de rejoindre la bande des B-More.

D'un scénario relativement concis et linéaire, la réalisatrice tire une bouillonnante chronique sociale, flirtant avec le thriller lorsque la violence rôde. Électrique et vrombissant, le film réjouit lorsqu'il se focalise sur les interactions entre sa protagoniste et ces hommes pour qui la présence d'une femme était contraire à leur ordre. Mais en ridant à leur côté, elle va d'abord se faire une place en tant que « frère », avant de réussir à s'imposer par sa personnalité, celle d'une ado ayant dû grandir trop vite, rejetée par sa famille et moquée pour ses hobbies.

Premier film d'une maîtrise de mise en scène assez impressionnante, *Rodeo* révèle une actrice étonnante, Julie Ledru, ainsi que tout un groupe de comédiens débutants ou non professionnels. La rage et l'énergie de l'ensemble font vite oublier les défauts de la première œuvre et la maîtrise plus imparfaite des sous-intrigues au-delà de l'asphalte, maintenant le spectateur en apnée. Un début de carrière sur les chapeaux de roues ! (C. BRANGÉ, *abusdecine.com*)

« On a très vite associé mon film aux rodéos urbains, aux rodéos sauvages, des termes qui qualifient une pratique dan-

gereuse, qui a lieu sur la voie publique, au milieu des voitures et des piétons. Or je ne mets en scène aucun rodéo urbain. On ne voit pas de riders rouler en ville dans mon film, pas non plus de course-poursuite avec la police qui n'apparaît jamais.

« Il s'agit dans mon film de cross bitume, aussi appelé bike life. Il y a plusieurs manières de pratiquer le cross bitume. Celle que je connais le mieux et que j'ai longuement investie, c'est celle qui se déploie sur des routes sans circulation, qui sont parfois à des kilomètres des centres-villes. Les riders se rendent en groupe sur ce qu'ils appellent des lignes d'entraînement, avec leur camion, dans lequel ils chargent leur bécane. Ils évitent ainsi d'emprunter la voie publique sur leur engin non homologué, et de s'exposer aux multiples dangers que cela implique. Ces lignes d'entraînement sont des routes, sans passage de piétons, ni de voitures, très souvent situées dans des zones industrielles ou sur des pistes bitumées en pleine campagne. Ce sont des espaces vides qu'ils occupent et s'approprient le temps d'une journée.

« Ce sont ces passionnés-là, acrobates virtuoses du bitume, qui m'ont intéressée et que je mets en scène dans *Rodeo*. On ne peut pas dire que je fais l'apologie du rodéo urbain et sauvage puisqu'il n'y en a tout simplement pas dans mon film. » (LOLA QUIVORON, *leparisien.fr*, 25 juillet 2022)

LA NUIT DU 12

Dominik MOLL

France 2022 1h55

avec Bastien Bouillon, Bouli Lanners,
Anouk Grinberg, Théo Cholbi, Mouna Soualem...

**Scénario de Gilles Marchand et Dominik Moll,
inspiré du livre de Pauline Guéna,
18.3 – Une année à la PJ (Denoël)**

Chaque enquêteur tombe un jour sur un crime qui fait plus mal que les autres, qui, pour une raison mystérieuse, se plante en lui comme une écharde, et la plaie n'en finit pas de s'infecter...

L'action se situe quelque part dans la vallée de la Maurienne, entre montagne et zones industrielles, stations de skis, barres d'immeubles et résidences coquettes. Une jeune femme marche sans crainte sous la lune tranquille d'un quartier pavillonnaire paisible après avoir quitté sagement ses copines pour rentrer se coucher. Après coup, on saura que c'est la nuit du 12 que Clara a été assassinée...

Le lendemain ce sera le branle-bas de combat, zone cernée par la gendarmerie locale puis par la PJ de Grenoble, mise d'emblée sur l'enquête par peur qu'elle piétine. Et pour piétiner, elle piétinera...

Banalité du mal, banalité des préjugés chez certains mâles, même ceux du côté lumineux de la force, qui, quelle que soit la violence d'un féminicide, ne peuvent s'empêcher de faire une enquête de moralité à charge contre la victime. Sa tenue ce soir-là n'était-elle pas aussi légère que ses mœurs, une sorte de pousse au crime ? Cela va devenir une vertigineuse mise en abyme, une enquête sur les démons intérieurs de notre société, une affaire qui va irrémédiablement hanter Yohann et son acolyte Martial, Bastien Bouillon et Bouli Lanners, magnifiques.

Nous voilà en immersion dans le microcosme policier, brut de décoffrage... Et progressivement une question affleure : et si l'enquête initiale avait été conduite par un regard de femme, cela aurait-il changé le cours des choses et amené un autre dénouement ? La présence des grandes absentes de l'histoire s'impose progressivement...

Nourri de toutes ces mises en perspective, de toutes ces interrogations, *La Nuit du 12* s'impose comme un thriller passionnant, profondément humain et lucide.



AS BESTAS

Rodrigo SOROGOYEN

Espagne / France 2022 2h17 VOSTF

avec Denis Ménochet, Marina Foïs,
Luis Zahera, Diego Anido...

Scénario d'Isabel Peña et Rodrigo Sorogoyen

Cet incroyable thriller, haletant, tendu comme un arc, confirme le talent éclatant de Rodrigo Sorogoyen, réalisateur espagnol qui s'offre avec ce nouvel opus une passe de trois impressionnante, puisque *As Bestas* vient après les formidables *El Reino* (2018) et *Madre* (2020) – déjà co-écrits avec Isabel Peña.

Denis Ménochet (autre confirmation éclatante) est ici Antoine, un quinquagénaire français qui, avec son épouse Olga, a décidé depuis un bout de temps et au hasard de ses pérégrinations de s'installer dans une ferme de Galice, cette région pauvre et isolée du Nord-Est de l'Espagne, afin d'y pratiquer une agriculture responsable tout en retapant des bâtiments abandonnés et contribuer ainsi à l'éventuel repeuplement du village, victime comme tant d'autres de l'exode rural. On pourrait penser que le couple a été accueilli à bras ouverts et s'est bien intégré dans cet endroit qui a besoin de trouver un nouveau souffle, un nouveau dynamisme, mais la réalité est plus sombre : une méfiance naturelle d'une partie des locaux vis-à-vis des étrangers a créé un antagonisme délétère et un conflit d'intérêts divergents va faire déraiser la situation : Antoine et Olga s'opposent en effet à l'installation d'éoliennes qui permettraient une rentrée d'argent conséquente pour tous les habitants du village. Entre le gain immédiat pour des gens qui ont toujours vécu très chichement et le respect des paysages prôné par deux Français qui croient avoir trouvé ici leur paradis sur terre, deux logiques irréconciliables vont s'affronter...

Sorogoyen orchestre avec une maîtrise confondante la montée de l'inquiétude, qui vire à la terreur au fil de la vindicte de plus en plus explicite des autochtones. Mais Sorogoyen se garde bien de condamner sans appel ces paysans oubliés de la modernité...

Dans ce film de confrontation et d'obstination, Denis Ménochet livre une performance exceptionnelle. Dans la deuxième partie qu'on ne vous dévoilera surtout pas, c'est au tour de Marina Foïs, remarquable elle aussi, d'incarner sans violence une détermination froide et implacable.



NOPE



La séance du mardi 20 septembre à 18h15 aura lieu dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma. Vous êtes toutes et tous bienvenus !

Écrit et réalisé par Jordan PEELE
USA 2022 2h10 **VOSTF**

avec Daniel Kaluuya, Keke Palmer, Steven Yeun, Michael Wincott, Brandon Perea, Wrenn Schmidt...

En deux films (la révélation *Get out* en 2017, la confirmation *Us* en 2019), Jordan Peele s'est instantanément imposé dans le paysage comme le petit génie du cinéma de série B horripilante américaine, maline, efficace, et fortement dosée en contenu politique. Au débotté, on aura reconnu qu'il plaçait sous les auspices de Spike Lee son auscultation de la représentation de la question raciale à Hollywood, ou qu'il suivait les traces de John Carpenter en instillant dans des thrillers sous grande tension une critique acérée de la société américaine. Un sacré raconteur d'histoires, doublé d'un créateur hors pair d'atmosphères malaisantes – talents qu'il a consciencieusement peaufinés en artisan appliqué, participant pour la télé à la résurrection de la *Quatrième dimension* et en mettant sa patte, pour le meilleur, sur la série *Lovecraft Country*. Et si *Nope*, troisième long-métrage de Peele, reprend les ingrédients qui ont fait le succès des deux précédents, c'est à cette dernière expérience télévisuelle gentiment hallucinée qu'il fait surtout songer – tant par sa construction labyrinthique que par la nature et la forme monstrueuse que prend la menace extra-terrestre, comme échappée de l'uni-

vers de Chtulhu pour venir planer sur le ranch familial des Haywood, en plein désert californien, et assombrir le destin de nos héros. Mais n'anticipons pas.

Chez les Haywood, on dresse des chevaux pour le cinéma de père en fils – et en fille – depuis un tas de générations. Autant de générations qu'il en faut pour avoir vécu la naissance du septième Art. Comme ils aiment à le rappeler, si la toute première succession de photos réalisée par Eadweard Muybridge pour décomposer (et reproduire) un mouvement représentait un cheval monté par un cavalier noir, il n'est que justice de rappeler que ce cavalier était justement leur arrière-arrière-arrière (arrière?) grand-papa Haywood. Ce n'est pas rien, et ça claque comme carte de visite pour vendre son savoir-faire de dresseur aux tauliers des studios d'Hollywood. À un jet de pierre du ranch Haywood, leur plus proche voisin, Ricky « Jupe » Park, ancien enfant-star asiatique de sitcom reconverti dans l'artisanat de divertissement, a édifié un mini-parc d'attraction dédié au western et accueille bon an mal an ce qu'il faut de visiteurs pour faire voter son petit business. La modélisation 3D et les trucages numériques revenant moins cher que l'emploi de dresseurs d'animaux, les affaires des Haywood sont peu florissantes, et les chevaux du ranch, faute de tournages, trouvent régulièrement à s'employer dans le parc d'attraction. Par ailleurs, quelques dé-

cennies plus tôt, la sitcom dans laquelle Ricky Park s'est rendu célèbre a été suspendue après qu'un chimpanzé, devenu fou, a massacré l'équipe technique, traumatisant à jamais le petit comédien. Il arrive enfin qu'un jour, le père Haywood succombe, frappé par une pièce de métal sous une pluie inopinée d'objets plus ou moins tranchants tombés du ciel, au milieu de son corral. Bon gré mal gré, ses grands enfants doivent reprendre l'activité familiale. Autant la cadette, Emerald Haywood, est exubérante et fonceuse, autant son frère Ottis Jr est taiseux et rétif au mouvement. Mais d'étranges nuages s'amoncellent dans le ciel californien, surtout un, juste derrière la colline qui sépare d'ailleurs le ranch du parc d'attraction. En même temps que d'étranges événements surviennent, qui vont mettre les certitudes de cette petite communauté à rude épreuve, et révéler Emerald et O.-J. à eux-mêmes.

On ne peut décemment pas en raconter plus. Le scénario de *Nope* semble tortueux, prend moult détours inattendus, mélange hardiment les genres, mais se dénoue de la façon la plus simple du monde. Jordan Peele mêle l'humour noir de *Get out*, la satire mordante de *Us* et le spectaculaire de *Lovecraft Country*, convoquant, outre Carpenter et Spike Lee, l'héritage de Spielberg pour livrer une audacieuse lecture des « Dents du ciel » – et signe assurément avec *Nope* son film le plus ambitieux.



THÉÂTRE VISUEL ET MARIONNETTE DÈS 7 ANS

SORTIE DE RÉSIDENCE

JEUDI 29 SEPTEMBRE 19H

#mer #mère #voyage

AMAMER

DADDY COMPAGNIE

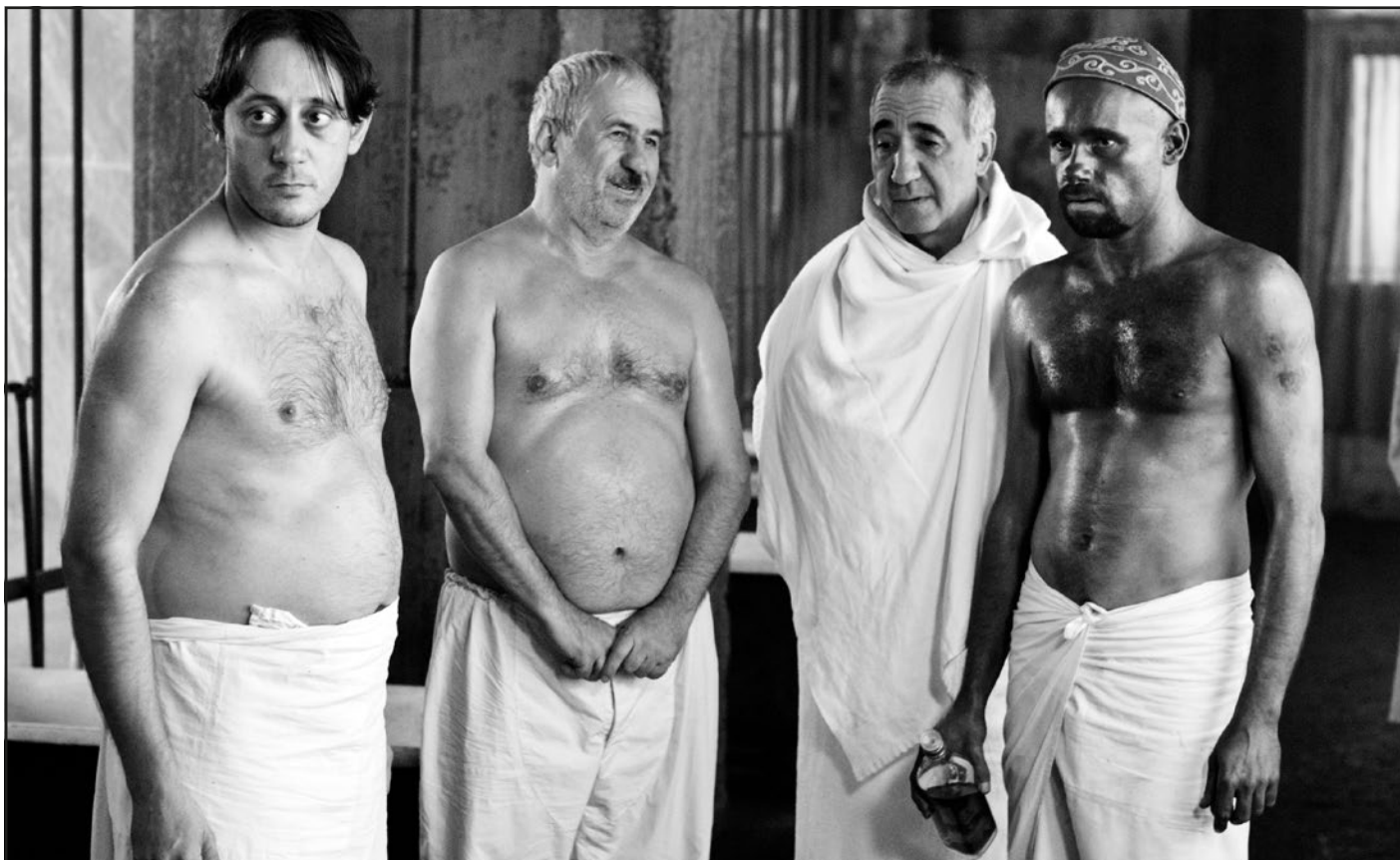
Une épopée intimiste et fantasmagorique
qui tisse en fil bleu : théâtre gestuel,
marionnettes et musique électro
pour mieux se laisser submerger...

THÉÂTRE DES DOMS (derrière Utopia)
1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne - Avignon
+33 (0)4 90 14 07 99
accueil@lesdoms.eu



Gratuit sur réservation
Retrouvez le programme
www.lesdoms.eu





IL ÉTAIT UNE FOIS PALILULA

Écrit et réalisé par Silviu PURCĂRETE
Roumanie 2012 2h22 **VOSTF**
avec Aron Dimény, George Mihaita,
Razvan Vasilescu, Ofelia Popii...
**Resté inédit en France jusqu'à ce
jour, déniché par les chercheurs de
trésors de ED Distribution**

Par où commencer ? Sans doute, comme le film, par l'improbable arrivée d'un improbable jeune médecin dénommé Serafim dans l'improbable ville de Palilula, aussi vivante que fantomatique, aussi paradisiaque qu'inférieure. Le titre l'annonce clairement, nous voilà immergés dans un incroyable conte de fée baroque et pas du tout, mais alors vraiment pas du tout pour les enfants. D'ailleurs il n'y a pas l'ombre d'un chérubin à Palilula, seuls s'y agitent des adultes éternellement immatures et goulument taquins. Pourquoi les autorités ont-elles choisi d'y envoyer Serafim, fraîchement diplômé en pédiatrie ? Les voies de l'administration roumaine des années 60 sont aussi impénétrables que celles du parti du petit père du peuple.

Alors que tous s'affairent dans un quotidien indéfiniment orgiaque, le camarade Virgil Codreanu, plaisamment surnommé Trotzki, pourtant tout aussi barré que les autres, s'évertue à remettre un semblant d'ordre dans tout ça : « Carpe Diem ! ». Mais dans cette nef des fous à la dérive perdue au fin fond des Balkans, tous

vous raconteront que la nourriture est un luxe tandis que l'alcool est un must. Cela donne le ton ! Et le sobre Serafim, d'abord désarçonné puis plus étonné de rien, apprendra progressivement à se plier aux coutumes locales, avec de grands yeux écarquillés et le gosier de plus en plus ouvert : « vous prendrez bien un peu de vodka pour fêter votre arrivée ! ? » ou un peu de whisky propose en alternative Gogu Americanu, son collègue noir venu du Burundi (mais qu'allait-il donc faire dans cette galère ?). Eh oui ! Serafim n'est pas ici le seul docteur, mais aucun ne travaille plus que lui, les autres sont trop occupés à trusser les infirmières ou à faire des parties de jambes en l'air avec les patientes. Progressivement l'ambiance de décadence joyeuse s'imprénera dans l'âme du jeune pédiatre, tous déteindront sur lui, même la femme chèvre et l'hermaphrodite qui change de sexe à chaque nouvelle lune comme le font les loups-garous. Comment résister à cette cadence psychédélique, aux airs de musiques tziganes entraînants toujours prêts à jaillir, à cette humanité grouillante, croissante à l'instar des grenouilles qui pullulent dans l'étang marécageux ?

Palilula s'avèrera tour-à-tour poétique, lumineuse, puis dégoûtante, consternante, puis à nouveau pétillante, plon-

gée dans un mouvement perpétuel infini où la fiction, les rêves merveilleux et cauchemardesques semblent inextricablement imbriqués à la réalité. Tout comme Serafim, il faudra se laisser porter par la fantasmagorie du lieu, ses secrets dessous, ses symboles voilés, ses critiques sur la fin d'un monde, le début d'un autre. Il faudra accepter que les morts puissent réapparaître en chair et en os au milieu des vivants, que le Christ descende sur Terre pour photographier les humains. Il faudra accepter que vrombissent les locomotives surgies de nulle part, chargées de lauriers roses, avant qu'elles disparaissent la seconde d'après dans le néant. Comme Serafim, nous voilà pris au piège d'un récit abracadabrantesque dont on ne peut s'extirper, pas plus que les personnages du film *L'Ange exterminateur* de Luis Buñuel ne pouvaient s'évader de l'appartement où ils s'étaient eux-mêmes rendus, comme piégés par un sort invisible, incompréhensible...

Silviu Purcărete, le réalisateur, est un des plus grands hommes de théâtre européens, et l'art de ses mises en scène se ressent dans tous les plans conçus comme autant de tableaux jubilatoires, mais aussi dans un esprit de troupe chaleureux, pantagruélique jusqu'à nous donner vertiges et sueurs froides. Une vraie grande découverte. Merci ED !

Saison d'Hiver 2022-2023

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

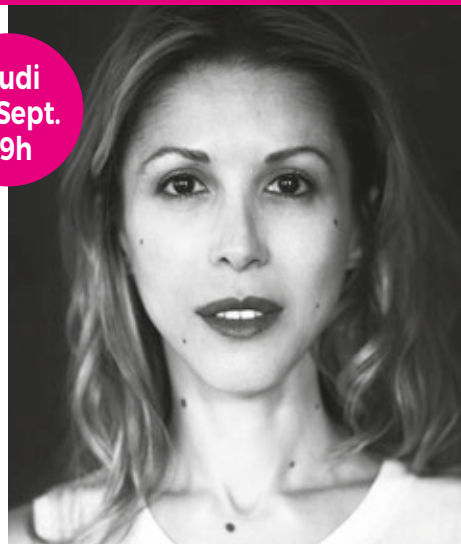
- CONFÉRENCE SOUS LE CHÊNE -

LA PAIX DES SEXES

RENCONTRE AVEC **TRISTANE BANON**Animée par **Nathalia L. Brignoli** présidente de l'association *Un soir un auteur*

Lors de cette rencontre-conférence exceptionnelle et inédite animée par **Nathalia L. Brignoli, Tristane Banon**, celle qui a osé briser le silence 10 ans avant #metoo, abordera la dictature féministe victimaire ambiante et son désir de revanche sociétale absurde qui confond morale et justice.

« Je suis une femme, je ne suis pas une victime, je l'ai été, ces choses-là passent. Quand le statut de victime tend à devenir une valeur ajoutée, un anoblissement que certaines veulent acquérir à tout prix comme on cherche à atteindre un statut social, je pense, au contraire, qu'héroïser la victime plutôt que de vouloir la respecter, c'est tuer la guerrière, assassiner la créatrice, valoriser la soumise, poser un interdit sur le fait que la femme soit l'égale de l'homme. »

jeudi
22 Sept.
19h

- ONE-MAN-SHOW -

ENSEMBLE

DE ET AVEC **DONEL JACKS'MAN**vendredi
30 Sept.
20h

Après avoir joué mon spectacle « On ne se connaît pas, on ne se juge pas » pendant 3 ans sur les routes de France et dans plusieurs pays, après avoir usé jusqu'à la corde le maillot des Chicago Bulls, après m'être fait insulter de « sale noir » sur scène à Nice...

Pourquoi ce titre de show ?

Tout simplement parce que l'on ne prend plus le temps de s'intéresser aux autres. Alors que c'est ensemble que nous surmontons les difficultés. C'est ensemble que nous changeons les mentalités et c'est ensemble que nous pouvons créer un monde meilleur.

- LECTURE DE NOUVELLES DES FINALISTES
DU PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS ET APPRENTIS -


SUR UN AIR DE RÉVOLTE

dimanche
9 octobre
15h

Pour la seconde année consécutive, le Théâtre du Chêne Noir accueille les 5 finalistes du Concours d'écriture de nouvelles organisé dans le cadre du Prix littéraire des lycéens et apprentis de la Région sud, réalisé par l'Agence régionale du livre.

Au programme : lecture des 5 textes finalistes par des comédiens en présence des jeunes auteur.e.s, suivie d'un échange avec le public.





BOWIE

MOONAGE DAYDREAM

Film écrit et réalisé par Brett MORGEN

USA 2022 2h20 **VOSTF**

avec David Bowie 1972, David Bowie 1976, David Bowie 1978, David Bowie 1984, David Bowie forever...

« C'est ce que vous faites dans la vie qui est important, pas le temps dont vous disposez, ou ce que vous auriez souhaité faire. » (DAVID BOWIE)

Depuis quelques années, les documentaires musicaux poussent comme des champignons et ce *Moonage Daydream*, consacré à David Bowie, est plutôt à classer dans la catégorie hallucinogènes. En tout cas, pour les petits veinards parmi nos collègues qui ont assisté à la projection du film à une séance de minuit pendant le Festival de Cannes, l'expérience a été totale et passionnante, un grand voyage, sans cesse surprenant, au cœur de l'univers d'un musicien, d'un créateur hors normes.

Le réalisateur Brett Morgen estime qu'il est « difficile de décrire Bowie », ce dernier ne « pouvant pas être défini ». « Il ne peut être qu'expérimenté. C'est pourquoi nous avons conçu *Moonage Daydream* de manière à ce que le film soit une expérience ». Au total, la pro-

duction du documentaire – le premier autorisé par les ayants-droit depuis la mort de David Bowie en 2015 – a duré cinq ans, dont deux ans de recherches dans les archives mises à la disposition du réalisateur pour en extraire les moments les plus rares. Le film explore ainsi les différents parcours artistiques et spirituels de David Bowie au travers de plusieurs disciplines : la musique et le cinéma (en tant qu'acteur et scénariste), mais aussi le théâtre, la danse, la peinture, la sculpture... La narration se déploie en s'appuyant sur des images de concerts électrisantes (on s'y croirait !) et quarante-huit des morceaux les plus emblématiques du chanteur remasterisés pour l'occasion afin que l'expérience du spectateur soit la plus immersive possible.

Déjà auteur de plusieurs documentaires musicaux de référence (en particulier *Kurt Cobain : Montage of Heck* que nous avons projeté à Utopia), Brett Morgen ne choisit donc pas l'évidence biographique de se pencher sur le véritable berceau de David Jones (nom d'état civil de Bowie). Comme son titre l'indique, *Moonage Daydream* (d'abord le titre d'une magnifique chanson de l'album *The Rise and fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars*, sorti en 1972)

débuté ainsi dans un autre lieu de naissance : l'espace. Bowie déboule alors pendant plus de deux heures comme il a débarqué dans la vie de ses innombrables fans, tel un extraterrestre musical au look incroyable et à la musique furieuse et protéiforme : *Space Oddity*, *Life on Mars?*, *Starman*, *The Prettiest star*, *Lady Stardust*...

Guidé par la voix off de Bowie lui-même (savant montage sonore de différentes interviews et déclarations données par l'artiste pendant sa carrière), le film nous transporte, à travers une multitude d'images d'archives, de Los Angeles à Berlin en passant par Singapour, Bangkok ou New York, à savoir les différents lieux de résidence de Bowie durant plus de cinq décennies.

En affirmant des changements fréquents de style, en proposant une réinvention permanente de son personnage et de ses approches musicales, David Bowie s'est imposé comme un des artistes les plus originaux, les plus importants et novateurs de la pop culture. Il laisse derrière lui un univers musical unique, empreint de science-fiction et volontiers psychédélique qui prend tout son sens dans ce documentaire en forme de voyage spatio-temporel aux confins de la galaxie Bowie. Let's dance !

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

Programmation détaillée
WWW.AVECLAGARE.ORG

Mer. 14/09 médiathèque de Lagnes

**ATELIER DJ avec Nassim Ulpat
+ CAFÉ MUSIQUE(S)**
#hiphop #partage #écoutes #découvertes

Jeu. 15/09 à La Gare

LABESS - Sortie de résidence
#gipsy #chaabi #échanges #rencontre

Sam. 1/10 à La Gare

THE DIZZY BRAINS #rock
#garage #brut #militant #fromMadagascar
JOHNNIE CARWASH
#garage #pop #punk #teenage_ends

Jeu. 6/10 à La Gare

DOPE SAINT JUDE #hiphopqueer #coloured
#rappeuse #blackpower #grrrl_like

Sam. 15/10 à La Gare

LOVA LOVA
#world #rock #performer #kinshasalifestyle
+ FRANCKY GOES TO POINTE-A-PITRE
#zoukmania #noiserock #antillespower

Mer. 19/10 Cinéma La Cigale / Cavaillon

Ciné-concert «CLOVERFIELD» par Zéro
#blockbuster #sciencefiction #rock #noise
#ambient

Ven. 28/10 à La Gare

SCÈNE OUVERTE « MUSIQUES URBAINES »
#scenemateur #sansfilet #partage
+ DARIO DELLA NOCE
#rap #trap #nouvellesceneFR

Association A.V.E.C / La Gare de Coustellet
105 quai des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

DIRECTION
JULIEN GELAS

SAISON D'HIVER
2022-2023

Théâtre du
Chêne Noir

SCÈNE D'AVIGNON

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

DANS LE CADRE DE LA BELLA ITALIA



jeudi
6 octobre
20h30

AMOREAMARO

De **Maria Mazzotta**

Avec **Maria Mazzotta** et **Bruno Galeone**

Maria Mazzotta, de par sa polyvalence et sa virtuosité vocale, est sans doute l'une des voix les plus emblématiques de la scène des Pouilles.

Caractérisée par son respect et sa méthode rigoureuse et méticuleuse dans l'interprétation des chants de différentes cultures du bassin méditerranéen, Maria vous plonge instantanément dans les traditions anciennes, avec une pointe de malice et de créativité qui donne un coup de fouet à ces répertoires historiques. Elle propose, avec le jeune et talentueux accordéoniste Bruno Galeone, un répertoire autour de la Méditerranée éternelle, tout en grâce et en finesse.



samedi
8 octobre
20h

LA FUITE

De **Ciro Cesarano** et **Fabio Gorgolini**

D'après « On ne sait comment » de **Luigi Pirandello**

Mise en scène **Fabio Gorgolini** / Avec **Ciro Cesarano, Fabio Gorgolini**
Amélie Manet, Laetitia Poulalion et Boris Ravaine

S'inspirant de « On ne sait comment », de Luigi Pirandello, prix Nobel de littérature, **Ciro Cesarano** et **Fabio Gorgolini** ont donné à leur adaptation un ton de comédie à l'italienne, dans un univers haut en couleur, proche des comédies du cinéma italien des années 60 et 70. Les comédiens nous emportent avec une folle vitalité dans une comédie joyeuse et profonde dans laquelle le rire est libérateur !

Le Canard Enchaîné : « Un vertige tragi-comique, gastronomique et métaphysique mis en scène avec goût. On souhaite à cette FUITE d'aller loin ! »

BILLETTERIE & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

LES ENFANTS DES AUTRES



Écrit et réalisé par
Rebecca ZLOTOWSKI

France 2022 1h43
avec Virginie Efira, Roschdy Zem,
Chiara Mastroianni, Callie Ferreira,
Yamée Coutuere...

Rebecca Zlotowski offre à la décidément très remarquable Virginie Efira (on en a une autre preuve sur cette même gazette avec le très beau *Revoir Paris*) un magnifique écrin, une œuvre à sa mesure, tout en finesse, en sobriété, tout à fait casse-gueule pour qui ne flirterait pas avec l'excellence...

En attendant, son personnage, Rachel, flirte surtout avec Ali... Certes, elle n'en parle pas... Mais tous se rendent bien compte, dans son lycée professionnel, que cette professeure si engagée devient soudain flottante, rêveuse plus qu'elle ne voudrait le montrer. Les prémices d'un amour n'ont pas besoin de se dire pour être devinés. Soudain Rachel, c'est un regard qui pétille au moindre sms, à la perspective de voir arriver son cours de guitare. Les gestes maladroits, les mains qui espèrent se frôler, n'osent le faire... puis se délivrent de toutes conventions, soudain frémissantes, sensuelles, torrides. Un abandon de l'une à l'autre qui invite à la rêverie, à l'instar des prises de vue qui semblent tout droit sorties

d'un songe de conte de fée. C'est la tour Eiffel qui miroite dans la nuit, les rues de Paris qui se drapent de beauté, les scénettes entraperçues dans les appartements qui nous remuent les tripes et nous rappellent que nous sommes tous concernés par cette banalité merveilleuse des prémices amoureux. Nous pourrions être Ali, nous pourrions être Rachel, nous pourrions être Leila, la fille d'Ali ou Alice, l'ex-compagne d'Ali, la mère de Leila.

Et c'est là qu'une partition difficile se joue pour Rachel... C'est là qu'est mise à l'épreuve sa faculté à ne pas être jalouse, à ne pas suspecter de tromperies, à trouver sa place non seulement dans la vie d'Ali, mais progressivement dans la vie d'une fillette de 4 ans. Sa capacité à rester légère, sans s'oublier, pour se lover au creux d'un nid créé par d'autres, ne pas le détruire tout en y apportant ses propres brindilles. Que l'exercice est périlleux, combien il serait facile de faire un faux pas irréversible ! On guette donc le cœur tremblant les risques de dérapage. Pourraient-ils venir de la chaleureuse et touchante communauté de Rachel, de sa famille ? Comment y sera accepté Ali ?

Si Rachel est parfois déchirée intérieurement, elle a l'élégance et la force de caractère de ne pas le faire peser sur les

autres, ni sur Ali, ni sur Leila... Et chaque instant de reconnaissance, de bienveillance, de légitimité conquise, seront comme des petites perles de bonheur grappillées à la vie.

C'est un fort joli film né de l'absence de représentation d'une réalité, ici celle d'une femme, mais elle pourrait tout aussi bien être celle d'un homme : la réalité de toutes celles et ceux qui élèvent des enfants qui ne sont pas les leurs, la difficulté de prendre sa place dans une autre famille. La réalité du don de soi qui fait que l'on accepte le risque de devoir s'effacer un jour, la réalité des possibles lendemains qui déchantent. Car on ne s'attache pas moins à ces enfants que l'on n'a ni portés, ni vus naître, qui ont d'autres protagonistes dans leur vie, les enfants des autres que la destinée met sur notre chemin.

Sans une once de pathos, avec un véritable lyrisme qui emporte tout, Rebecca Zlotowski fait de ce personnage qui arrive en second dans la vraie vie le premier rôle de son film, son héroïne et c'est beau, rare et juste !

Oui, décidément, *Les Enfants des autres* fait partie de ces films salutaires, délicats, définitifs sur des expériences banales, collectives, dans lesquels nous pouvons tous nous reconnaître.

LE CHAMEAU ET LE MEUNIER

Programme de trois films d'animation
réalisés par Abdollah ALIMORAD

Iran 2003/2011/2022 Durée totale : 50 mn Sans paroles

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS

Tarif unique : 4,5 euros

Voici un nouveau programme signé du grand réalisateur d'animation iranien Abdollah Alimorad, qu'on connaît bien à Utopia puisqu'on a déjà programmé plusieurs de ses très beaux films : *La Montagne aux bijoux*, *Le Petit monde de Bahador*, *Le Corbeau et un drôle de moineau*... que des bons souvenirs pour les enfants qui les ont découverts au fil des années ! Maître de l'animation traditionnelle de marionnettes, il revient avec trois fables poétiques et malicieuses qui amèneront petits et grands à se poser des questions sur le progrès, ses avantages, ses limites, ses dangers : faut-il sacrifier son ami à la machine au nom du profit ? Faut-il s'adapter à la pollution quitte à dépérir ou bien chercher d'autres chemins ? Ou faut-il apprivoiser le progrès pour le meilleur de l'homme ? Voilà de quoi faire réfléchir petits et grands, tout en les émerveillant et en les amusant !

Le Robot et le fermier (2011, 21 mn)

Un étrange vaisseau, surgi de nulle part, atterrit en urgence au milieu d'un champ de pastèques sous les yeux affolés d'un fermier et de son âne fidèle.

Les Oiseaux blancs (2003, 13 mn)

Au fil des saisons, deux grands oiseaux blancs inséparables volent vers le bonheur... Quand arrive l'hiver, le froid et la faim les mènent vers un marécage ensoleillé. Là, de bien étranges habitants les accueillent...

Le Chameau et le meunier (2022, 15 mn)

Un meunier fait travailler un chameau pour l'aider à moulin son grain. Mais un jour, le chameau tombe malade et le meunier le remplace par un engin à moteur.

Cette solution semble parfaite : une machine n'est jamais malade ! Mais derrière la pudeur apparente des personnages, chacun se rend compte de l'attachement qu'il a pour l'autre.



Séances scolaires : nous contacter au 04 90 82 65 36



LE TIGRE QUI S'INVITA POUR LE THÉ

Programme de 4 courts-métrages d'animation

Durée totale : 42 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Tarif unique : 4,5 euros

Que feriez-vous si un tigre géant frappait à votre porte un après-midi, pour manger votre goûter, dévorer le dîner qui mijote et engloutir tout ce qui se trouve dans vos placards ? Ce délicieux conte, adapté du flamboyant album jeunesse de Judith Kerr, est la pièce centrale de ce très joli programme qui ravira les plus jeunes de nos spectateurs.

Le Tigre sur la table (Kariem Saleh, Allemagne, 2016, 5 mn)
Connaissez-vous le menu préféré du Petit Tigre ? Un grand verre de jus d'orange, des carottes et des brocolis croquants, suivis d'un plat de spaghetti. Attention à ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre, Petit Tigre ! Mais où se cache donc ce tigre ? Sur le dessin d'une assiette, bien sûr !

Quand je serai grand (An Vrombaut, GB, 1996, 5 mn)
Un chaton rêve de devenir un magnifique tigre, une bête féroce et intrépide, qui rugit, parcourt la jungle et chasse pour dévorer tout ! Bien sûr, pour le moment, il n'est qu'un tout petit chaton, mignon et gentil, mais quand il sera grand, ouh là là, il sera un terrible prédateur !

Tigres à la queue leu leu (Benoît Chieux, France, 2015, 8 mn)
Il était une fois un garçon fort paresseux. Houspillé par sa mère qui n'en peut plus de le voir dormir et manger à longueur de journée, le gamin décide de se mettre au travail et déploie des trésors d'imagination et d'inventivité pour... ne plus jamais avoir à travailler !

Le Tigre qui s'invita pour le thé

(Robin Shaw, GB, 2019, 24 mn)

Alors que Sophie s'appête à goûter avec sa maman, on sonne à la porte. Quand la petite fille ouvre, elle tombe nez à nez avec un splendide tigre qui lui réclame poliment une tasse de thé. Sophie et sa maman auront-elles préparé assez de thé et de gâteaux pour ce grand gourmand ?



LES DÉMONS D'ARGILE

Film d'animation de Nuno BEATO
Portugal 2021 1h23 Version Française
Scénario de Possidónio Cachapa

VISIBLE EN FAMILLE DÈS 8 ANS

Quel enchantement que ce premier film d'animation de Nuno Beato, qui utilise de façon remarquable plusieurs techniques d'animation qui s'entremêlent : petits et grands, courez-y !!! Rosa, jeune working-girl disciplinée et performante, est un élément prometteur de son entreprise. Dans cette ville moderne, elle se donne peu de place pour elle et n'a guère de temps à accorder aux autres. Boulot qui finit tard, trop tard, salle de sport, dance floor défoulatoire, son chat et sa plante pour seuls êtres chers vivants. L'annonce brutale de la mort de son grand-père Marcelino, sa seule famille, qu'elle n'avait pourtant plus vu depuis longtemps, est un électrochoc. Ni une ni deux, elle rentre chez elle, fourre son sac, son chat dans sa petite voiture rose et file rejoindre la propriété dont elle vient d'hériter pour la mettre en vente. Mais les affaires vont prendre une autre tournure...

Magie et enthousiasme de la scène d'arrivée dans cette région aride où Rosa sort de la voiture pour retrouver la maison de son enfance : le film réveille cette sensation de pieds nus sur la terre mouillée, tout à fait bouleversante. Rapidement, Rosa va se confronter à la petite communauté qui vit là et, ressac de lointaines querelles de voisinages, n'aimait pas trop son aïeul. Elle retrouve aussi les statuettes en terre que fabriquait Marcelino : les démons d'argile. Ses souvenirs d'enfance et des bribes de la vie passée du grand-père assaillent la jeune femme dans d'étranges rêves où les figurines inanimées prennent vie. Ce sont elles qui vont la guider, pour la réconcilier avec son passé, mais aussi avec le village – et peut-être, telle une Manon moderne, rendre aux habitants l'eau des sources qui se sont tarées.

Les Démons d'argile est une œuvre tendre qui aborde avec délicatesse cette question de la capacité des personnes à guérir leurs blessures, se reconnecter avec leurs racines et, au besoin, à s'en affranchir, gagner de la paix et de la liberté.

DE L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL

(POUPELLE)

Film d'animation de Yusuke HIROTA
Japon 2020 1h40

**EN VERSION FRANÇAISE
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7/8 ANS**

Tout commence par une nuit un brin magique, une nuit de tous les possibles. Un cœur brillant comme une luciole vient fendre le ciel de la Ville Cheminée pour atterrir au milieu des décombres... Pour battre, un cœur a besoin d'un corps. Le voilà qui met toute son énergie pour se le façonner, attirant vers lui toutes sortes d'objets – pinceaux, tournevis, sandale, klaxon et même un bout de tissu rafistolé en guise de cape... C'est ainsi que naît Poupelle !

Si elle n'était pas si haute en couleurs, on pourrait croire à une créature se fondant dans l'ambiance étouffante de cette ville aux noirs nuages endeuvant perpétuellement le ciel. Une cité lardée de cheminées monumentales qui recrachent inlassablement une fumée si dense qu'elle empêche de voir le soleil. Les lumières artificielles ont remplacé les étoiles dont personne ne semble plus soupçonner l'existence. Les derniers qui s'en souviennent doivent se taire, car les sbires du régime autoritaire sillonnent la mégalopole tentaculaire pour débusquer ceux qui pourraient évoquer ces étoiles qu'on oublie de regarder.

Mais un événement va échapper aux inquisiteurs : la rencontre entre le jeune Lubicchi et Poupelle, qui va tout de suite épouser les rêves solitaires et inavouables du garçon, à savoir révéler les étoiles que tout le monde pense sorties de l'imagination de son père disparu. L'union fait la force et la grande amitié qui va naître entre nos deux héros leur donnera le courage de se battre coûte que coûte. Qu'importe les montagnes à soulever : ils seront là l'un pour l'autre, jusque dans un feu d'artifice final formidablement émouvant...

Résolument positif et coloré, le film est une réussite totale, équilibrant féerie, action, humour, tendresse mais aussi grande sagesse, capable de faire coexister des univers et des genres antagonistes : le merveilleux et l'inquiétant, le beau et l'affreux, la lumière et les ombres.



Séances scolaires : nous contacter au 04 90 82 65 36

DIRECTION
JULIEN GELAS

Saison d'Hiver 2022-2023

Théâtre du
Chêne Noir

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

SCÈNE D'AVIGNON

SAISON HIVER

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

SEPTEMBRE

FRAMES

> Web vidéo festival

Samedi 3 et dimanche 4 septembre de 10h à 19h

LA PAIX DES SEXES

Tristane Banon

> Conférence sous le Chêne

Jeudi 22 septembre à 19h

ENSEMBLE

Donel Jacksman

One-Man-Show

Vendredi 30 septembre à 20h

OCTOBRE

AMOREAMARO

Maria Mazzotta / Bruno Galeone

> Concert / Dans le cadre de La Bella Italia

Jeudi 6 octobre à 20h30

LA FUITE

Ciro Cesarano / Fabio

Gorgolini / Amélie Manet / Laetitia

Poulalion / Boris Ravaine

> Théâtre / Dans le cadre de La Bella Italia

Samedi 8 octobre à 20h

LECTURE DE NOUVELLES des

finalistes du prix littéraire des lycéens

et apprentis **Dimanche 9 octobre à 15h**

HEDDA GABLER

Henrik Ibsen

Edith Garraud / Muriel Adam / Damien

Boisseau / Benoît Dugas / Vincent

Gauthier / Marie Hasse / Maryvonne Pellay

Lisa Sans / > Théâtre

Jeudi 13 octobre 19h, vendredi 14 et

samedi 15 octobre à 20h

HUMOUR, POÉSIE, MUSIQUE

Brigitte Fossey / Nicolas Celoro

> Concert

Vendredi 21 octobre à 20h

NOVEMBRE

ASIA

Mouloud Belaïdi / Gérard Gelas

Pauline Dumas

> Théâtre / Création Chêne Noir

Samedi 5 novembre à 20h

LE FÉMINISME EN QUESTION

Bérénice Levet

> Conférence sous le Chêne

Jeudi 10 novembre à 19h

JE NE SUIS PAS DE MOI

Roland Dubillard / Denis Lavant

Samuel Mercer / > Théâtre

Samedi 19 novembre à 20h, Dimanche

20 novembre à 16h

GEORGES SAND, histoire de ma vie

Georges Sand / Marie Sauvaneix / Céline

Dupas-Hutin / Christine Fonlupt

> Théâtre

Vendredi 25 novembre à 20h

DECEMBRE

EURDYCE AUX ENFERS

Gwendoline Destremau / Tom Bérenger

Emilie Bouyssou / Pierre-Louis Gastinel

Louise Herrero

> Théâtre

Vendredi 2 décembre à 20h

L'INCROYABLE POUVOIR DE

L'AMOUR / Stéphanie Brillant

> Conférence sous le Chêne

Jeudi 8 décembre à 19h

JANVIER

LES AUTRES

Tania Dutel / > One-Woman-Show

Samedi 21 janvier à 20h

LA BELLE ET LA BÊTE

Julien Gelas / Liwen Gelas / Jacques Vassy

Guillaume Lanson / Renaud Gillier

Océane Rucinsky / Holly-Rose Clegg

Max Millet

> Théâtre / Création Chêne Noir dans le

cadre du Fest'hiver

Mercredi 25 janvier à 14h30, Samedi 28

janvier à 20h, Dimanche 29 janvier à 16h

FEVRIER

LES SOUFFRANCES DE JOB

Compagnie Deraïdenz

> Théâtre / Dans le cadre du Fest'hiver

Vendredi 3 et samedi 4 février à 20h

LOVE LETTERS

A.R. Gurney / Anne Sylvain / Patricia Ide

Michel Kacenenbogen

> Théâtre

Vendredi 10 et samedi 11 février à 20h

QUASIMODO

Victor Hugo / Alexis Consolato

Sarah Gabrielle / Joëlle Lüthi / Myriam

Pruche / Alexis Consolato / Jordane Hess

> Théâtre

Samedi 18 février à 20h, Dimanche 19

février à 16h

L'ASSIGNATION

Tania Montaigne / Stéphane Foenkinos

> Théâtre

Vendredi 24 février à 20h

MARS

TOUT ÇA POUR L'AMOUR

Julien Poncelet / Edwige Baily

> Théâtre

Samedi 4 mars à 20h

POULETTE

Andréa Brusque / Laurent Gutmann

> Théâtre

Dimanche 5 mars à 16h

BÉRÉNICE

Jean Racine / Robin Renucci

> Théâtre

Samedi 18 mars à 20h

ANDROMAQUE

Jean Racine / Robin Renucci

> Théâtre

Dimanche 19 mars à 16h

UNE HISTOIRE VIVANTE

de la musique orchestrée

Mélanie Levy-Thiébaud

> Conférence orchestrée

Jeudi 23 mars à 19h

AVRIL

LES JUPES DE MA MÈRE

Dominique Sicilia > Théâtre musical

Vendredi 7 avril à 20h

UN PIANISTE QUI PARLE...

DE MOZART

François Moschetti

> Concert

Vendredi 21 avril à 20h30

PIANO ET TUTO

André Manoukian / Julien Gelas

> Piano Tremplin Festival

Samedi 22 et dimanche 23 avril

NATURE

Florent Peyre / Philippe Caverivière

Matthieu Burnel / Éric Métayer

> One-Man-Show

Dimanche 30 avril à 18h

MAI

PAULINE VIARDOT, un destin

extraordinaire / Julie Depardieu

Mathilde Rogé-Brossollet / Elena Soussi

> Concert lecture

Vendredi 5 et samedi 6 mai à 20h

LA FOLLE REPART EN THÈSE

Liane Foly

> One-Woman-Show

Vendredi 12 mai à 20h

BILLETTERIE
& PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

Séance unique le lundi 19 septembre à 20h00 suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Barry Alexander Brown**. Vente des places à partir du 1^{er} septembre.



UN FILS DU SUD

Barry Alexander BROWN
USA 2020 1h46 **VOSTF**
avec Lucas Till, Lucy Hale, Julia Ormond... **D'après l'ouvrage de Bob Zellner : *The Wrong Side of Murder Creek : A White Southerner in the Freedom Movement*.**
Produit par Spike Lee

Comment déjoue-t-on les assignations identitaires pour se retrouver du bon côté de l'Histoire ? Adapté de l'autobiographie de Bob Zellner, le film *Un fils du Sud* retrace la révolution intérieure d'un jeune étudiant blanc de bonne famille qui, à la faveur d'un devoir scolaire, prend soudainement conscience du scandale de la ségrégation. Il surmontera le rejet d'une partie de sa communauté, les mises en garde de ses proches, les menaces du Ku Klux Klan (auquel appartient son propre grand-père !),

pour s'armer peu à peu comme un militant du Civil Rights Movement. Situé à Montgomery, Alabama, épicentre de la lutte (c'est là que Rosa Parks s'est illustrée, quelques années plus tôt, en refusant de laisser sa place à un blanc), *Un fils du Sud* raconte un épisode célèbre du combat pour les Droits civiques : la campagne des freedom rides, modèle d'action politique non-violente. Au delà de cette page d'Histoire, qui nous est restituée de manière très vivante, Barry Alexander Brown s'attache à célébrer

ces individus qui, au-delà de leurs origines ou de leurs religions, s'allient au combat des Afro-américains pour leur garantir une place à part entière dans la démocratie américaine. À l'heure où l'Amérique se déchire à nouveau sur les questions raciales, ravivées par l'ère Trump, et fait face à de nombreux cas de violences policières envers les Noirs, ce film produit par Spike Lee se pose comme un appel au vivre ensemble et à la tolérance.

Merci à la revue *Zéro de conduite*.

Notez que le dossier pédagogique réalisé par *Zéro de conduite* est un excellent support pour les professeurs qui voudraient montrer ce film à leurs élèves, entre autres ceux de classes de troisième mais certainement pas que !

Enseignantes, enseignants : pour ce film, mais aussi tous ceux de la programmation et plus encore quand c'est possible, n'hésitez pas à nous contacter pour organiser des séances pour vos élèves. Par téléphone (04 90 82 65 36), par mail (utopia.84@wanadoo.fr) ou tout simplement en passant nous voir.

UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

Histoire de l'Art

Venise / Peint. XVII^e /
Initiation HA /
Gastronomie /
Giotto / Palladio /
Art contemporain / Cinéma

Criminologie Dessin

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr

L'AUTRE RIVE

Action deuil

Vous traversez un deuil,

Les bénévoles formés à

l'accompagnement du deuil

vous proposent :

- Des entretiens individuels,
- Un groupe de paroles pour vous exprimer

Pour se sentir moins seul et
dire sa souffrance, partager
ses émotions, s'entraider ...

Contactez-nous au :

06 38 77 30 89

ou sur le mail

deuillautrerive84@gmail.com



VOTRE PUBLICITÉ dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

DIRECTION
JULIEN GELAS

SCÈNE D'AVIGNON

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Théâtre du
Chêne Noir

ATELIERS DE PRATIQUE THÉÂTRALE POUR LES ENFANTS, ADOLESCENTS ET ADULTES

POURQUOI PAS VOUS ?

Sautez le pas, et participez vous aussi à l'aventure théâtrale du Chêne Noir en brûlant les planches !

Depuis 1982, le Théâtre du Chêne Noir dispense des ateliers de pratique théâtrale pour les enfants, adolescents et adultes, débutants et confirmés. Au fil des ans, ces ateliers sont devenus une véritable pépinière de jeunes talents, puisqu'en sont issus de nombreux comédiens, aujourd'hui reconnus dans le milieu professionnel.

ATELIER LES PETITS CHÊNES POUR LES ENFANTS DE 6 À 12 ANS

le mercredi de 13h45 à 15h30

mené par LIWEN GELAS

- Rencontre avec les parents mercredi 28 septembre / début de l'atelier mercredi 5 octobre.

Une découverte large, ludique et créative du monde du théâtre !
Un moment récréatif pour apprendre individuellement et collectivement à s'exprimer, parler de soi et de son vécu personnel au moyen de l'expression artistique.



ATELIER ADOLESCENTS (13-17 ANS)

le mercredi de 17h à 20h

mené par GUILLAUME LANSON

- Début de l'atelier mercredi 5 octobre.



ATELIER ADULTES (À PARTIR DE 18 ANS)

le lundi de 19h à 22h

mené par FRANÇOIS BRETT

Sur audition lundi 26 septembre.

- Préparez un texte de votre choix (plutôt un monologue ou une chanson (3 à 5 mn), une impro de 5 mn et un entretien (5 à 10mn).
Début des cours lundi 2 octobre.



RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

www.chenenoir.fr et 04 90 86 58 11

BILLETTERIE & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON



Séance unique le jeudi 22 septembre à 18h15 en présence de Carlos Tous, Maître de conférences à l'Université de Tours, spécialiste des cinémas, littératures et sociétés de l'Amérique hispanique contemporaine. La projection sera suivie d'un pot amical.

UN MONDE POUR JULIUS

Écrit et réalisé par Rossana DIAZ COSTA

Pérou 2021 1h44 **VOSTF**

avec Rodrigo Barba Pinillos, Augusto Linares, Nacho Fresneda, Liliana Alegria, Fernando Bacilio...

D'après le roman d'Alfredo Bryce Echenique.

Fin des années 1950. Julius est un jeune garçon d'une famille de la classe aisée de Lima. Insouciant, il voit son monde s'ébranler lorsqu'il perd sa sœur aînée Cinthia. Un événement traumatique qui le fait brutalement sortir de l'enfance et découvrir les réalités du monde dans lequel il vit.

Car autour de lui, le Pérou connaît de profondes mutations économiques et sociales. À mesure qu'il grandit, Julius va peu à peu perdre ses illusions sur la société qui l'entoure, basée sur des inégalités criantes entre les nantis et les laissés-pour-compte.

Ce beau film délicat et émouvant, d'une grande finesse, est l'adaptation très réussie du premier roman de l'écrivain péruvien Alfredo Bryce Echenique, publié en 1970. Traduit en français et publié chez nous tout récemment, en 2021 (Collection Suites chez Anne-Marie Métaillé), ce texte majeur de la littérature latino-américaine du xx^e siècle évoque sans fard la question de la lutte des classes à Lima, capitale du Pérou, à travers le point de vue de ce jeune Julius.



Miradas
H I S P A N A S

Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique

avec des projections de films, soirées thématiques, conférences et expositions : miradashispanas.free.fr



LA MORT D'UN BUREAUCRATE

Tomas GUTIÉRREZ ALEA

Cuba 1966 1h24 **VOSTF** Noir & blanc

avec Salvador Wood, Silvia Planas, Manuel Estanillo, Gaspar De Santelices... **Scénario d'Alfredo L. Del Cueto, Ramon F. Suarez et Tomas Gutiérrez Alea, sur un argument de Mario Ganzalez.**

C'est une satire aussi féroce que réjouissante des tares naissantes du régime castriste, réalisée par une figure centrale du cinéma cubain. Pour ne citer que quelques titres de référence, Tomas Gutiérrez Alea, disparu en 1996, est l'auteur de *La Última cena* (1976), *Fraise et chocolat* (1993) et *Gantanamera* (1995).

Tout commence par les obsèques officielles d'un « prolétaire exemplaire et bien plus encore » qui a bien mérité de la nation puisqu'il a inventé, « dans sa ferveur révolutionnaire », une machine à fabriquer des bustes commémoratifs à la chaîne : ceux de José Matti, héros de la guerre d'indépendance contre les Espagnols... Ironie du destin : Francisco est mort broyé par la glorieuse machine qu'il a créée !

Après les obsèques, la veuve découvre que son défunt a été enterré avec son livret de travail, indispensable viatique pour se faire établir une pension. Une seule solution : exhumer la dépouille du détenteur du livret ! C'est le neveu qui sera chargé d'obtenir l'autorisation d'exhumation. Début d'une course d'obstacles, d'un ministère à l'autre. Tel un Joseph K., le jeune homme se heurte à l'ignorance et à l'incompétence satisfaite des bureaucrates à cheval sur le règlement. Faute d'autorisation adéquate, il devra s'entendre avec des fossoyeurs serviables pour une exhumation nocturne. Mais il n'est pas au bout du casse-tête kafkaïen, loin de là !

Subversion de l'humour noir, avec clins d'œil au passage à Chaplin et Buñuel. Commentaire de Gutiérrez Alea, au moment de la sortie de son film à Cuba : « La plupart des bureaucrates ne se sentent pas visés ni même concernés. Au mieux, ils y découvrent le portrait du voisin, pas le leur. Fidel Castro a vu mon film, lui aussi. Il s'est beaucoup amusé, m'a-t-on dit... ». Victimes de la bureaucratie de tous les pays, unissez-vous ! (Merci à M. Boujut, *Charlie-Hebdo*)

FRANÇOIS TRUFFAUT, 7 FILMS 1967-1978

LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR



LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR

François TRUFFAUT

France 1967 1h47

avec Jeanne Moreau, Michel Bouquet, Charles Denner, Claude Rich, Michael Lonsdale...

Scénario de FT et Jean-Louis Richard, d'après le roman de William Irish

Le jour de son mariage, alors qu'elle sort à peine de l'église, Julie voit son mari assassiné sous ses yeux. Personne ne sait pourquoi l'homme était la cible de cette balle. La veuve va alors entreprendre un voyage au bout de la nuit, pour se venger de ceux qui ont tué son mari. Elle tient une liste des cinq responsables, qu'elle compte éliminer un par un...

La magnifique Jeanne Moreau donne corps à cette femme au destin brisé, à la fois victime et bourreau. Truffaut livre

l'un de ses films les plus noirs en même temps que le plus hitchcockien, en particulier grâce à la partition tragique signée Bernard Herrmann, le musicien attitré de maître Alfred.

LA SIRÈNE DU MISSISSIPI

François TRUFFAUT

France 1969 2h03

avec Catherine Deneuve, Jean-Paul Belmondo, Michel Bouquet, Nelly Borgeaud...

Scénario de FT, d'après le roman de William Irish

Un industriel réunionnais, Louis Mahé, décide de se marier par petites annonces. Il rencontre Julie, qui n'a rien à voir avec la photo qu'il a reçue mais dont il tombe immédiatement amoureux.

Le mariage a donc lieu et juste après, Julie disparaît, emportant avec elle tout l'argent de Louis. Il la retrouve en France et commence un long et douloureux périple à la découverte de quelques-uns des secrets de la sirène qui l'a envoûté... Irish II. Deneuve I (Truffaut ne la retrouvera que pour *Le Dernier métro* en 1980 et lui fera dire une seconde fois par partenaire masculin interposé que la « regarder est une joie... et une souffrance »). Un drame passionnel déguisé en film noir, et c'est le romanesque qui est roi.

L'ENFANT SAUVAGE

François TRUFFAUT

France 1970 1h25 Noir & blanc avec Jean-Pierre Cargol, François Truffaut, Jean Dasté, Françoise Seigner...

Scénario de FT et Jean Gruault, d'après Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron de Jean Itard

1798. Après avoir été capturé par des paysans, un enfant sauvage est amené au docteur Itard, à Paris. Le monde scientifique quasi unanime le considère comme un attardé, mais le docteur Itard va réussir à éveiller les capacités intellectuelles de l'enfant...

Retour au noir et blanc et au monde de l'enfance avec ce film intimiste tiré d'un fait divers. À travers une mise en scène épurée quasi bressonienne, François Truffaut signe une œuvre bouleversante sur la transmission et l'altérité. Il interprète lui-même le rôle du médecin et on s'aperçoit qu'il joue comme Jean-Pierre Léaud... à qui le film est d'ailleurs dédié. Après tout, Antoine Doinel était lui-même une sorte d'enfant sauvage...

L'HISTOIRE D'ADÈLE H.

François TRUFFAUT

France 1975 1h37

avec Isabelle Adjani, Bruce Robinson, Sylvia Marriott, Ivry Gitlis...

Scénario de FT, Jean Gruault et Suzanne Schiffman

Adèle, fille cadette de Victor Hugo, partageait avec son père le talent pour l'écriture. Elle raconte notamment son amour, jusqu'à la folie, pour un officier qui n'éprouve aucun sentiment pour elle... Truffaut se lance sans précaution sur le terrain du romantisme destructeur à travers ce récit d'une passion amoureuse sans retour qui vire à l'obsession.



LA SIRÈNE DU MISSISSIPI

LES FEMMES, LES ENFANTS ET LE ROMANESQUE D'ABORD

Dans la réalité, Adèle Hugo a 32 ans lorsqu'elle poursuit de sa passion le lieutenant Pinson. Isabelle Adjani en a tout juste 19 au moment du tournage (il faut savoir que le rôle était initialement prévu pour la trentenaire Catherine Deneuve...). Ça tombe bien, Adèle H., vouée tout entière à son obsession, n'a aucune notion du temps. Adjani crève littéralement l'écran dans ce « film à un seul visage », rongé par l'amour fou.

L'ARGENT DE POCHE

François TRUFFAUT

France 1976 1h45

avec Nicole Félix, Chantal Mercier, Jean-François Stévenin, Virginie Thévenet et deux cents enfants...

Thiers, petite ville du Puy de Dôme. La fin de l'année scolaire approche pour les élèves de Mlle Petit et M. Richet. En attendant, la vie défile, apportant son lot d'aventures et de tracas quotidiens. Le jeune Patrick est amoureux de la femme du coiffeur, tandis que son ami Bruno aime se rendre au cinéma pour embrasser les filles. De son côté, Julien, un nouveau venu solitaire, cache un terrible secret...

Nouvelle déclaration d'amour à l'enfance à travers cette série de portraits croisés filmés par un cinéaste au sommet de sa maturité. « Les notes sombres, Truffaut les explose généreusement par la joie, la vivacité, l'érotisme, l'énergie, le respect amoureux pour l'enfance. » (MATHIEU AMALRIC)



L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES

François TRUFFAUT

France 1977 1h59

avec Charles Denner, Brigitte Fossey, Nelly Borgeaud, Geneviève Fontanel, Nathalie Baye, Leslie Caron...

Scénario de FT, Michel Fermaud et Suzanne Schiffman

À l'enterrement de Bertrand Morane, il n'y a que des femmes. Dans son autobio-

graphie, intitulée *Le Cavaleur*, cet amoureux de l'amour revient sur sa vie, placée sous le signe de la séduction, tant active que passive. C'est la dernière femme qui l'a aimé (qu'il a aimée), Geneviève, qui prend en charge la publication du livre de Bertrand...

« Les jambes des femmes sont des compas qui arpentent le globe terrestre en tout sens, lui donnant son équilibre et son harmonie. » C'est l'un des mantras de Bertrand Morane, qui est exactement l'inverse d'un dragueur lourdingue et harceleur, qui est certes un coureur mais contre l'angoisse, contre la mort, et qui offre son plus beau rôle au génial Charles Denner.

LA CHAMBRE VERTE

François TRUFFAUT

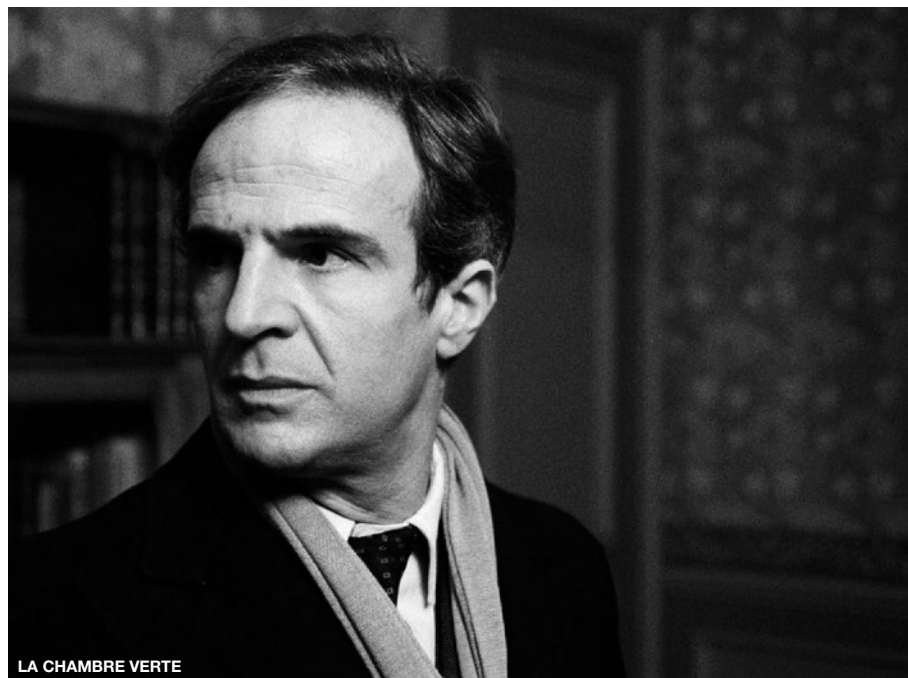
France 1978 1h35

avec François Truffaut, Nathalie Baye, Jean Dasté, Jean-Pierre Ducos, Monique Dury, Jane Lobre...

Scénario de FT et Jean Gruault, sur des thèmes de Henry James

Julien Davenne ne vit que pour entretenir le souvenir de sa femme morte, pour s'en nourrir. Il a aménagé, dans sa maison, une chambre vouée au culte de son épouse... Cela ne lui suffit pas : avec l'accord des autorités ecclésiastiques, Davenne restaure une chapelle abandonnée afin de faire vivre, pour l'éternité, tous les morts de sa vie...

Truffaut ne pouvait évidemment pas laisser un autre que lui interpréter le rôle de Julien Davenne. Il est habité par cet homme dévoré par ses obsessions. Une des œuvres les plus graves et les plus personnelles du cinéaste, un hommage à la mémoire des disparus et au cinéma.



LA CHAMBRE VERTE

Théâtre du Balcon

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA - SCÈNE D'AVIGNON

Jean-Luc Paliès

Le Corbusier

J'entrerai dans ton silence

Rencontre internationales de l'autisme

La Bella italia



Acte e(s)t parole

Fabrice
Lebert

JoeyStarr

Laurent Montel

Théophile Minuit

Jean-Philippe Chabrilangeas

Serge Barbuscia

Festival Andalou

François Morel
Valentin Morel

Hugo Horiot &
Françoise Lefèvre

Louise
Doutreligne

Cie Luca El Luco

Camille Carraz

Jean-Baptiste Barbuscia

22

Le Fossé

Serge Sarkissian

Piazzolla

Clarisse Fontaine

23

Aïni Iften

David Bowie

Ivan Romeuf

Patrick Pelloux

Yvonne Hahn

Festival C'est pas du luxe !

Fest'Hiver 2023

Catherine Salviat

Claude Nougaro

Antoine de Saint-Exupéry

Journée Internationale des droits des femmes

Blackstar

Hamid Rekkas

Institut Culturel Italien de Marseille

www.theatredubalcon.org - contact@theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80

TORI ET LOKITA



Écrit et réalisé par
Jean-Pierre et Luc DARDENNE

Belgique 2022 1h28

avec Joely Mbundu, Pablo Schils,
Alban Ukaj, Tijmen Govaerts, Nadège
Ouedraogo, Marc Zinga...

**FESTIVAL DE CANNES 2022 : PRIX
SPÉCIAL DU 75^e ANNIVERSAIRE**

Une récompense de plus pour les Dardenne qui aurait tout aussi bien pu être une troisième Palme d'or, tant ce *Tori et Lokita* s'impose comme une nouvelle réussite éclatante des frères. Comme toujours ils excellent à nous faire sourire et frémir face aux palpitations de l'humaine condition. À chaque plan, on sent – petit clin d'œil à Bernard Lavilliers – « le cœur du monde battre de plus en plus fort » et il nous vrillera les tempes jusqu'à ce qu'on ne puisse plus l'ignorer. Ce monde qui attend qu'on l'écoute, qu'on le change, qu'on agisse et qu'on se révolte dans un élan de lucidité heureuse.

Lokita, c'est la plus âgée des deux, la grande sœur de Tori mais néanmoins mineure, sommée de le prouver devant les services sociaux, ceux de l'immigration ou tous les gens détenteurs d'une quelconque autorité qui défilent en rang d'oignon dans leur existence si courte mais déjà vidée de la prétendue innocence de

l'enfance. Avec sa stature de presque femme bien campée et sa douceur de presque petite fille, Lokita se bat avec les moyens du bord pour protéger son petit frère, faire que surtout – oh oui, surtout ! – on ne les sépare pas. Une crainte inextinguible qui se ranime à chaque nouvelle étape depuis leurs retrouvailles quelque part entre le Cameroun et le Bénin. Plus encore que les liens du sang, on sent entre Tori et Lokita une solidarité indéfectible, qui s'est construite à travers chaque épreuve, chaque frontière traversée ensemble. Leur survie a tant dépendu de la présence de l'autre que leur confiance est devenue absolue, inaltérable. Ensemble ils ont fait front, forts l'un de l'autre ; l'un sans l'autre, ils ne sauraient plus progresser, irrémédiablement fragilisés, boiteux. Ils ont le courage âpre, celui qui n'attend pas après les super héros pour exister. Si jeunes et déjà rompus à l'exercice imposé par les administrations : raconter inlassablement leur parcours, celui que l'on peut deviner, celui qu'on voudrait taire. La peur, l'insouciance brisée, les rêves déçus, les espoirs à reconstruire car on ne peut survivre sans eux. Nulle place pour de puériles chamailleries entre ceux qui ont trop vite grandi. Leur relation est si belle, leurs regards tellement plus parlants que des mots. Ce sont les mêmes grands yeux en amande bienveillants qui crient la parenté entre

le cadet et son aînée, le même souci de bien faire, la même solidarité familiale... Et c'est elle qui va paradoxalement assombrir leur quotidien pris en tenaille entre des injonctions paradoxales, dont les éducateurs du centre qui les accueille sont loin de se douter. Comment à la fois parvenir à rembourser ce qui est dû à des passeurs voraces et envoyer de l'argent à la mère restée au pays ? La précarité de leur situation en fait des proies vulnérables pour les charognards sans scrupules. De pressions en pressions, la tentation sera grande de mettre un doigt dans l'engrenage de l'argent facile et leur aventure va peu-à-peu se transformer en thriller social palpitant et sans concession.

Le chant de Tori et Lokita, les deux jeunes protagonistes du film, vient nous tirer par la manche, nous sommer de refuser le malheur, de refuser la résignation. Leur histoire, quoi qu'il arrive, c'est celle de beaux vainqueurs, de ceux qui ne renoncent pas, ne baissent pas les bras. Elle s'engouffre dans nos esprits comme une vague implacable qui emporte tout sur son passage. Elle est un appel criant à la fraternité indispensable entre humains car même la sécurité des tours d'ivoire est illusoire et ne peut résister indéfiniment aux secousses des conflits ou de la terre en colère.

du **8**
au **25**
septembre

AVIGNON

Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier

De 14h à 18h30
Tous les jours sauf les lundis
> Entrée libre

EXPOSITION
PONTS
&
DECHIRURES

Les artistes de la Société Française
de l'Aquarelle expriment leur vision autour
du concept «Ponts & déchirures»



DEUX
SŒURS



MERCREDI 12
20H | OPÉRA GRAND
AVIGNON

orchestre
national
avignon
provence



Avant-première le mardi 4 octobre à 20h
en compagnie de Gilles Perret, le réalisateur
et de Marion Richoux, la scénariste.

Vente des places à partir du 19 septembre.
La sortie nationale du film est prévue le 19 octobre

REPRISE EN MAIN



Gilles PERRET

France 2022 1h43
avec Pierre Deladonchamps, Laetitia
Dosch, Grégory Montel, Vincent
Deniard, Finnegan Oldfield, Samuel
Churin, Marie Denarnaud...

**Scénario de Gilles Perret
et Marion Richoux**

Ce n'est pas parce que Gilles Perret passe à la fiction qu'il va renier tout ce qui fait la force de ses documentaires – son engagement, son intérêt pour le bien commun, pour les luttes sociales. Bien au contraire, c'est l'occasion de mettre différemment en scène ses thèmes de prédilection, avec suspense et humour, d'inventer une intrigue qui lui permet accessoirement de faire un clin d'œil à l'une de ses premières passions : la varappe... L'ascension ici s'entend au sens propre comme au figuré et la réjouissante reprise en main du titre sera autant celles de destins individuels que collectifs...

Dans sa vallée savoyarde, Cédric, comme tous ses collègues, aime son métier. Il n'est pas peu fier de faire partie d'un des fleurons de l'industrie française. Il suffit d'observer son regard pétillant quand il explique à ses enfants la magie du décolletage. Ce sont des générations qui se relaient fidèlement dans la même usine depuis des décennies. Fidélité peu partagée par un patronat qui ne voit que son profit et qui s'apprête, dans le dos des salariés, à vendre l'entreprise à des investisseurs plus voraces encore, avec licenciements massifs à la clé...

Sauf que l'information va malencontreusement fuiter. C'est une froide colère qui s'empare dès lors de Cédric et elle va donner naissance à une idée complètement folle, un projet qui semble hors de portée de simples salariés : pour empêcher la transaction scélérate, racheter leur outil de travail, l'usine qui coûte la modique somme de 70 millions d'euros !



LE SIXIÈME ENFANT

Léopold LEGRAND

France 2022 1h32

avec Sara Giraudeau,
Benjamin Lavernhe, Judith Chemla,
Damien Bonnard...

**Scénario de Léopold Legrand et
Catherine Paillé, d'après le roman
Pleurer des rivières d'Alain Jaspard**
(Ed. Héloïse D'Ormesson)

Pour Franck, ça démarrerait comme une journée banale : un copain à aider, quelques trucs encombrants à transporter. Dès qu'on a un fourgon un peu grand, c'est fou le nombre d'amis que l'on se fait et qui ont toujours besoin d'un « petit » coup de main. Et on a beau faire, dans le monde de la débrouille qui manque cruellement de flouze, on a tôt fait de se retrouver piégé dans des combines un brin foireuses... C'est ainsi que cette journée banale va tourner au vinaigre plus vite qu'une mauvaise piquette. Franck, avec son bon cœur, atterrit à l'hosto, puis au commissariat de police, tandis que son utilitaire part à la casse. Même s'il n'a pas fait grand chose de répréhensible, il risque plus gros qu'un citoyen lambda : quand on vit en caravane, qu'on soit yéliche, rom, gitan, tzigane, gars du voyage..., qu'importe comment on vous désigne, on est toujours plus suspect qu'un col

blanc, même si on ne risque pas d'arnaquer la société autant que ceux qui en connaissent mieux les rouages.

Alors Meriem, la femme de Franck, met la dose en lui envoyant ce qu'elle pense être un bon avocat. Qu'importe s'ils ne savent pas comment le payer... Et son intuition portera ses fruits : Julien défend tellement bien la cause de Franck qu'il lui évite la case prison. Mieux encore, les deux hommes vont sympathiser, malgré la frontière de verre invisible qui sépare irrémédiablement leurs univers, leurs classes sociales. Et c'est avec une gratitude non feinte que le couple Franck/Meriem accueille dans son humble camping-car le couple Julien/Anna, avec les moyens du bord, une flopée de mioches pendus à leur basque. Combien sont-ils, les mômes ? Cinq ? Dans si peu de place, mais un grand campement autour pour jouer, et des multitudes d'yeux curieux qui observent ces bourgeois venus se perdre au pays des romanichels l'insistant d'une bière. On voit vite combien Anna n'est pas insensible à cette humanité-là et surtout à sa ribambelle de marmots qui ont l'air de s'enticher d'elle. Il faut dire qu'elle est si gracile et si douce (Sara Giraudeau, forcément !), si attentive.

Et puis vient l'heure de se séparer, celle de repartir pour Julien et sa femme vers

leur appartement huppé, trop grand, avec cette chambre qui attend désespérément un bébé qui ne vient pas malgré les traitements à répétition, les FIV toujours renouvelées sans succès et qui creusent une cruelle et irrémédiable déchirure dans le cœur d'Anna...

Finement, Meriem va deviner la chose et entre les deux femmes s'installe un lien complexe, tout à la fois sincère et intéressé, amical et marchand. Car chacune se montre désireuse de rectifier les erreurs du destin : Anna veut un enfant, Meriem en attend un, le sixième, qu'elle ne désire pas, parce qu'elle ne sait pas comment elle va bien pouvoir faire pour l'élever dans les conditions de vie qui sont les siennes...

Et cette partition à quatre mains, plus subie que clairement choisie par leurs hommes, va soulever des enjeux dangereux, qui les mettront tous sur le fil du rasoir. D'autant que nul n'est censé ignorer la loi, surtout pas les avocats que sont Julien et son épouse... Mais il y a chez Anna un tel désir d'enfant qu'à compter de cette rencontre-là, de cette occasion-là, même si le projet est complètement déraisonnable, rien ne l'arrêtera et elle se révélera capable de braver tous les interdits. On sera pris dans les filets de ce malaise grandissant, de ces urgences qui liment les âmes...

À partir de ce qu'il est convenu d'appeler un sujet de société, un excellent premier film, qui allie avec une belle maîtrise étude psychologique subtile et tension constante du récit.

G LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

**22 Avant-
23 prog-
ramme**

sous réserve de modifications

+ d'infos : 04 90 78 64 64 / lagarance.com

FÊTE DE SAISON!

Inauguration, présentation,
Bal Littéraire, dj set, surprises...

ven. 30 sep.

septembre 22

BAL TRAP

Compagnie La Contrebande

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE!

octobre 22

FUNERAL (CRÉATION)

Ontroerend Goed

LA MOUETTE

Collectif MxM - Cyril Teste

HISTOIRES DE FOUILLES

David Wahl

novembre 22

LETTRES NON-ÉCRITES

David Geselson

+ CHŒUR DES AMANTS

Tiago Rodrigues

UN SOIR CHEZ BORIS

Olivier Debelhoir

décembre 22

PODE SER

+ C'EST TOI QU'ON ADORE

Leïla Ka

**QUE DU BONHEUR
(AVEC VOS CAPTEURS)**

Le Phalène - Thierry Collet

**LA VILLEUSE, CABARET
HOLOGRAPHIQUE**

Compagnie 14:20

MAGIC NIGHT

Le Phalène - Thierry Collet, Philippe Beau, Antoine Terrieux

GOUPIL ET KOSMAO

Étienne Saglio

JE SUIS 52

Compagnie Yvonne III - Claire Chastel

DOUBLON

Marc Rigaud - Le Phalène - Thierry Collet

TITRE DÉFINITIF* (*TITRE PROVISoire)

Compagnie Raoul Lambert

**festival
manip!**

janvier 23

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Rebecca Chaillon

(CRÉATION)

FÊTE DE MI-SAISON

**CHANSONS D'AMOUR
POUR TON BÉBÉ**

Julie Bonnie

MES PARENTS (CRÉATION)

Mohamed El Khatib

LARZAC! (CRÉATION)

Philippe Durand

QUARANTAINES (CRÉATION)

Véronique Tuiillon

février 23

TAKE CARE OF YOURSELF

Compagnie Moost - Marc Oosterhoff

+ PHASMES

Compagnie Libertivore - Fanny Soriano

LIFE (CRÉATION)

Gandini Juggling

COUNTING STARS WITH YOU

Centre Chorégraphique National d'Orléans

Maud Le Pladec

PHÈDRE!

2b Company - François Gremaud

mars 23

SCOOOOTCH!

Amélie Poirier

Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais

JEUNESSE

**DERRIÈRE LE HUBLOT SE CACHE
PARFOIS DU LINGE (CRÉATION)**

Les Filles de Simone

(LA BANDE À) LAURA

Gaëlle Bourges

JAMAIS DORMIR

Baptiste Amann

JEUNESSE

avril 23

DANS MOI

Maud Hufnagel, Claire Latarget

JEUNESSE

mai 23

LA ROSE DES VENTS

Noémi Boutin, Emmanuel Perrodin

LA CUISINE DES AUTEURS

Jérôme Pouly - Sociétaire de la Comédie Française

MARIAGE D'HIVER

Compagnie Teatro delle Arie

CUCINE(S) (CRÉATION)

Florence Facchini & Cie

**festival
confit!**

MA COULEUR PRÉFÉRÉE

Théâtre du Nord - David Bobée

JEUNESSE

juin 23

LA FILLE SUSPENDUE

Begat Theater - Karin Holmström

GRANDEUR NATURE

Anne-Sophie Turion

LES PRÉMICES

HOME/LAND

Begat Theater - Karin Holmström



UN BEAU MATIN

Écrit et réalisé
par Mia HANSEN-LØVE

France 2022 1h52

avec Léa Seydoux, Pascal Greggory,
Melvil Poupaud, Nicole Garcia, Camille
Leban Martins...

Un beau matin partage avec nous un certain sentiment de la vie, une certaine lumière sur les choses, en nous racontant nos riches vies banales. Avec douceur, le film met en scène deux élans contradictoires, deux mouvements primordiaux opposés qui cohabitent sans heurts, traités tous deux avec autant d'attention et d'intérêt : la maladie incurable d'un parent, et la naissance d'un amour.

Nous suivons Sandra, une jeune femme qui élève seule sa fille. Son père, Georg, ancien professeur de philosophie en classe préparatoire, souffre d'une maladie dégénérative rare (Pascal Greggory est époustoufflant), laquelle porte atteinte à ce qu'il a de plus cher et lui interdit son plus grand plaisir : la lecture, les mots, la clarté d'un raisonnement. Aujourd'hui c'est même de son autonomie qu'elle le prive, et les venues quotidiennes de Sandra n'étant plus suffisantes, il va s'agir pour elle et sa famille de lui trouver une place dans un EHPAD à la fois convenable, confortable et abordable. Pas facile.

Et puis il y a les retrouvailles imprévues avec Clément, un vieil ami. Avec lui, ce qui s'était endormi depuis longtemps chez elle va fleurir à nouveau, spontanément et avec grâce. Pourtant la relation n'est pas si simple, mais Sandra est du côté de la vie et choisit de l'embrasser, au présent, et de prendre les choses comme elles viennent.

Alors jour après jour, le sac accroché aux épaules, elle endosse toutes les responsabilités qui lui incombent, les unes après les autres, avec tranquillité : sa fille, son travail, son père, son amour, sa place dans la famille. Car autour de Georg, c'est toute une famille qui gravite : il y a Léa son bel amour, son ex-femme Françoise et son compagnon, et leur deux filles : Sandra donc, et sa sœur. Si une bienveillance à toute épreuve teinte le film, les choses n'en sont pas moins dites. *Un beau matin* ne souffre d'aucune complaisance. Ici rien n'est flatté, nul n'est héroïque. Simplement les pentes sont douces. Sans excès, même quand les choses se vivent intensément. Sans pathos, même quand la tristesse nappe tout l'espace. D'ailleurs Georg, plus que sa dignité, conserve, à l'image du film, son élégance. Malgré son dénuement, quelque chose de bien à lui subsiste, une politesse, une sérénité, une façon unique d'être au monde et de dire les choses. Et de fait

c'est ce que fait la réalisatrice : délicatement elle nous raconte à sa manière ces étapes cruciales et universelles, au détour des riens qui constituent la vie, de tous ses moments en creux. Et miraculeusement, ça marche : sans surenchère dramatique, chaque idée, chaque scène trouve son rythme et fonctionne parfaitement. Sans doute est-ce aussi parce que la simplicité de ce qui est mis en scène n'est pas pour autant privée de complexité, ni d'ambivalence. C'est par exemple la tristesse bouleversante contenue dans le sourire de Sandra à la lecture d'un texto (Léa Seydoux, une fois de plus, est absolument éblouissante).

Par ailleurs on saluera l'élargissement de la famille considéré comme acquis : au rencart les amertumes, rivalités et autres jalousies dévastatrices entre les ex, les enfants et les nouveaux compagnons. À l'instar de plus en plus de fictions françaises, *Un beau matin* montre la plasticité de la famille comme un fait accompli : chacun jouit de sa place légitime et contribue à la construction et à la solidité de la famille, qui peut s'agrandir et se ramifier à l'infini.

Filmé en pellicule 35 mm, qui donne à l'image son grain et sa chaleur incomparables, dans un Paris qui serait un grand village, *Un beau matin* touche aussi par sa patience, laquelle fait naître une forme d'empathie à la fois pleine et distante. Non sans humour et légèreté, Mia Hansen-Løve filme au final rien de moins que l'amour et la lumière qui nous unissent les uns aux autres. C'est fragile et magnifique.



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Avec amour et acharnement le lundi 12/9 à 18h00, *Tout le monde aime Jeanne* le jeudi 15/9 à 13h30, *Revoir Paris* le lundi 26/9 à 17h00, *Chronique d'une liaison passagère* le jeudi 29/9 à 13h50, *La cour des miracles* le vendredi 7/10 à 16h40.

À PROPOS DE JOAN

Du 14/09 au 27/09

AVEC AMOUR ET ACHARNEMENT

Jusqu'au 20/09

ANIMA BELLA

À partir du 5/10

AS BESTAS

Jusqu'au 20/09 puis une fois par semaine jusqu'au 10/10

CHRONIQUE D'UNE LIAISON PASSAGÈRE

Du 14/09 au 11/10

LES CINQ DIABLES

Jusqu'au 27/09

COUP DE THÉÂTRE

Du 14/09 au 11/10

LA COUR DES MIRACLES

À partir du 28/09

LA DÉRIVE DES CONTINENTS

Jusqu'au 13/09

LA DERNIÈRE NUIT DE LISE BROHOLM

Du 21/09 au 11/10

ELVIS

Une fois par semaine jusqu'au 05/10

EN CORPS

Une fois par semaine jusqu'au 03/10

L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

Du 28/09 au 10/10
Rencontre le lundi 26/09 à 20h30

LES ENFANTS DES AUTRES

À partir du 21/09

ENNIO

Une fois par semaine jusqu'au 8/10
Rencontre le jeudi 15/09 à 19h30

FLEE

Jusqu'au 20/09

FEU FOLLET

Du 14/09 au 4/10

IL ÉTAIT UNE FOIS PALILULA

Du 14/09 au 4/10

LEILA ET SES FRÈRES

Jusqu'au 4/10

MOONAGE DAYDREAM

Du 21/09 au 10/10

LA MORT D'UN BUREAUCRATE

Du 28/09 au 11/10

NINJABABY

Du 21/09 au 11/10

NOPE

Du 7/09 au 27/09
Ciné-club le mardi 20/09 à 18h15

LA NUIT DU 12

Jusqu'au 20/09 puis une fois par semaine jusqu'au 10/10

L'OMBRE DE GOYA

Du 21/09 au 11/10
Rencontre le mercredi 21/09 à 20h30

PLAN 75

Du 7/09 au 27/09

REVOIR PARIS

Du 7/09 au 4/10

RODÉO

Du 7/09 au 27/09

SANS FILTRE

À partir du 28/09

SHABU

Jusqu'au 20/09

SEULE LA TERRE EST ÉTERNELLE

Une fois par semaine jusqu'au 09/10

LE SIXIÈME ENFANT

À partir du 28/09

LA TERRASSE

Du 7/09 au 27/09

LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT

À partir du 5/10

TORI ET LOKITA

À partir du 5/10

TOUT LE MONDE AIME JEANNE

Du 7/09 au 11/10

TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE

Jusqu'au 13/09

UN BEAU MATIN

À partir du 5/10

WILD MEN

Jusqu'au 13/09

RÉTROSPECTIVE FRANÇOIS TRUFFAUT

Du 7/09 au 11/10

L'ARGENT DE POCHE
LA CHAMBRE VERTE
L'ENFANT SAUVAGE
L'HISTOIRE D'ADÈLE H
L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES
LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR
LA SIRÈNE DU MISSISSIPI

RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

UN FILS DU SUD

Le lundi 19/09 à 20h

UN MONDE POUR JULIUS

Le jeudi 22/09 à 18h15

C'EST PAS DU LUXE

Les samedi 24 et dimanche 25/09 à 14h

REPRISE EN MAIN

Le mardi 4/10 à 20h

LA FABRIQUE DES PANDÉMIES

Le jeudi 6/10 à 20h15

CRESCENDO

Le lundi 10/10 à 20h

FUNAMBULES

Le mardi 11/10 à 20h

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

DE L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL

Du 7 au 25/09

LE TIGRE QUI S'INVITA POUR LE THÉ

Du 7/9 au 2/10

LE CHAMEAU ET LE MEUNIER

À partir du 5/10

LES DÉMONS D'ARGILE

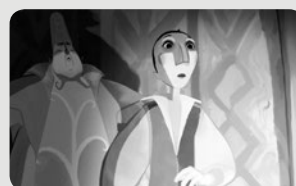
Du 21/09 au 9/10

Enseignantes, enseignants,

Nous vous accueillons à la demande avec vos classes, tout au long de l'année. Vous pouvez choisir un film de la programmation ou nous faire une demande spécifique.



Vous pouvez aussi participer aux dispositifs de l'Éducation Nationale. Dans ce cadre, le samedi 24 septembre se tiendra le prévisionnement des films du dispositif École au cinéma pour le 1^{er} trimestre.



La farandole des couleurs (40mn cycle1), *Mon voisin Totoro* (1h27 cycle 2) et *Le tableau* (1h16 cycle 3). Rendez-vous à 9h30 à la Manutention. Vous pouvez venir accompagnés de vos enfants.

salle classée
ART&ESSAI




EUROPA CINEMAS

EUROPE CREATIVE - SOUS-PROGRAMME MEDIA

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 7 SEPT		12H00 AVEC AMOUR ET...	14H15 REVOIR PARIS	16H15 WILD MEN	18H15 LES CINQ DIABLES	20H10 REVOIR PARIS	
		12H00 AS BESTAS	14H40 MONDE AIME JEANNE	16H40 L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL	18H40 FLEE	20H30 MONDE AIME JEANNE	
		12H00 LEILA ET SES FRÈRES	15H00 RODEO	17H00 SHABU	18H30 Truffaut MARIÉE ÉTAIT EN NOIR	20H40 RODEO	
		12H00 DÉRIVE DES CONTINENTS	13H50 PLAN 75	16H00 LA NUIT DU 12	18H10 TROIS MILLE ANS...	20H15 PLAN 75	
RÉPUBLIQUE			14H00 LES CINQ DIABLES	16H00 LE TIGRE QUI S'INVITA...	17H00 LA TERRASSE	20H00 NOPE	
MANUTENTION JEU 8 SEPT			14H00 REVOIR PARIS	16H10 RODEO	18H15 REVOIR PARIS	20H20 AVEC AMOUR ET...	
			14H00 Truffaut SIRÈNE DU MISSISSIPI	16H30 PLAN 75	18H40 MONDE AIME JEANNE	20H40 LES CINQ DIABLES	
			14H00 MONDE AIME JEANNE	16H00 FLEE	17H50 LEILA ET SES FRÈRES	20H50 TROIS MILLE ANS...	
			14H00 NOPE	16H30 LES CINQ DIABLES	18H20 DÉRIVE DES CONTINENTS	20H10 FLEE	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA NUIT DU 12	16H10 AVEC AMOUR ET...	18H20 AS BESTAS	20H50 SHABU	
MANUTENTION VEN 9 SEPT		12H00 MONDE AIME JEANNE	14H00 AS BESTAS	16H40 REVOIR PARIS	18H45 RODEO	20H50 MONDE AIME JEANNE	
		12H00 RODEO	14H00 FLEE	15H50 DÉRIVE DES CONTINENTS	17H45 ELVIS	20H45 REVOIR PARIS	
		12H00 LES CINQ DIABLES	14H00 WILD MEN	16H00 LA NUIT DU 12	18H10 PLAN 75	20H20 AVEC AMOUR ET...	
		12H00 TROIS MILLE ANS...	14H10 LEILA ET SES FRÈRES		17H45 SHABU	19H20 Truffaut L'ENFANT SAUVAGE	21H00 NOPE
RÉPUBLIQUE			14H30 LA TERRASSE	17H30 LES CINQ DIABLES	19H30 LEILA ET SES FRÈRES		
MANUTENTION SAM 10 SEPT	10H45 LE TIGRE QUI S'INVITA...	11H45 ENNIO	14H40 LES CINQ DIABLES	16H40 MONDE AIME JEANNE	18H40 AVEC AMOUR ET...		21H00 REVOIR PARIS
	10H00 L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL	12H00 FLEE	13H45 DÉRIVE DES CONTINENTS	15H30 REVOIR PARIS	17H30 WILD MEN	19H40 MONDE AIME JEANNE	21H30 NOPE
	10H45 LEILA ET SES FRÈRES		13H45 AVEC AMOUR ET...	16H00 Truffaut L'HISTOIRE D'ADÈLE H	18H00 FLEE	19H50 LES CINQ DIABLES	21H40 TROIS MILLE ANS...
	11H00 LA TERRASSE		14H00 SHABU	15H40 PLAN 75	18H00 LEILA ET SES FRÈRES		21H00 RODEO
RÉPUBLIQUE			13H50 RODEO	15H50 AS BESTAS	18H30 LA NUIT DU 12	20H40 PLAN 75	
MANUTENTION DIM 11 SEPT	11H00 LE TIGRE QUI S'INVITA...	12H00 LES CINQ DIABLES	14H10 REVOIR PARIS	16H15 FLEE	18H10 REVOIR PARIS	20H15 TROIS MILLE ANS...	
		12H00 RODEO	14H00 NOPE	16H30 AVEC AMOUR ET...	18H50 MONDE AIME JEANNE	20H40 Truffaut L'ARGENT DE POCHE	
	10H00 SEULE LA TERRE...	12H15 WILD MEN	14H15 LEILA ET SES FRÈRES		17H20 PLAN 75	19H30 LEILA ET SES FRÈRES	
	10H00 L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL	12H00 LA NUIT DU 12	14H10 PLAN 75	16H15 DÉRIVE DES CONTINENTS	18H10 LES CINQ DIABLES	20H10 AS BESTAS	
RÉPUBLIQUE			14H00 MONDE AIME JEANNE	16H00 SHABU	17H40 RODEO	19H45 LA TERRASSE	
MANUTENTION LUN 12 SEPT		12H00 REVOIR PARIS	14H10 Bébé MONDE AIME JEANNE	16H10 PLAN 75	18H20 MONDE AIME JEANNE	20H15 RODEO	
		12H00 LES CINQ DIABLES	14H00 FLEE	15H50 AS BESTAS	18H30 REVOIR PARIS	20H30 FLEE	
		12H00 LEILA ET SES FRÈRES		15H00 Truffaut L'HOMME QUI AIMAIT...	18H00 AVEC AMOUR ET...	20H15 DÉRIVE DES CONTINENTS	
		12H00 NOPE	14H30 TROIS MILLE ANS...	17H00 LEILA ET SES FRÈRES		20H00 WILD MEN	
RÉPUBLIQUE			15H30 LA TERRASSE	18H20 SHABU	20H00 LA NUIT DU 12		
MANUTENTION MAR 13 SEPT		12H00 RODEO	14H00 AVEC AMOUR ET...	16H15 REVOIR PARIS	18H20 NOPE	20H45 REVOIR PARIS	
		12H00 PLAN 75	14H10 AS BESTAS	16H45 MONDE AIME JEANNE	18H40 (D) DÉRIVE DES CONTINENTS	20H30 MONDE AIME JEANNE	
		12H00 FLEE	13H50 EN CORPS	16H10 RODEO	18H15 LA NUIT DU 12	20H30 AVEC AMOUR ET...	
		12H00 SHABU	13H40 LA TERRASSE	16H30 (D) TROIS MILLE ANS...	18H40 Truffaut LA CHAMBRE VERTE	20H30 LES CINQ DIABLES	
RÉPUBLIQUE			14H45 LEILA ET SES FRÈRES		17H45 (D) WILD MEN	19H45 LEILA ET SES FRÈRES	

C'est le grand retour du ciné-club de Frédérique Hammerli !

On démarre l'année avec *Nope* de Jordan Peele le mardi 20 septembre à 18h15 ! Le prochain rendez-vous sera le mardi 18 octobre avec *Les petites marguerites* de Vera Chytilova (1967).

MANUTENTION MER 14 SEPT		12H10 REVOIR PARIS	14H20 COUP DE THÉÂTRE	16H20 L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL		18H30 COUP DE THÉÂTRE	20H45 COUP DE THÉÂTRE
		12H00 RODEO	14H00 CHRONIQUE LIAISON	16H00 AS BESTAS		18H40 REVOIR PARIS	20H45 CHRONIQUE LIAISON
		12H00 NOPE	14H30 FEU FOLLET	16H00 LE TIGRE QUI S'INVITA...	17H00 MONDE AIME JEANNE	19H00 FLEE	20H45 FEU FOLLET
		12H00 LEILA ET SES FRÈRES		15H00 À PROPOS DE JOAN	17H00 SHABU	18H30 Truffaut SIRÈNE DU MISSISSIPI	20H50 PLAN 75
RÉPUBLIQUE			14H00 PALILULA	16H40 AVEC AMOUR ET...	18H50 LES CINQ DIABLES	20H40 À PROPOS DE JOAN	
MANUTENTION JEU 15 SEPT		11H45 COUP DE THÉÂTRE	13H45 FLEE	15H30 COUP DE THÉÂTRE	17H30 CHRONIQUE LIAISON	19H30 Rencontre ENNIO	
		11H50 Truffaut L'ENFANT SAUVAGE	13H30 MONDE AIME JEANNE	15H20 PALILULA	18H00 LA TERRASSE		20H50 COUP DE THÉÂTRE
		11H50 CHRONIQUE LIAISON	13H50 AVEC AMOUR ET...	16H00 PLAN 75	18H10 FEU FOLLET	19H30 SHABU	21H00 LES CINQ DIABLES
		12H00 À PROPOS DE JOAN	14H00 AS BESTAS	16H40 REVOIR PARIS	18H45 À PROPOS DE JOAN		20H45 REVOIR PARIS
RÉPUBLIQUE			13H40 LA NUIT DU 12	15H50 LEILA ET SES FRÈRES	18H45 RODEO	20H45 MONDE AIME JEANNE	
MANUTENTION VEN 16 SEPT		12H00 SHABU	13H30 Truffaut L'HISTOIRE D'ADÈLE H	15H30 À PROPOS DE JOAN	17H30 COUP DE THÉÂTRE	19H30 COUP DE THÉÂTRE	21H30 NOPE
		12H00 FLEE	13H50 COUP DE THÉÂTRE	15H50 LA NUIT DU 12	18H00 MONDE AIME JEANNE	20H00 PALILULA	
		12H00 MONDE AIME JEANNE	14H00 REVOIR PARIS	16H00 FEU FOLLET	17H30 PLAN 75	19H40 FEU FOLLET	21H00 ELVIS
		12H00 LES CINQ DIABLES	14H00 CHRONIQUE LIAISON	16H00 LEILA ET SES FRÈRES		19H00 AVEC AMOUR ET...	21H10 CHRONIQUE LIAISON
RÉPUBLIQUE				15H00 RODEO	17H00 AS BESTAS	19H40 LA TERRASSE	
MANUTENTION SAM 17 SEPT	10H20 L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL	12H20 LA NUIT DU 12	14H30 COUP DE THÉÂTRE	16H40 CHRONIQUE LIAISON	18H50 COUP DE THÉÂTRE	21H00 COUP DE THÉÂTRE	
	11H00 AS BESTAS		13H40 À PROPOS DE JOAN	15H40 MONDE AIME JEANNE	17H40 LES CINQ DIABLES	19H45 CHRONIQUE LIAISON	21H40 FEU FOLLET
	10H45 LE TIGRE QUI S'INVITA...	11H50 AVEC AMOUR ET...	14H10 FLEE	16H00 REVOIR PARIS	18H10 PALILULA	20H50 MONDE AIME JEANNE	
		11H30 PLAN 75	13H40 LEILA ET SES FRÈRES	16H40 Truffaut L'ARGENT DE POCHE	18H50 SHABU	20H30 REVOIR PARIS	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA TERRASSE	16H50 RODEO	19H00 FEU FOLLET	20H30 À PROPOS DE JOAN	
MANUTENTION DIM 18 SEPT	10H30 L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL	12H30 REVOIR PARIS	14H30 CHRONIQUE LIAISON	16H40 COUP DE THÉÂTRE	18H50 COUP DE THÉÂTRE	20H45 PLAN 75	
	11H15 LE TIGRE QUI S'INVITA...	12H20 FEU FOLLET	14H00 COUP DE THÉÂTRE	16H00 SHABU	17H45 CHRONIQUE LIAISON	19H45 LEILA ET SES FRÈRES	
		12H00 SEULE LA TERRE...	14H15 PALILULA	17H00 FEU FOLLET	18H30 MONDE AIME JEANNE	20H30 Truffaut L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES	
	11H00 LEILA ET SES FRÈRES		14H00 LES CINQ DIABLES	16H00 À PROPOS DE JOAN	18H00 AVEC AMOUR ET...	20H15 NOPE	
RÉPUBLIQUE		11H40 LA TERRASSE	14H30 MONDE AIME JEANNE	16H20 FLEE	18H10 REVOIR PARIS	20H15 RODEO	
MANUTENTION LUN 19 SEPT		11H45 CHRONIQUE LIAISON	13H40 Bébé FEU FOLLET	15H10 AS BESTAS	17H45 CHRONIQUE LIAISON	20H00 Rencontre avec le réalisateur UN FILS DU SUD	
		11H50 COUP DE THÉÂTRE	13H45 LEILA ET SES FRÈRES	16H40 EN CORPS		19H00 REVOIR PARIS	21H00 COUP DE THÉÂTRE
		11H40 Truffaut LA CHAMBRE VERTE	13H30 À PROPOS DE JOAN	15H30 RODEO	17H30 FLEE	19H20 MONDE AIME JEANNE	21H10 NOPE
		11H45 MONDE AIME JEANNE	13H40 PLAN 75	15H50 LA TERRASSE	18H45 LA NUIT DU 12		21H00 PALILULA
RÉPUBLIQUE			13H40 REVOIR PARIS	15H40 AVEC AMOUR ET...	17H50 LEILA ET SES FRÈRES	20H45 LES CINQ DIABLES	
MANUTENTION MAR 20 SEPT			14H00 CHRONIQUE LIAISON	16H00 LA NUIT DU 12	18H15 Ciné-club NOPE		
			13H30 (D) SHABU	15H00 LES CINQ DIABLES	17H00 COUP DE THÉÂTRE	19H00 REVOIR PARIS	21H00 (D) AVEC AMOUR ET...
			13H30 PALILULA	16H10 MONDE AIME JEANNE	18H10 À PROPOS DE JOAN	20H10 FEU FOLLET	21H30 (D) FLEE
			13H30 COUP DE THÉÂTRE	15H30 LEILA ET SES FRÈRES	18H30 RODEO	20H30 LEILA ET SES FRÈRES	
RÉPUBLIQUE			13H50 Truffaut MARIÉE ÉTAIT EN NOIR	15H50 PLAN 75	18H00 AS BESTAS	20H40 CHRONIQUE LIAISON	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babillements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Tout le monde aime Jeanne* le lundi 12/9 à 14h10, *Feu follet* le lundi 19/9 à 13h40, *Coup de théâtre* le jeudi 22/9 à 14h00, *Les enfants des autres* le mardi 4/10 à 14h00 et *La cour des miracles* le lundi 10/10 à 14h00.

MANUTENTION MER 21 SEPT		12H00 COUP DE THÉÂTRE	14H00 ENFANTS DES AUTRES	16H10 L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL	18H20 CHRONIQUE LIAISON	20H30 Rencontre L'OMBRE DE GOYA	
		12H00 LEILA ET SES FRÈRES	15H00 FEU FOLLET	16H30 PLAN 75	18H50 COUP DE THÉÂTRE	20H50 ENFANTS DES AUTRES	
		12H00 À PROPOS DE JOAN	14H00 DERNIÈRE NUIT DE LISE	15H45 LE TIGRE QUI S'INVITA...	16H45 DÉMONS D'ARGILE	18H40 REVOIR PARIS	20H45 DERNIÈRE NUIT DE LISE
		12H00 RODEO	14H10 MOONAGE DAYDREAM		16H50 NINJABABY	18H50 Truffaut L'ENFANT SAUVAGE	20H40 NINJABABY
RÉPUBLIQUE		14H00 CHRONIQUE LIAISON	16H00 MONDE AIME JEANNE	18H00 LES CINQ DIABLES	19H50 PALILUA		
MANUTENTION JEU 22 SEPT		12H00 ENFANTS DES AUTRES	14H00 Bébé COUP DE THÉÂTRE	16H00 CHRONIQUE LIAISON	18H15 Rencontre UN MONDE POUR JULIUS		
		12H00 DERNIÈRE NUIT DE LISE	14H00 PLAN 75	16H10 L'OMBRE DE GOYA	18H00 PALILUA		
		12H00 Truffaut L'HISTOIRE D'ADÈLE H	14H00 NINJABABY	16H00 LA TERRASSE	19H00 ENFANTS DES AUTRES	21H00 À PROPOS DE JOAN	
		12H00 REVOIR PARIS	14H00 LES CINQ DIABLES	15H50 FEU FOLLET	17H10 RODEO	19H15 FEU FOLLET	20H40 MOONAGE DAYDREAM
RÉPUBLIQUE		14H00 MONDE AIME JEANNE	15H50 DERNIÈRE NUIT DE LISE	17H40 LEILA ET SES FRÈRES	20H40 MONDE AIME JEANNE		
MANUTENTION VEN 23 SEPT		11H50 LA TERRASSE	14H40 Truffaut L'ARGENT DE POCHE	16H45 COUP DE THÉÂTRE	18H45 MONDE AIME JEANNE	20H45 ENFANTS DES AUTRES	
		12H00 MONDE AIME JEANNE	14H00 REVOIR PARIS	16H10 ENFANTS DES AUTRES	18H20 CHRONIQUE LIAISON	20H40 COUP DE THÉÂTRE	
		12H00 PALILUA	14H00 L'OMBRE DE GOYA	16H30 FEU FOLLET	18H00 L'OMBRE DE GOYA	20H00 MOONAGE DAYDREAM	
		12H10 CHRONIQUE LIAISON	14H10 DERNIÈRE NUIT DE LISE	16H00 LES CINQ DIABLES	18H00 ELVIS	21H00 DERNIÈRE NUIT DE LISE	
RÉPUBLIQUE		13H30 LEILA ET SES FRÈRES	16H30 RODEO	18H30 À PROPOS DE JOAN	20H30 NINJABABY		
MANUTENTION SAM 24 SEPT		12H00 LES CINQ DIABLES	13H50 CHRONIQUE LIAISON	15H50 LEILA ET SES FRÈRES	18H50 MONDE AIME JEANNE	20H50 CHRONIQUE LIAISON	
		12H10 L'OMBRE DE GOYA	14H00 PALILUA	16H50 COUP DE THÉÂTRE	18H50 DERNIÈRE NUIT DE LISE	20H40 NOPE	
		12H15 PLAN 75	14H30 À PROPOS DE JOAN	16H40 DÉMONS D'ARGILE	18H30 NINJABABY	20H40 ENFANTS DES AUTRES	
	10H00 LE TIGRE QUI S'INVITA...	11H00 ENNIO	13H50 ENFANTS DES AUTRES	15H50 L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL	17H45 FEU FOLLET	19H10 L'OMBRE DE GOYA	21H00 REVOIR PARIS
RÉPUBLIQUE		14H00 C'est pas du luxe ! PENSE À MOI	16H30 Truffaut L'HOMME QUI AIMAIT...	18H45 RODEO	20H45 COUP DE THÉÂTRE		
MANUTENTION DIM 25 SEPT	10H30 SEULE LA TERRE...	12H40 NINJABABY	14H50 COUP DE THÉÂTRE	16H50 DERNIÈRE NUIT DE LISE	18H40 CHRONIQUE LIAISON	20H40 LES CINQ DIABLES	
	10H30 DÉMONS D'ARGILE	12H20 FEU FOLLET	13H50 ENFANTS DES AUTRES	15H50 PALILUA	18H40 ENFANTS DES AUTRES	20H40 PLAN 75	
	10H30 LE TIGRE QUI S'INVITA...	11H30 LEILA ET SES FRÈRES	14H30 (D) L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL	16H30 À PROPOS DE JOAN	18H30 MOONAGE DAYDREAM	21H00 MONDE AIME JEANNE	
	10H15 LA TERRASSE	13H10 DERNIÈRE NUIT DE LISE	15H00 CHRONIQUE LIAISON	17H00 NINJABABY	19H00 L'OMBRE DE GOYA	20H45 RODEO	
RÉPUBLIQUE	11H50 MONDE AIME JEANNE	14H00 C'est pas du luxe ! AU FOND DES CHOSES	16H45 REVOIR PARIS	18H50 COUP DE THÉÂTRE	20H45 Truffaut LA CHAMBRE VERTE		
MANUTENTION LUN 26 SEPT		12H00 CHRONIQUE LIAISON	14H00 L'OMBRE DE GOYA	15H45 COUP DE THÉÂTRE	17H40 PALILUA	20H30 Rencontre L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX	
		11H50 PLAN 75	14H00 LEILA ET SES FRÈRES		17H00 ENFANTS DES AUTRES	19H00 FEU FOLLET	
		11H50 Truffaut MARIÉE ÉTAIT EN NOIR	13H50 RODEO	15H50 MONDE AIME JEANNE	17H40 DERNIÈRE NUIT DE LISE	19H20 NINJABABY	
		12H10 NINJABABY	14H15 MOONAGE DAYDREAM		17H00 REVOIR PARIS	19H00 COUP DE THÉÂTRE	
RÉPUBLIQUE		13H30 À PROPOS DE JOAN	15H30 EN CORPS	17H45 LA TERRASSE	20H40 CHRONIQUE LIAISON		
MANUTENTION MAR 27 SEPT		12H00 ENFANTS DES AUTRES	14H10 COUP DE THÉÂTRE	16H15 CHRONIQUE LIAISON	18H15 (D) NOPE	20H45 REVOIR PARIS	
		12H00 (D) RODEO	14H10 MONDE AIME JEANNE	16H10 Truffaut SIRÈNE DU MISSISSIPI	18H30 COUP DE THÉÂTRE	20H30 CHRONIQUE LIAISON	
		11H50 L'OMBRE DE GOYA	13H40 (D) PLAN 75	15H50 L'OMBRE DE GOYA	17H40 ENFANTS DES AUTRES	19H40 DERNIÈRE NUIT DE LISE	
		12H00 (D) LA TERRASSE		15H00 (D) À PROPOS DE JOAN	17H10 NINJABABY	19H20 FEU FOLLET	
RÉPUBLIQUE		14H00 DERNIÈRE NUIT DE LISE	15H40 (D) LES CINQ DIABLES	17H30 LA NUIT DU 12	19H40 LEILA ET SES FRÈRES		

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN sur www.michel-flandrin.fr

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte-rendu subjectif et suggestif des ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

MANUTENTION MER 28 SEPT			13H30 ENNIO	16H30 DÉMONS D'ARGILE	18H20 COUP DE THÉÂTRE	20H20 SANS FILTRE	
		12H00 MONDE AIME JEANNE	14H00 SANS FILTRE	16H50 LE TIGRE QUI S'INVITA...	18H00 SANS FILTRE	20H45 COUR DES MIRACLES	
		12H00 REVOIR PARIS	14H00 COUR DES MIRACLES	15H50 FEU FOLLET	17H15 DERNIÈRE NUIT DE LISE	19H00 MORT D'UN BUREAUCRATE	20H45 LE SIXIÈME ENFANT
		12H00 LEILA ET SES FRÈRES	15H00 L'OMBRE DE GOYA	16H45 CHRONIQUE LIAISON	18H45 Truffaut L'HISTOIRE D'ADÈLE H		20H40 NINJABABY
RÉPUBLIQUE			14H00 LE SIXIÈME ENFANT	16H00 NINJABABY	18H00 ENFANTS DES AUTRES	20H00 CHRONIQUE LIAISON	
MANUTENTION JEU 29 SEPT		12H00 COUP DE THÉÂTRE	14H00 REVOIR PARIS	16H00 ENFANTS DES AUTRES	18H00 SANS FILTRE	20H50 SANS FILTRE	
		11H50 NINJABABY	13H50 CHRONIQUE LIAISON	15H50 ÉNERGIE POSITIVE...	17H15 CHRONIQUE LIAISON	19H15 DERNIÈRE NUIT DE LISE	21H00 COUP DE THÉÂTRE
		12H00 Truffaut L'ARGENT DE POCHE	14H10 DERNIÈRE NUIT DE LISE	16H00 MONDE AIME JEANNE	18H00 LEILA ET SES FRÈRES		21H00 MOONAGE DAYDREAM
		11H50 L'OMBRE DE GOYA	13H40 FEU FOLLET	15H00 PALILULA	17H40 LE SIXIÈME ENFANT	19H30 MORT D'UN BUREAUCRATE	21H10 MONDE AIME JEANNE
RÉPUBLIQUE			13H30 SANS FILTRE	16H15 AS BESTAS	18H50 COUR DES MIRACLES	20H40 ENFANTS DES AUTRES	
MANUTENTION VEN 30 SEPT		12H00 ÉNERGIE POSITIVE...	13H30 SANS FILTRE	16H15 MORT D'UN BUREAUCRATE	18H10 SANS FILTRE	21H00 SANS FILTRE	
		12H00 CHRONIQUE LIAISON	14H00 COUR DES MIRACLES	15H50 COUP DE THÉÂTRE	17H50 LE SIXIÈME ENFANT	19H40 FEU FOLLET	21H00 ELVIS
		11H50 DERNIÈRE NUIT DE LISE	13H40 PALILULA	16H20 NINJABABY	18H20 MOONAGE DAYDREAM		21H00 COUR DES MIRACLES
		11H50 LE SIXIÈME ENFANT	13H40 ENFANTS DES AUTRES	15H40 REVOIR PARIS	17H45 CHRONIQUE LIAISON	19H45 L'OMBRE DE GOYA	21H30 COUP DE THÉÂTRE
RÉPUBLIQUE			13H30 Truffaut L'HOMME QUI AIMAIT...	15H45 LEILA ET SES FRÈRES	18H40 ENFANTS DES AUTRES	20H40 MONDE AIME JEANNE	
MANUTENTION SAM 1er OCT	11H00 LE TIGRE QUI S'INVITA...	12H00 L'OMBRE DE GOYA	14H00 SANS FILTRE	16H45 LE SIXIÈME ENFANT	18H45 CHRONIQUE LIAISON	21H00 SANS FILTRE	
	11H00 PALILULA		13H45 CHRONIQUE LIAISON	15H45 COUR DES MIRACLES	17H50 COUP DE THÉÂTRE	19H50 COUR DES MIRACLES	21H40 COUP DE THÉÂTRE
	11H00 MOONAGE DAYDREAM		13H45 MORT D'UN BUREAUCRATE	15H30 DÉMONS D'ARGILE	17H20 REVOIR PARIS	19H30 ÉNERGIE POSITIVE...	21H00 NINJABABY
	11H00 ENNIO		13H50 NINJABABY	15H50 ENFANTS DES AUTRES	17H50 FEU FOLLET	19H15 DERNIÈRE NUIT DE LISE	21H00 ENFANTS DES AUTRES
RÉPUBLIQUE			14H00 MONDE AIME JEANNE	16H00 Truffaut LA CHAMBRE VERTE	18H00 SANS FILTRE	20H45 LE SIXIÈME ENFANT	
MANUTENTION DIM 2 OCT	10H30 (D) LE TIGRE QUI S'INVITA...	11H30 DERNIÈRE NUIT DE LISE	13H30 SANS FILTRE	16H15 MONDE AIME JEANNE	18H15 SANS FILTRE	21H00 CHRONIQUE LIAISON	
	10H15 DÉMONS D'ARGILE	12H00 REVOIR PARIS	14H10 COUR DES MIRACLES	16H10 SANS FILTRE	19H00 ENFANTS DES AUTRES	21H00 COUP DE THÉÂTRE	
	10H30 SEULE LA TERRE...	12H45 FEU FOLLET	14H15 COUP DE THÉÂTRE	16H10 CHRONIQUE LIAISON	18H15 COUR DES MIRACLES	20H10 SANS FILTRE	
	10H45 LEILA ET SES FRÈRES	13H45 ÉNERGIE POSITIVE...	15H10 LE SIXIÈME ENFANT	17H00 DERNIÈRE NUIT DE LISE	18H50 LE SIXIÈME ENFANT	20H45 Truffaut MARIÉE ÉTAIT EN NOIR	
RÉPUBLIQUE		12H15 MORT D'UN BUREAUCRATE	14H00 ENFANTS DES AUTRES	16H00 L'OMBRE DE GOYA	17H45 NINJABABY	19H45 MOONAGE DAYDREAM	
MANUTENTION LUN 3 OCT		12H00 COUP DE THÉÂTRE	14H00 CHRONIQUE LIAISON	16H00 COUR DES MIRACLES	18H00 L'OMBRE DE GOYA	19H50 SANS FILTRE	
		12H00 COUR DES MIRACLES	13H50 Truffaut SIRÈNE DU MISSISSIPI	16H10 SANS FILTRE	19H00 DERNIÈRE NUIT DE LISE	20H45 LE SIXIÈME ENFANT	
		12H00 ENFANTS DES AUTRES	14H10 MORT D'UN BUREAUCRATE	16H00 NINJABABY	18H15 (D) EN CORPS	20H30 REVOIR PARIS	
		12H10 NINJABABY	14H10 DERNIÈRE NUIT DE LISE	16H00 LE SIXIÈME ENFANT	17H50 PALILULA	20H30 ENFANTS DES AUTRES	
RÉPUBLIQUE			14H00 LEILA ET SES FRÈRES	17H00 FEU FOLLET	18H30 COUP DE THÉÂTRE	20H30 MONDE AIME JEANNE	
MANUTENTION MAR 4 OCT		12H00 COUR DES MIRACLES	14H00 Bébé ENFANTS DES AUTRES	16H00 LE SIXIÈME ENFANT	17H50 COUR DES MIRACLES	20H00 Rencontre avec le réalisateur et la scénariste REPRISE EN MAIN	
		12H10 LE SIXIÈME ENFANT	14H00 MONDE AIME JEANNE	16H00 CHRONIQUE LIAISON	18H00 LA NUIT DU 12	20H15 SANS FILTRE	
		12H00 MORT D'UN BUREAUCRATE	13H45 MOONAGE DAYDREAM	16H30 Truffaut L'ENFANT SAUVAGE	18H15 (D) FEU FOLLET	19H45 (D) LEILA ET SES FRÈRES	
		12H00 SANS FILTRE	14H45 L'OMBRE DE GOYA	16H30 DERNIÈRE NUIT DE LISE	18H15 NINJABABY	20H15 COUP DE THÉÂTRE	
RÉPUBLIQUE			14H00 ÉNERGIE POSITIVE...	15H30 (D) PALILULA	18H10 (D) REVOIR PARIS	20H10 CHRONIQUE LIAISON	

Sur la prochaine gazette, mercredi 19 octobre, avant-première du film *Il nous reste la colère*, organisée en collaboration avec la CGT et en compagnie de Philippe Poutou. Le film retrace trois années de lutte, de doutes, de combats et d'espoir des ouvriers de l'usine Ford à Blanquefort menée, entre autres, par Philippe Poutou.

MANUTENTION MER 5 OCT		12H00 LA COUR DES MIRACLES	14H00 UN BEAU MATIN	16H10 SANS FILTRE		19H00 TORI ET LOKITA	20H50 LA COUR DES MIRACLES
		12H00 CHRONIQUE LIAISON	14H10 TORI ET LOKITA	16H00 DÉMONS D'ARGILE	18H00 COUP DE THÉÂTRE		20H15 UN BEAU MATIN
		12H00 DERNIÈRE NUIT DE LISE	14H00 MORT D'UN BUREAUCRATE	15H50 CHAMEAU ET LE MEUNIER	17H00 MONDE AIME JEANNE	19H00 ÉNERGIE POSITIVE...	20H30 ANIMA BELLA
		12H00 ENFANTS DES AUTRES	14H00 ANIMA BELLA	15H50 L'OMBRE DE GOYA	17H40 Truffaut (D) L'ARGENT DE POCHE	19H45 (D) ELVIS	
RÉPUBLIQUE			14H00 LE SIXIÈME ENFANT	15H50 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	17H45 NINJABABY	19H45 SANS FILTRE	
MANUTENTION JEU 6 OCT		11H45 UN BEAU MATIN	14H00 ÉNERGIE POSITIVE...	15H30 MORT D'UN BUREAUCRATE	17H15 SANS FILTRE	20H15 Rencontre LA FABRIQUE DES PANDÉMIES	
		12H00 TORI ET LOKITA	14H00 COUP DE THÉÂTRE	16H00 CHRONIQUE LIAISON	18H10 TORI ET LOKITA	20H10 MOONAGE DAYDREAM	
		12H00 NINJABABY	14H00 SANS FILTRE	16H45 DERNIÈRE NUIT DE LISE	18H30 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	20H30 ENFANTS DES AUTRES	
		12H00 Truffaut (D) L'HOMME QUI AIMAIT...	14H20 LA COUR DES MIRACLES	16H15 ANIMA BELLA	18H10 UN BEAU MATIN	20H30 LE SIXIÈME ENFANT	
RÉPUBLIQUE			14H00 MONDE AIME JEANNE	16H00 LE SIXIÈME ENFANT	18H00 L'OMBRE DE GOYA	20H00 CHRONIQUE LIAISON	
MANUTENTION VEN 7 OCT		12H00 SANS FILTRE	14H45 LE SIXIÈME ENFANT	16H40 LA COUR DES MIRACLES	18H40 TORI ET LOKITA	20H30 COUP DE THÉÂTRE	
		12H00 L'OMBRE DE GOYA	13H50 ENFANTS DES AUTRES	16H00 NINJABABY	18H10 ANIMA BELLA	20H15 UN BEAU MATIN	
		12H00 MONDE AIME JEANNE	14H00 TORI ET LOKITA	15H45 SANS FILTRE	18H40 ENFANTS DES AUTRES	20H40 LA COUR DES MIRACLES	
		12H00 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	14H00 Truffaut (D) LA CHAMBRE VERTE	16H00 UN BEAU MATIN	18H20 CHRONIQUE LIAISON	20H30 DERNIÈRE NUIT DE LISE	
RÉPUBLIQUE			14H00 ANIMA BELLA	15H50 ÉNERGIE POSITIVE...	17H20 LE SIXIÈME ENFANT	19H15 SANS FILTRE	
MANUTENTION SAM 8 OCT	10H30 DÉMONS D'ARGILE	12H20 ÉNERGIE POSITIVE...	13H50 UN BEAU MATIN	16H10 ENFANTS DES AUTRES	18H20 UN BEAU MATIN	20H45 SANS FILTRE	
	10H30 CHAMEAU ET LE MEUNIER	11H50 LA COUR DES MIRACLES	13H50 COUP DE THÉÂTRE	16H00 TORI ET LOKITA	18H00 SANS FILTRE	20H50 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	
		12H00 CHRONIQUE LIAISON	14H10 SANS FILTRE	17H00 MORT D'UN BUREAUCRATE	18H45 CHRONIQUE LIAISON	20H50 TORI ET LOKITA	
		11H30 MOONAGE DAYDREAM	14H10 L'OMBRE DE GOYA	16H10 Truffaut (D) MARIÉE ÉTAIT EN NOIR	18H20 DERNIÈRE NUIT DE LISE	20H20 LE SIXIÈME ENFANT	
RÉPUBLIQUE			13H50 NINJABABY	15H50 (D) ENNIO	18H40 LA COUR DES MIRACLES	20H30 ANIMA BELLA	
MANUTENTION DIM 9 OCT	11H00 SANS FILTRE		13H50 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	15H45 L'OMBRE DE GOYA	17H45 SANS FILTRE	20H30 NINJABABY	
	10H30 CHAMEAU ET LE MEUNIER	11H45 LE SIXIÈME ENFANT	13H45 SANS FILTRE	16H45 UN BEAU MATIN	19H00 LE SIXIÈME ENFANT	20H50 MORT D'UN BUREAUCRATE	
	10H30 (D) DÉMONS D'ARGILE	12H20 UN BEAU MATIN	14H40 ANIMA BELLA	16H40 CHRONIQUE LIAISON	18H40 ANIMA BELLA	20H40 LA COUR DES MIRACLES	
	10H30 (D) SEULE LA TERRE...	12H40 ENFANTS DES AUTRES	14H40 TORI ET LOKITA	16H30 ENFANTS DES AUTRES	18H40 TORI ET LOKITA	20H30 MONDE AIME JEANNE	
RÉPUBLIQUE		11H45 (D) AS BESTAS	14H20 DERNIÈRE NUIT DE LISE	16H10 LA COUR DES MIRACLES	18H00 COUP DE THÉÂTRE	20H00 Truffaut (D) SIRÈNE DU MISSISSIPPI	
MANUTENTION LUN 10 OCT		12H00 L'OMBRE DE GOYA	13H50 UN BEAU MATIN	16H10 (D) ÉNERGIE POSITIVE...	17H40 UN BEAU MATIN	20H00 Rencontre CRESCENDO	
		12H00 COUP DE THÉÂTRE	14H00 Bébé LA COUR DES MIRACLES	16H00 LE SIXIÈME ENFANT	18H00 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	20H10 SANS FILTRE	
		12H00 DERNIÈRE NUIT DE LISE	13H45 ANIMA BELLA	15H40 SANS FILTRE	18H30 NINJABABY	20H40 TORI ET LOKITA	
		11H40 SANS FILTRE	14H30 TORI ET LOKITA	16H20 MONDE AIME JEANNE	18H20 (D) MOONAGE DAYDREAM	21H00 CHRONIQUE LIAISON	
RÉPUBLIQUE			14H40 Truffaut (D) L'ENFANT SAUVAGE	16H20 MORT D'UN BUREAUCRATE	18H10 (D) LA NUIT DU 12	20H20 ENFANTS DES AUTRES	
MANUTENTION MAR 11 OCT		12H00 (D) NINJABABY	14H00 CHRONIQUE LIAISON	16H00 (D) COUP DE THÉÂTRE	18H00 (D) CHRONIQUE LIAISON	20H00 Rencontre FUNAMBULES	
		12H00 LA COUR DES MIRACLES	14H00 UN BEAU MATIN	16H10 (D) DERNIÈRE NUIT DE LISE	18H00 SANS FILTRE	20H45 Truffaut (D) L'HISTOIRE D'ADÈLE H	
		12H00 ANIMA BELLA	14H00 LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT	16H00 (D) L'OMBRE DE GOYA	17H50 (D) MORT D'UN BUREAUCRATE	19H45 SANS FILTRE	
		12H00 TORI ET LOKITA	13H50 ENFANTS DES AUTRES	16H00 TORI ET LOKITA	18H00 ENFANTS DES AUTRES	20H00 UN BEAU MATIN	
RÉPUBLIQUE			14H00 SANS FILTRE	16H50 LA COUR DES MIRACLES	18H40 (D) MONDE AIME JEANNE	20H40 LE SIXIÈME ENFANT	

SAISON 22 | 23



JEAN MOULIN AUDITORIUM



SAM 1^{ER} OCT - 20H30
ELECTRO DELUXE
Les 20 ans



DIM 16 OCT - 17H
ALEX VIZOREK
Ad vitam



MER 19 OCT - 20H30
LE VISITEUR
Atelier Théâtre Actuel



DIM 23 OCT - 17H
VIKTOR VINCENT
Mental Circus



DIM 6 NOV - 19H
LYNDA LEMAY
La vie est un conte de fous



JEU 10 NOV - 20H30
FRANÇOIS MOREL
J'ai des doutes

04 90 33 96 80

www.auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr
billetterie.auditorium@vaucluse.fr

971 CHEMIN DES ESTOURANS
84250 LE THOR

ANIMA BELLA



Dario ALBERTINI

Italie 2021 1h35 **VOSTF**

avec Madalina Maria Jekal,
Luciano Miele, Enzo Casertano,
Elisabetta Rocchetti...

**Scénario de Dario Albertini,
Simone Ranucci et Chiara Panfolfo**

FESTIVAL DU CINÉMA

MÉDITERRANÉEN

DE MONTPELLIER 2021 :

PRIX DU PUBLIC

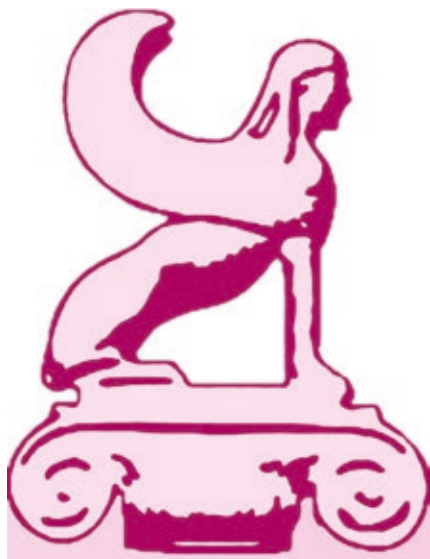
On ne sait pas trop ce qui vous captive dès les premières minutes de ce film aussi modeste que lumineux : l'incroyable présence de sa jeune actrice principale, son personnage à l'opposé des adolescents indécis que l'on voit habituellement au cinéma, tout en détermination et en abnégation, ou cette manière de filmer une Italie loin des clichés et des cartes postales. Ici on retrouve l'Italie qui nous bouleversait dans le néoréalisme italien ou dans les premiers films de Pasolini (*Accattone* ou *Mamma Roma*), celle des gens de peu, filmés sans angélisme mais avec une immense empathie. Bienvenue à Citevecchia, dans le Latium, non loin de Rome géographiquement mais aux antipodes symboliquement. Gioia, dont on vient de fêter les 18 ans dans une cour de ferme un peu à l'abandon, tente avec son père Bruno, plus tout jeune, de maintenir à flots un petit élevage ovin maigrichon,

tout en entretenant une étrange source prétendument miraculeuse où les gens du coin vont tremper les pieds et se laisser asperger, espérant soigner les maux du corps et du cœur, relicat de la tradition mystique du prolétariat italien. Un monde tout en contrastes saisissants : les moutons paissent à proximité de bâtiments industriels et la ferme est accolée à ce qui fut un complexe touristique, abandonné depuis les années 80. Quant à la source, qui est à proximité des mythiques thermes antiques de Trajan, elle n'en est qu'une bien misérable copie contemporaine. Pourtant le père et la fille semblent vivre chichement mais heureux... avant que la situation ne se dégrade... Gioia est alertée quand plusieurs personnes l'abordent au marché pour lui réclamer le paiement des dettes de Bruno... et la jeune fille va alors découvrir que son père est un joueur compulsif, qui perd plus qu'il ne gagne et doit beaucoup d'argent à pas mal de gens, dont certains peu recommandables. C'est comme ça qu'il va être brièvement enlevé par des gros bras... Face à ces événements, la réaction de Gioia va dépasser ce qu'on peut communément attendre d'une fille de son âge : elle va prendre en mains son père et le pousser à intégrer un programme de désintoxication dans la ville voisine. Elle va même jusqu'à s'y installer elle-même, y dégotant un petit boulot de livreuse à vélo, pour être présente, pour

accompagner son père dans sa tentative de sortir de cet enfer.

Comme annoncé dès le début de ce texte, la jeune Madalina Maria Jekal est vraiment extraordinaire de justesse, elle sait faire évoluer son personnage de l'innocence enfantine, de l'amour filial inconditionnel à la détermination, à la rage d'une combattante pour la vie. Et on est saisi par l'authenticité de cette fiction à la veine documentaire, qui s'inscrit dans une riche lignée du cinéma italien récent : on pense à *La Pivellina* de Tizza Covi et Rainer Frimmel, on pense aux films calabrais de Jonas Carpignano, dont le tout frais *A chiara...* Dario Albertini (déjà réalisateur du très beau *Il figlio, Manuel*, programmé chez nous) a tourné en 2010 un documentaire consacré à l'addiction aux jeux, et on pourrait dire que ce merveilleux *Anima bella* est la traduction fictionnelle de cette expérience.

La mise en scène, usant d'un grain d'image assez rare de nos jours (mais qu'on retrouve curieusement dans *Un beau matin*, de Mia Hansen-Løve, qui sort sur les écrans le même jour !), restitue formidablement la réalité de la vie des personnages, le monde dans lequel ils évoluent, et elle ne fait que magnifier cette superbe tragédie à la simplicité irradieuse.



Instituts Freudiens®

**La Psy vous
intéresse?**

**RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2022**

**FORMATION EN
PSYCHANALYSE**

**Cours débutants
ouverts à tous !**

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique
en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

**14 Instituts en France
20 ans d'expérience**

Documentation gratuite
et renseignements :
www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

OMMA

Josef Nadj



DCIRC - Ville d'Arles - Août 2022 - Photo : Sophie Carles

Samedi 24 septembre à 20h
Théâtre antique d'Arles

réservation : 04 90 52 51 51
www.theatre-arles.fr  

Théâtre d'Arles
DEUX SCÈNES MUNICIPALES

LA COUR DES MIRACLES



Écrit et réalisé par Carine MAY et Hakim ZOUHANI

France 2022 1h34

avec Rachida Brakni, Anaïde Rozam, Sérigne M'Baye (alias Disiz La Peste), Gilbert Melki, Mourad Boudaoud, Sébastien Chassagne, Raphaël Quenard, Léonie Simaga...

La Cour des miracles est le deuxième long-métrage du duo formé par Carine May et Hakim Zouhani, qui, depuis dix ans, s'inspirent de leur ville d'Aubervilliers « que des fois on aime, et que des fois on déteste » pour raconter la formidable énergie, la créativité parfois bricolée mais toujours inspirée qui règne de ce côté-là du périph. C'est avec cette volonté de raconter le monde à leur porte qu'ils ont écrit et filmé cet épatant et chaleureux *La Cour des miracles*, en abordant un sujet de société sérieux et ô combien d'actualité avec une bonne humeur communicative.

Rien ne va plus à Jacques Prévert, école primaire de Seine-Saint-Denis dont l'équilibre précaire est menacé par l'arrivée d'un nouvel établissement bobobécolo flambant neuf qui doit ouvrir à la rentrée prochaine au cœur d'un tout nouveau quartier dont la construction s'achève. Avec ce projet, la municipa-

lité entend bien attirer de nouvelles familles plus aisées, séduites par la qualité de l'habitat, des prix au m² très attractifs et la promesse d'un quotidien vert et harmonieux, bref, une vraie belle image d'Épinal.

Pour Zahia, la directrice de Prévert, c'est surtout le début des ennuis. Son école vieillotte, plantée au cœur des tours, ne fait pas le poids et la grande fuite des cerveaux a déjà commencé : personne ne veut plus inscrire ses gamins dans son établissement, et pire encore, certaines familles, attirées par le chant des sirènes, jouent déjà des pieds et des mains pour avoir leur place dans ce nouvel eldorado éducatif, selon cet adage bien connu que « vous comprenez, c'est pas contre vous, mais on veut le meilleur pour nos enfants ».

En quête de cette fameuse « mixité sociale » prônée par des décideurs qui voient les choses d'en haut, parlent beaucoup mais agissent peu, Zahia a un plan. Un plan imparable. Ils veulent du vert ? Un projet éducativo-écologique ? Des méthodes créatives, innovantes, montessoriennes ? Qu'à cela ne tienne, on va les leur amener sur un plateau. S'ils ne veulent pas venir à Jacques Prévert, c'est Jacques Prévert qui va venir à eux ! Et ça tombe bien car la dernière arrivée, Marion, est une jeune enseignante

pleine de ressources qui connaît la vie au grand air et en collectivité. La nature, les animaux, les grands projets hors des quatre murs de la salle de classe, non seulement ça la motive, mais en plus est elle douée pour ça. Et un enseignant joyeux et motivé, ça te booste une classe (même surchargée) en moins de temps qu'il n'en faut à l'Éducation Nationale pour trouver des remplaçants. Jacques Prévert sera la première « école verte » de banlieue ! Mais pour ça, il va falloir composer avec une équipe pédagogique pour le moins hétéroclite et très diversement formée, et avec un recteur d'Académie qui ne brille pas par son ouverture d'esprit...

Le tandem de cinéastes tricote à quatre mains un film positif, dénonciateur d'une situation dégradée en même temps que porteur d'optimisme et de promesses : dysfonctionnements, délabrement des locaux, manque cuisant de moyens humains et financiers, délitement de la motivation, danger d'un fonctionnement à deux vitesses, gentrification de certains quartiers au détriment du bien commun, tout cela est montré sans ambages. Pourtant, l'espoir existe, et il n'est pas du côté de l'administration, mais bien du terrain et de l'humain.
(merci à mondocine.net)



AFIVI

L'Association d'Amitié Franco-Italienne
de Villeneuve-lès-Avignon
vous propose

- Cours de langue (parkings gratuits)
- Voyages et visites
- Conférences & Rencontres festives
- Comité de lecture
- Accès libre à la médiathèque St-Pons

Reprise des activités mi-septembre 2022

Contactez-nous : 06.16.84.27.50

www.afivi.fr



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net

*Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.*



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

ALPILUM

Saint-Rémy-de-Provence

SAISON
2022
2023

PROGRAMMATION DES SPECTACLES VIVANTS

LES GROS PATINENT BIEN

Cabaret carton humoristique • Molière 2022 du théâtre public
Jeudi 17 novembre 2022 à 20h • Vendredi 18 novembre 2022 à 20h30

LA CHICA

Musique du monde • Vendredi 9 décembre 2022 • 20h30

TANGUY PASTUREAU N'EST PAS CÉLÈBRE

Humour • Samedi 21 janvier 2023 • 20h30

CHARLIE WINSTON

Pop-rock • Samedi 11 mars 2023 • 20h30

HIBOUX

Théâtre et musique • Jeudi 13 avril 2023 • 20h

Et aussi : La saga de Molière [Théâtre] Mardi 27 septembre 2022 à 20h • Focus Danse [Cie Evolve, Arles Youth Ballet, Imagina Flamenco] Samedi 1^{er} octobre 2022 à 20h30 • Passion Bizet [Eugénie Joneau - Musique de chambre] Samedi 22 octobre 2022 à 19h • Ether [Cirque] Jeudi 27 octobre 2022 à 18h30 • Grou ! [Théâtre en famille] Jeudi 10 novembre 2022 à 18h30 • Je suis tigre [Cirque / Danse] Vendredi 27 janvier 2023 à 18h30 • An Irish Story [Théâtre] Mardi 7 février 2023 à 20h • Victor Julien-Laferrière et Théo Fouchenneret [Musique de chambre] Samedi 25 février 2023 à 19h • Tascabilissimo! [Concert à danser en famille / Musique du monde] Dimanche 5 mars 2023 à 16h • Landing et Pode Ser [Danse] Jeudi 30 mars 2023 à 20h • Cabaret de poche [Cirque - Arènes Barnier] Samedi 6 mai 2023 à 18h



ALPILUM SAISON CULTURELLE

Tél. 06 29 19 69 78 • culture@ville-srdp.fr | Rejoignez Alpilum - Saison culturelle sur www.mairie-saintremydeprovence.fr Ville Saint-Rémy-de-Provence sur Apple et Android

Séance unique le jeudi 6 octobre à 20h15
suivie d'une discussion avec l'équipe de
Foll'Avoine, le Réseau des **AMAP** de
Provence et le **Collectif Sauve qui poule**.
Vente des places à partir du 19 septembre.

LA FABRIQUE DES PANDÉMIES

Marie-Monique ROBIN

France 2022 1h40

Avec Juliette Binoche... Musique d'Emily Loizeau.

Sras, Ebola, Fièvre de Lassa, Covid-19... Depuis le début des années 2000, l'humanité est confrontée à au moins une nouvelle maladie infectieuse par an. Toutes ces maladies émergentes sont des zoonoses, des maladies transmises par des animaux aux humains.

En précipitant l'effondrement de la biodiversité, les activités humaines sont les responsables de cette « épidémie de pandémies », selon un grand nombre de scientifiques. « La santé planétaire », c'est la réponse qu'ils proposent face à cette menace : une conception globale de la santé pour prendre soin tout à la fois des hommes, des animaux et des écosystèmes.

C'est Juliette Binoche qui nous sert de guide dans ce voyage à la rencontre de ces « écologues de la santé ». Avec elle, nous découvrons comment, sur le front de la déforestation, des monocultures et de l'élevage industriel, mais aussi du dérèglement climatique, aux quatre coins du monde, de multiples vigies scientifiques surveillent la propagation de nouveaux agents pathogènes, et travaillent avec les populations locales pour en limiter les risques.



COLLECTIF SAUVE QUI POULE

Il regroupe les éleveurs fermiers et les consommateurs usagers des **AMAP** (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) et des circuits courts pour soutenir ensemble la filière paysanne avicole mise en péril par les obligations sanitaires imposées par les différents arrêtés biosécurité aviaire et incompatibles avec le modèle d'élevage fermier.

Ce collectif est entièrement ouvert à tous les **Consum'Acteurs** sans distinction qui recherchent des productions de qualité et un lien direct avec celui qui produit leur alimentation.



Séance unique le mardi 11 octobre à 20h,
dans le cadre de la **33^e Semaine d'Information**
de la Santé Mentale, suivie d'un débat
avec des représentant(e)s de la **MDPH 84,**
des associations Isatis, Preuve, l'Unafam,
Le Point de Capiton et Serpsy.

FUNAMBULES

Ilan KLIPPER

France 2020 1h15

« Jamais la psychologie ne pourra dire sur la folie la vérité, puisque c'est la folie qui détient la vérité de la psychologie », écrivait Michel Foucault dans « Maladie mentale et psychologie ». Si la psychologie, c'est-à-dire la science de la compréhension, est ici impuissante, il reste la transfiguration, soit le cinéma. On pourrait résumer le geste de *Funambules* ainsi.

Après la police dans *Flics* (2006) et *Commissariat* (2009), puis une première incursion dans le monde hospitalier avec *Sainte-Anne, hôpital psychiatrique* (2010), Ilan Klipper poursuit son étude de l'univers psychiatrique, cette fois-ci du côté de l'intime plutôt que de l'institution. Il filme Aube, Yoan, Marcus et d'autres, des individus qui ne se croisent pas, si ce n'est dans ce film. Et on navigue entre ces personnages, on écoute « leurs petites chansons ».

Au fond, on ne se sent pas si loin et on en profite pour s'échapper un peu avec eux. On reste fasciné de bout en bout par ces personnes et ces paroles d'une intensité folle, recueillies avec délicatesse par le réalisateur qui compose ses images comme des écrans, collectant pensées, troublante spontanéité, souvenirs et éclats.

Il y a un mouvement, que le cinéaste fait vers eux, sans atteindre pourtant le mystère qui reste préservé et, toujours, une étonnante complicité dans la représentation à laquelle les personnages se prêtent.

Avec audace, le film fait cohabiter ces gens qui débordent d'un peu partout. Un peu trop aux yeux de certains et de leur entourage; ceux qui partagent leur vie, pour leur propre survie, tentent vainement de les ramener à une forme de normalité, la leur ou celle communément acceptée.

Incompatibles, les mondes se télescopent, se percutent, parfois avec fracas. Alors on se questionne, on pense à des tas de choses, souvent à la tyrannie de la réalité, sans trouver de réponses. On pense à cette « grande volonté intérieure » dont nous parle un personnage et on se demande alors si ce ne serait pas cela le point commun entre toutes ces personnes.

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



**Art et Artisanat
Népalais et
tibétains**

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Schepler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant



DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR
1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2022/2023

*Une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

*"Un théâtre de qualité,
à la portée de tous !"*



11 spectacles :

Les Fourberies de Scapin

L'étourdissante performance de Molière farceur

Jeudi 20 octobre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Molière

Mise en scène : Emmanuel Besnault

La dernière lettre

Ultimes mots d'un condamné

Mercredi 16 novembre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène : Violaine Arsac

La Mégère apprivoisée

Mariage à l'italienne

Jeudi 8 décembre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Shakespeare

Mise en scène : Frédérique Lazarini

Flagrant déni

La justice dans tous ses états

Jeudi 12 janvier à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Alain Payen, d'après Maupassant

Mise en scène : Catherine Benhamou

Aussi audacieuses que leurs désirs

Éternelle « chasse à l'homme »

Jeudi 2 février à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : D'après Anton Tchekhov

Mise en scène : Frédéric Jacquot

**Abonnez-vous
aux ATP d'Avignon !**

Informations au 04 86 81 61 97
www.atp-avignon.fr

Dans les forêts de Sibérie

... ou Le silence est d'or

Vendredi 10 mars à 20h

Théâtre Benoît XII

D'après Sylvain Tesson

Mise en scène et interprétation :

William Mesguich

Bérénice

Quand le cœur cède à la raison

Samedi 18 mars à 20h

Théâtre du Chêne Noir

[option] * Texte : Jean Racine

Mise en scène : Robin Renucci

Andromaque

Je t'aime, moi non plus

Dimanche 19 mars à 16h

Théâtre du Chêne Noir

[option] * Texte : Jean Racine

Mise en scène : Robin Renucci

Zola, l'infréquentable

Les prémices de « j'accuse »

Mercredi 12 avril à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène : Didier Caron

Le Silence de la mer

ou La résistance passive des Justes

Mercredi 3 mai à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Vercors

Mise en scène : Gilbert Ponté

La Cuisine des auteurs

Un cocktail littéraire et gourmand

Jeudi 11 mai à 18h30

[option] * Théâtre La Garance

Scène Nationale de Cavillon

D'après de grands auteurs

de la littérature

Conception et mise

en scène : Jérôme Pouly

* [option] : Spectacle en option
pour les abonnés et les adhérents.
Possibilité d'abonnement, d'adhésion et de
location aux guichets le soir des spectacles.

Saison 2022/2023

LA DERNIÈRE NUIT DE LISE BROHOLM



Écrit et réalisé par Tea LINDEBURG
Danemark 2021 1h26 **VOSTF**
avec Flora Ofelia Hofmann Lindahl, Ida Cæcilie Rasmussen, Palma Lindeburg Leth, Kirsten Olsesen...

Adaptée d'un court roman écrit en 1912 (*En dødsnat* de Marie Bregendahl, autrice danoise de littérature régionale, jusqu'ici jamais traduite en français), cette chronique s'étalant sur vingt-quatre heures est un très beau récit d'apprentissage, aussi riche que condensé, sur le passage à l'âge adulte et la condition féminine dont nos sociétés héritent. À 14 ans, la toute jeune Lise est ce qu'on appellerait aujourd'hui une adolescente mais elle est déjà, dans le Danemark agricole et luthérien du XIX^e siècle, considérée comme une jeune femme. À cette époque, la sortie de l'enfance coïncide avec l'entrée de plain-pied dans l'âge adulte. La tradition semble attribuer les rôles de chacun par avance et le protestantisme très strict place le chemin de tous sous le regard omniprésent – et omniscient et omnipotent – de Dieu. Grâce à sa mère, aimante et progressiste, Lise a une chance de décider de son avenir et s'apprête à partir faire des études en pension. La veille de son départ, son destin va s'accélérer en une seule nuit,

la poussant à quitter définitivement l'enfance bien plus tôt qu'elle ne l'imaginait.

Dans un monde de croyances, l'emprise n'est jamais aussi grande que lorsqu'elle est invisible. La foi, bien sûr, y tient une place essentielle. Mais plus encore, c'est l'absence paradoxalement surplombante des hommes qui surprend ici. Ce sont les femmes qui assurent entièrement le quotidien de la ferme, les hommes en partent le matin et n'y reviennent que le soir. Si bien que Lise ne fait que croiser son père ce matin-là. Et c'est déjà bien assez pour qu'on ressente toute la rigueur de cette figure austère, pasteur du village, qui ne voit pas d'un bon œil que sa fille aille perdre son temps à l'école comme l'a choisi sa mère. Lise est l'aînée d'une grande fratrie, son père aurait préféré qu'elle assume son rôle, qu'elle aide sa mère au terme d'une nouvelle grossesse et qu'elle s'occupe de ses cadets. C'est ce à quoi Lise s'adonne encore une fois. Mais toute pragmatique qu'elle est, elle n'en est pas moins une fille qui rêve. Elle rêve de se construire un avenir, rêve de devenir une femme et de découvrir l'amour qui, déjà, l'effleure avec Jens Peter, un garçon orphelin de son âge que sa famille a recueilli.

Au cours de la journée, l'arrivée du nouveau-né se précise. Toutes les femmes de la ferme s'y consacrent. Lise doit s'occuper seule de tous ses frères et sœurs. Mais, le soir venu, elle peine à leur cacher l'agitation anormale qui règne dans la ferme. L'accouchement tourne mal. À la nuit tombée, les hommes sont de retour. Lise tente de suivre les événements en cachette dans les couloirs et par les entrebâillements de portes. Quel est le signe que Dieu lui envoie ? Et quelle est sa responsabilité dans les difficultés qu'éprouve sa mère ? Lise traverse cette nuit entre la peur de perdre sa mère, ses devoirs d'aînée envers sa famille et son espoir de pouvoir partir.

À mesure que la journée avance, la caméra de Tea Lindeburg délaisse le registre naturaliste pour se charger de visions déformantes. Impuissante et tenue en position de spectatrice, les perceptions de Lise se brouillent entre son observation de la réalité et les superstitions de chacun. Dans ce cadre puritain et paternaliste, la méprise est totale quant à la science et aux lois de la nature. Elle l'est autant des rêves des jeunes femmes qu'une culture toute entière chargée de culpabilité pour mieux les vider de leurs profonds désirs.

Avignon

Saison 2022/2023

septembre - octobre 2022

graphisme : boncallou.org

www.ajmi.fr

Jeudi 29 sept

Rémi Charmasson Trio

Tales of Rivers

Robin Finker : saxophone ténor et clarinette
Eric Longworth : violoncelle
Rémi Charmasson : guitare et composition

20h30 / 16-12-8-5€

Mardi 4 oct

Jazz Story #1

Booker Little

18h : Apéro partagé
18h30 : Conférence

Entrée libre *

Jeudi 6 oct

Han & Alessi Duo

Francesca Han : piano, compositions
Ralph Alessi : trompette, compositions

20h30 / 16-12-8-5€

Samedi 8 oct

Ajmiômme#1

Petite histoire du jazz

15h à 17h - 5€

(atelier pour enfants de 6 à 12 ans), uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.

Mercredi 12 oct

MasterClass

Vincent Courtois

14h à 17h / 20€

Gratuit pour les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

Jeudi 13 oct

Champs de bataille

Christophe Rocher : clarinettes
Vincent Courtois : violoncelle
Edward Perraud : batterie
Loïc Vincent : editing photo, projection
Yan Morvan : photographies

20h30 / 16-12-8-5€

Jeudi 20 oct

Jam session #1

Maître de Cérémonie : Philippe Coromp

20h30 / Entrée libre*



Ajmi
la Manutention
4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85
www.ajmi.fr



*Carte pass indispensable à se procurer sur place à 2€



NINJABABY

Yngvild Sve FLIKKE

Directrice de l'animation :

Inga H. SAETRE

Norvège 2021 1h43 VOSTF
avec Kristine Kujath Thorp, Nader
Kadhemi, Arthur Berning, Tora
Dietrichson...

Scénario de Johan Fastin, avec
Yngvild Sve Flikke et Inga H. Saetre,
d'après son roman graphique

« Le sperme, quelle saloperie ! » L'air grave, mais l'humour en coin, voilà l'étrange entrée en matière d'un film plein de rebondissements, de chastes coups de triques et de réjouissantes coquineries. Rakel, joviale, nature et sans trop de complexes, n'a jamais froid aux yeux quand il s'agit de se marrer. Décidément, elle se branle des conventions sociales et de tout ce qui pourrait entraver son devenir. Et que rêverait-elle d'être ? Astronaute, testeuse de bière, globe-trotter, garde forestier, dessinatrice de BD... Dans ses plans de carrière, nulle place pour une vie familiale bien rangée, ni pour un mec régulier. L'idée de crouler sous les couches et les tétées ne lui viendrait jamais. Si quelqu'un doit biberonner, c'est elle seule, et certainement pas du lait maternisé ! Après tout Rakel a l'âge de ses artères et de ses hormones. Vingt-trois ans, c'est définitivement le bel âge, celui où l'on ne doit plus de compte à ses parents, celui où l'on peut retarder le fait d'en devoir à d'autres, celui où l'on peut croquer à pleines dents autant la vie que les hommes. Elle est un peu folle Rakel, mais surtout très drôle avec ses idées farfelues, ses avatars, ses personnages imaginaires omniprésents qui rôdent dans la marge de son cerveau, de ses cahiers de dessin où elle déverse ses pensées intimes, et accessoirement dans tous les coins de l'écran en la personne de drolatiques petites créatures animées. Elle entretient avec eux des conversations à bâtons rompus ou à couteaux tirés, véritables exutoires qui lui permettent de prendre un recul salutaire et souvent moqueur pour mieux avancer. Sa chambre grouille donc d'une vie intense au fil de ses vibrations, de ses pulsions.

La délicieuse Ingrid, sa grande amie avec qui elle cohabite, son antithèse complice (l'une range, l'autre pas), devinera ce que Rakel, dans son capharnaüm coutumier, n'a pas vu grandir en elle et qui se matérialisera bientôt lors d'une échographie et dans son jardin secret dessiné sous la forme d'un être qu'elle baptisera aussitôt Ninjababy (Bébé ninja). Petit embryon indésirable croqué de façon plutôt moche mais dans le fond plus attachant qu'elle ne voudrait... L'animation se fait tout aussi délicate que la situation, à la fois drôle et dramatique.



Cette présence tenace qui s'accroche en elle, elle n'en veut pour rien au monde. Avec son habituel franc-parler, la voilà prête à revendiquer son droit fondamental à ne pas devenir mère, après avoir vérifié par correction élémentaire auprès du potentiel géniteur qu'il n'en veut pas non plus. Là, les choses se corsent ! S'il lui est forcément facile de s'identifier comme génitrice, la chose est moins aisée côté paternel. De fiestas en bitures, comment savoir, parmi les amants d'un soir – auxquels elle attribue de drôles de surnoms fautes d'avoir retenu leurs prénoms –, qui pourrait être le daron du lar-

don ? Serait-ce Aïkido Mos qui sent bon le beurre, ou le pas très fute-fute Jésus-Trique auquel elle ne parvient jamais à résister ? « Oh non ! Pas Jésus-Trique » proteste avec indignation Ninjababy ! « T'as pas pu coucher avec ça !? »

Plût aux Dieux qu'il fût aussi facile après une chute de retomber gracieusement sur ses pieds dans la vraie vie que sur un tatami d'aïkido ! Quand bien même tout semble partir à vau-l'eau, on ressortira ravis de cette fable féministe où les hommes qui entourent Rakel ont en définitive de fort beaux rôles.

FESTIVAL

C'EST PAS DU LUXÉ!

23 24 25 sept

Avignon

À NE PAS RATER

La Fondation Abbé Pierre
La Garance
Scène nationale de Cavailon
L'association « Le Village »
en collaboration avec Emmaüs France
et la ville d'Avignon
ont le plaisir de vous inviter au
Festival *C'est pas du luxe* !
Du 23 au 25 septembre 2022 à Avignon

Le festival présente durant 3 jours, plus de soixante projets artistiques de toutes disciplines, réalisés avec des artistes professionnels, des personnes en situation de précarité et des citoyens de tous horizons.

CONTACT
Sibylle Arlet - contact@cestpasduluxe.fr

Inauguration du festival

Pour la 6^e édition de *C'est pas du luxe*, rendez-vous dans la cour de la Collection Lambert à l'occasion du vernissage de l'exposition *Notre Musée* !

Vendredi 23 septembre à 17h30 - Collection Lambert. L'exposition se poursuivra jusqu'au 29 janvier 2023, aux horaires habituels de la Collection Lambert.

Exposition Mètres Carrés

Les personnes accueillies au sein des réseaux de la Fondation Abbé Pierre et d'Emmaüs avec la complicité d'un collectif d'artistes, vous invitent à découvrir une cité rêvée...

Du vendredi 23 à 14h30 au dimanche 25 septembre à 17h - Église des Célestins

Bal Chorégraphié

Denis Plassard vous embarque dans des chorégraphies endiablées lors d'un bal géant accompagné par des musiciens avignonnais.

Samedi 24 septembre à 19h - FabricA

L'éphémère Orchestra

Pour célébrer la fin du festival, le trompettiste et chef d'orchestre Guillaume Dutrieux vous convie à un gros festin musical !

Dimanche 25 septembre à 17h - Place S^t Didier

Retrouvez début septembre l'intégralité de la programmation sur le site www.cestpasduluxe.fr



FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE !

Projections du samedi 24 au dimanche 25 septembre suivies de discussions.

Le festival a été créé en 2012, à l'initiative du Village, de La Garance - Scène nationale de Cavailon, et de la Fondation Abbé Pierre, rejoints par Emmaüs France et la ville d'Avignon. Le nom donné à ce festival n'est pas un hasard : l'accès à la pratique artistique ne doit pas être un luxe réservé aux personnes les plus favorisées mais être celui de tout un chacun. Donner à tous la possibilité de créer, de se découvrir et d'inventer, tel est l'objectif du festival **C'est Pas du Luxe !** Vous pourrez ainsi assister à une soixantaine de projets artistiques nés de la rencontre entre artistes et personnes en situation de précarité, avec des spectacles de théâtre et de danse, des expositions, des films, concerts, performances, des débats... Plus d'infos : www.cestpasduluxe.fr ou contact@cestpasduluxe.fr



DIMANCHE 25 SEPTEMBRE à 14H

Durée totale : 1h55

CAT À STROPHES À LA PENSION DE FAMILLE

François POISSON, Compagnie Super Fish Studio - 25mn

Un événement troublant est en train de se passer à la pension de famille : « 10 chats se volatilisent mystérieusement ». Un inspecteur et un détective souhaitent se saisir de l'affaire et être propulsés sur le devant de la scène. Ils vont faire la rencontre des habitants et au fur et à mesure de leurs investigations, vont aller de surprise en surprise.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE à 14H

Durée totale : 1h34

MERVEILLEUX

Maison pour Tous du Champy à Noisy-le-Grand - 4mn

Disney, simple parc d'attractions pour touristes ? Non : c'est aussi une prison pour Minnie, héroïne de ce court métrage ! Clairement humoristique, il laisse entrevoir en filigrane une vision de la société un peu crue, mais aussi pleine d'espoir.



PENSE À MOI

Cécile LATEULE et Olivier GRANEPIN - 1h30

Le temps s'écoule entre le travail dans les tas d'objets à trier et la nostalgie du pays quitté, des personnes aimées qu'on ne reverra pas. *Pense à moi* présente la vie quotidienne dans une communauté Emmaüs, ponctuée par des événements heureux et des histoires que l'on devine déchirantes.



AU FOND DES CHOSES

Pauline BASTARD - 1h30

Dans un hangar, des personnes prennent soin d'objets qui vont et viennent. Petit à petit, leur rapport à ces choses qui les entourent se modifie et le hangar devient le théâtre de plusieurs scènes où les objets manipulés révèlent la fantaisie des personnages. Le travail laisse progressivement la place à l'imaginaire...





Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le 27 septembre 12 h 30 > 13 h 15
Méditation et respiration 5 € / séance
avec Madira Sardancourt

SEPTEMBRE

MARDI 13 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec Nina Santes

JEUDI 22 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphe Nina Santes

18 > 24
Festival C'est pas du luxe !
Bal chorégraphié
Denis Plassard | Compagnie Propos

DIMANCHE 18, MERCREDI 21
& JEUDI 22 entrée libre
Ateliers

VENDREDI 23 & SAMEDI 24 entrée libre
Répétitions
SAMEDI 24 prix libre
Bal à la FabricA

OCTOBRE

SAMEDI 7^{er} 10 h > 12 h 5 €
Atelier tous niveaux
avec les chorégraphes François Bouteau
et Corinne Pontana

SAMEDI 15 10 h > 12 h 5 €
Atelier tous niveaux
avec Martha Rodezno
« Dansé et être dansé »

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

LA GRANDE CHAMAÏLE

Séance unique le lundi 10 octobre à 20h00 dans le cadre de la Journée Internationale de la Paix, à l'initiative du Mouvement pour la Paix. La séance sera suivie d'une discussion avec des membres des associations regroupées dans le collectif La Grande Chamaille. Vente des places à partir du lundi 19 septembre.



CRESCENDO

Dror ZAHAVI

Allemagne / Italie / Autriche 2022 **VOSTF**
Avec Peter Simonischek, Daniel
Donskoy, Mehdi Meskar...

Comment les jeunes israélo-palestiniens vivent-ils un conflit qui remonte si loin avant leur naissance ? Deux communautés qui se haïssent peuvent-elles trouver un terrain d'entente autour d'une passion commune ? Ces questions irriguent *Crescendo*, une fiction dont les scénaristes imaginent la fondation d'un orchestre réunissant des musiciens des deux bords, afin de donner un concert qui aurait un retentissement mondial (initiative qui évoque la fondation en 1999, par le chef d'orchestre Daniel Barenboim et l'écrivain chrétien américano-palestinien Edward Saïd, du West-Eastern Divan Orchestra, avec 80 jeunes instrumentistes venus d'Israël et des États arabes voisins).

Le projet vire au casse-tête pour le héros, chef d'orchestre qui accepte de s'occuper de la sélection et des trois semaines

de formation de l'ensemble.

Sujet brûlant avec le danger de dévier vers une sorte de Dossiers de l'écran didactique. Miracle : par son humanité, son attention aux personnages, le réalisateur israélo-allemand Dror Zahavi nous bouleverse.

On suit la violoniste obligée de pratiquer dans les territoires troublés par les manifestations et le jeune clarinetiste palestinien aux yeux pleins d'espoir. On assiste aux humiliations infligées aux postes de contrôle, aux réticences de tous à travailler avec « des terroristes » ou « des assassins ». Un violoniste ira jusqu'à proposer qu'on oublie l'équité pour faire engager « des Israéliens ressemblant à des Arabes ».

Expérience humaine hors-norme et passionnante qui ne cesse de s'enrichir à mesure qu'on découvre les participants, leurs raisons, leur passé (on n'en dira pas plus pour ne pas divulguer). Des séances à visées thérapeutiques montrent les deux groupes sommés de sortir ce qu'ils ont sur le cœur, de s'investir en hurlant, moments qui sentent le vécu pour des comédiens visiblement en transe.

Merci au site lavie.fr

Saison 2022/2023
 Secteur d'Avignon

RECRUTE CHORISTES
 tous pupitres (H-F)

ensemble vocal **olivier messiaen**

chœur de chambre **campana**

Oeuvres de la Renaissance au 21^e siècle

e.v.o.m
 ensembles vocaux
 Dir. Jean-Paul Joly

www.choeurevom.fr
 06 51 18 81 50

L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

Impulsée par la **Ligue des Droits de l'Homme**, la séance du **lundi 26 septembre à 20h30** sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice **Laetitia Møller** et des membres du collectif **La Grande Chamaille**. Vente des places à partir du **lundi 19 septembre**. Le film est programmé du **28/09 au 10/10**.



Film écrit et réalisé par Laetitia MØLLER
France 2021 1h10
avec les membres du groupe Astéréotypie...

Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Rejoints à l'occasion par une cinquième, Claire (notamment dans leur dernier album au titre imparable : *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*). C'est un cri de liberté emportant tout sur son passage que restitue ce formidable documentaire débordant d'énergie et d'humour, qui capte le quotidien de ce groupe de rock hors du commun, entre répétitions, créations, représentations et questionnements personnels.

Issus d'un Institut Médico-Educatif, ces jeunes autistes, tous différents, portent en eux un univers qui leur est propre, et qu'ils répercutent au cœur de leur processus créatif. Encouragés par Christophe L'Huillier, un musicien-éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives, ces 4 fantastiques dévoilent alors une impressionnante capacité d'écriture et d'interprétation de leurs textes. Christophe est à

la fois celui qui transforme, canalise et surtout celui qui lit entre les lignes, décryptant ce qu'il se passe dans l'esprit de ces jeunes qu'il connaît intimement. Il est le premier à déplacer son regard et sa médiation nous aide à changer d'optique. « Tout ce qui nourrit leur imaginaire se retrouve dans leurs textes », souligne la réalisatrice Laetitia Møller. « Yohann, par exemple, est passionné par les transports et les présentateurs de télévision. Stanislas connaît par cœur tout ce qui se rapporte aux présidents de la République, aux Citroën C5, aux avions et il est fasciné par les Américains... » Et elle ajoute : « En les découvrant, j'ai été saisie d'une violente émotion. Ce groupe que je savais composé d'autistes défiait toutes mes représentations. Ils dégageaient une énergie brute. Ils n'interprétaient pas la musique, ils l'incarnaient. Il se passait là, sous nos yeux, quelque chose auquel nous n'étions pas habi-

tués, quelque chose de puissant et fragile à la fois. L'émotion qui est venue me percuter ce jour-là est le point de départ de ce documentaire. »

L'authenticité du film tient en effet dans le fait de montrer des autistes sans jamais tomber dans le pathos. La réalisatrice porte ainsi un regard juste et sensoriel sur ses personnages et donne à voir leur puissance : la façon dont Stanislas projette les mots dans l'air comme des uppercuts, celle dont Yohann se laisse habiter par les vibrations de la basse. *L'Énergie positive des dieux* (plus beau titre de film de l'année, non ?) est une invitation à modifier notre vision des choses : il ne s'agit pas ici de voir comment des autistes pourraient s'adapter à notre société, mais bien de nous interroger sur leur singularité et sur notre propre (a)normalité. Puissant, captivant, touchant et terriblement rock'n'roll !

Créé à l'initiative de membres de Amnesty International, la Ligue des Droits de l'Homme, le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, le Mouvement de la Paix, l'Observatoire International des Prisons et le Point de Capiton, **la Grande Chamaille** est un collectif qui se donne pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

Anglais

Italien - Espagnol

Histoire de l'art Culture

Histoire des Religions

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



Les FABRICATEURS

16 artisans créateurs à Avignon intramuros !

Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>



Atelier Art Vivant

COURS et STAGES
ADULTES et ENFANTS
Tous niveaux

PEINTURE - DESSIN
SCULPTURE - PHOTO
MODELE VIVANT

Sorties culturelles, Visites d'expositions,
Conférences, Anniversaires



29 boulevard Frédéric Mistral
30 400 Villeneuve lez Avignon
Tél 04 90 25 27 16
atelier-art-vivant@orange.fr
www.atelierartvivant.fr

SEPTEMBRE

Musique

RENTÉE EN MUSIQUE*

Direction Débora Waldman

Composition Wolfgang Amadeus
Mozart, Antonín Dvořák, Joseph
Haydn

Concert en partenariat avec
l'Orchestre national Avignon-
Provence, la DAAC et la DSDEN
dans le cadre de Rentrée en musique

Samedi 10 SEPTEMBRE 20H

Entrée gratuite

Danse / théâtre / musique

C'EST PAS DU LUXE !

AVEN SAVORE : 23 SEPTEMBRE 19H30

SONOS : 25 SEPTEMBRE 15H

AU GRAND AIR : 23/25 SEPTEMBRE

Dans le cadre du Festival C'est pas
du Luxe !

OCTOBRE

Théâtre

NOUS N'IRONS PAS CE SOIR AU PARADIS

D'après *La Divine* comédie de
Dante Alighieri

Mise en scène et interprétation Serge
Maggiani

Dans le cadre de *La semaine
italienne à Avignon*, en partenariat
avec la ville d'Avignon

Vendredi 7 OCTOBRE 20H

Théâtre / sortie de résidence

CHAOS

Libre inspiration de *Le Roi Lear* de
William Shakespeare et *Cendrillon*

Mise en scène et adaptation Ana Abril
Avec Ana Abril, Lambert Angeli,
Marion Bajot, Silvia Cimino,
Jérôme Kocaoglu, Julie Palmier

Samedi 29 OCTOBRE 18H

Entrée gratuite

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

Rue du Roi René - 84000 Avignon

04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com

NOVEMBRE

Musique

QUAND L'ORCHESTRE S'ÉCLATE EN VILLE

En partenariat avec l'Orchestre
national Avignon-Provence

Jeu 3 NOVEMBRE 20H

Entrée gratuite

Théâtre

LETTERS À NOUR*

D'après *Nour, pourquoi n'ai-je rien
vu venir* de Rachid Benzine

Mise en scène Gilbert Barba

Avec Sarah Nedjoudj, Gilbert Barba

Jeu 10 NOVEMBRE 20H

Théâtre

LA PETITE DANS LA FORÊT PROFONDE*

Texte Philippe Minyana

Mise en scène Sophie Lahayville

Avec Nicolas Geny, Xavier Kuentz,
Sophie Lahayville

Jeu 24 NOVEMBRE 20H

Conférence

CULTURE ET LAÏCITÉ

Organisée par la Société d'Action et
d'Études Laïques

Mardi 29 NOVEMBRE 19H

Entrée gratuite

DÉCEMBRE

Théâtre / création

MON PÈRE (POUR EN FINIR AVEC)

Texte et mise en scène Pierre Notte

Avec Muriel Gaudin, Benoit
Giros, Silvie Laguna, Pierre Notte,
Shékina, Clyde Yeguete

Samedi 17 DÉCEMBRE 20H

* Représentations scolaires, nous consulter

2022 sept/déc

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon
est soutenu par le ministère de la Culture /
D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le
Conseil départemental de Vaucluse et la
Ville d'Avignon.



En collaboration avec **Contraluz**, la séance du mercredi 21 septembre à 20h30 sera suivie d'une discussion avec **Bernard Bessières**, professeur émérite de l'Université d'Aix-Marseille, spécialiste de la société espagnole contemporaine. Vente des places à partir du 5 septembre.



José Luis LOPEZ-LINARES
Espagne / France 2021 1h30 VOSTF
(français majoritaire et espagnol)
Scénario de Jean-Claude Carrière
et Cristina Otero Roth

« Goya est reconnu comme un surréaliste par les surréalistes, comme un impressionniste par les impressionnistes, comme un romantique par les romantiques. » MICHEL CASSÉ, astrophysicien

Que vous soyez féru de Francisco José de Goya y Lucientes (Francisco de Goya, pour les intimes) ou que vous n'en connaissiez pas grand-chose, quand le générique de fin arrivera, gageons que, tout comme nous-même, vous n'aurez plus qu'une furieuse envie : vous replonger dans l'intégralité de son œuvre, si étonnante ! Il est sublime et fou de constater combien elle résonne encore à notre époque : témoin lucide et sans concession de son temps, elle nous permet de décrypter tout à la fois l'Histoire passée et quelques recoins cachés de la nôtre. Précurseuse et visionnaire, son œuvre porte en elle une véritable révolution, lance des passerelles entre les styles classiques et les modernes. C'est avec une gourmandise sans cesse renouvelée que l'on découvre les liens surprenants ainsi tissés entre le XVIII^e siècle et ce qui deviendra un véritable courant d'Art, l'avènement des surréalistes. Cette plongée dans l'ombre du peintre, graveur [...], ses parts sombres et lumineuses, les traces qu'il a laissées, est une véritable double, triple, voire quadruple

déclaration d'amour et d'amitié à Goya par le grand scénariste (écrivain, parolier, acteur, metteur en scène...) Jean-Claude Carrière, mais aussi à l'Espagne et à l'immense réalisateur Luis Buñuel... José Luis Lopez-Linares, déjà auteur d'un très beau documentaire sur Jérôme Bosch, nous entraîne, sans le savoir, dans ce qui s'avérera être la dernière traversée des Pyrénées de Jean-Claude Carrière, disparu en février 2021, sur les pas du peintre génial qui imprégna les siens. « Peut-être n'est-on que la somme de ceux que nous rencontrons en cheminant toute une vie durant ? » Cette visite guidée au cœur d'une œuvre et de l'homme qui l'a créée, loin d'une démonstration didactique exhaustive, est une déambulation poétique, luxuriante, échevelée qui, en refusant les sentiers battus, nous mène vers l'essentiel, vers une humanité généreuse et sans concession. Tout naturellement, sans grands effets de manche, on s'immerge dans une philosophie gouleyante de la

vie, une réflexion sur le temps qui passe, sur la transmission... L'importance du regard, celui des deux Maja, la « vestida » et la « desnuda », celui du peintre qui le saisit et l'immortalise et qui, au travers des siècles, semble toujours nous murmurer, sensuel et grave : « Qu'est-ce que tu attends ? ».

Si Goya peignit les plus grands de ce monde, il mit, de façon plus personnelle, son talent au service des plus humbles, ne les négligea jamais, affrontant leur part miséreuse, leurs révoltes, leurs souffrances : les zones ténébreuses et sordides qui donnèrent ces terribles « peintures noires », reflets de la solitude des hommes, de l'homme Francisco de Goya, renforcée par sa surdité. « Seul entre deux époques, seul, au moment où la Révolution française bouleverse à jamais l'ordre des choses. Entre l'ancien monde et le nouveau, entre la servitude et la liberté. Au croisement des temps. » Goya mourut exilé à Bordeaux en 1828.



En septembre, Contraluz reprend ses activités et manifestations. 16/09 à 19h : Tango argentin, cours d'essai gratuit, Salle de l'ex-caserne des pompiers, Avignon. 20/09 à 18h : Tertulias (conversations en Espagnol), Bar le St Jean, place St Jean-Place Pie, Avignon.

28/09 à 18h30 : Cours d'Espagnol, 7, rue Adrien Marcel, Avignon. **Contraluz, c'est aussi des voyages** en Andalousie, en Catalogne, au Pérou...

Théâtre du Balcon

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA - SCÈNE D'AVIGNON

VOTRE RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE
DANS LE CADRE DES RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'AUTISME À AVIGNON

La Compagnie Serge Barbuscia présente

J'entrerai dans ton silence

Jeudi 22 & Vendredi 23 Septembre - 20h

La force du rêve, la rage de vivre et l'amour d'une mère pour son enfant que l'on dit différent

« Emouvant, intense, bouleversant, éprouvant, démentiel de vérité, avec trois acteurs splendides littéralement « habités » par leur rôle, cette pièce donne la parole à ceux que l'on ne veut pas entendre »
Danielle Dufour Verna – Arts Spectacles

« Fabrice Lebert est d'une remarquable force pudique. Camille Carraz d'une poignante et subtile sensibilité. Barbuscia incarne le narrateur dans une présence savamment fluctuante. Le spectacle est d'un très beau feu et dans le tournoiement de la flamme. »
Gilles Costaz – Webtheatre



Mise en scène et adaptation
SERGE BARBUSCIA

D'après les textes de
HUGO HORIOT
FRANÇOISE LEFÈVRE

Avec
CAMILLE CARRAZ
FABRICE LEBERT
SERGE BARBUSCIA

www.theatredubalcon.org - contact@theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80



Jean-Marc PEYREFITTE

France 2022 1h38

avec Jacques Gamblin,
André Dussollier, Christian Hecq,
Anna Mouglalis, Cyril Couton,
Astrid Whettnall...

**Scénario de Marc Syrigas
et Jean-Marc Peyrefitte**

« La vie m'a appris qu'il y a deux choses dont on peut très bien se passer : la présidence de la République et la prostate. » GEORGES CLEMENCEAU

Le grand mérite des biopics et autres films historiques (de certains tout du moins) est de (re)mettre en lumière des personnages qui sont passés à côté de la célébrité, voire de les réhabiliter alors que l'Histoire et la mémoire populaire les ont oubliés et même parfois injustement dénigrés.

Qui, parmi nous, a une vague idée de qui était réellement Paul Deschanel ? Pour l'immense majorité des Français, c'est un parfait inconnu, pour une petite minorité, il est probablement l'éphémère président des années 1920 tombé d'un train en marche en pleine nuit dans un moment d'égarement, livré à son triste sort en pyjama, au milieu de nulle part. Le réalisateur Jean-Marc Peyrefitte a décidé de montrer le vrai visage de cet homme politique beaucoup plus passionnant et visionnaire que les images d'Epinal autour de sa neurasthénie – images largement amplifiées par ses ennemis – ont bien voulu le dire.

Le film s'articule autour de la rivalité qui va naître au lendemain de la guerre de 1914-1918, entre Deschanel, député modeste et discret de l'Eure-et-Loir, et Georges Clémenceau, « Le Tigre » comme l'a immortalisé la légende (d'où le nom des fameuses brigades qui ont inspiré un bon vieux feuilleton de notre bonne vieille télévision française), ou encore le « Père la Victoire », (avant qu'il ne devienne le « Perd la Victoire » sous la plume des caricaturistes).

Au début des années 20, alors que le vainqueur de Verdun pense gagner la présidentielle haut la main, c'est contre toute attente ce fichu Paul Deschanel qui emporte l'adhésion et les votes des députés et sénateurs (sous la IIIe République, c'est le Parlement qui élit le Président) grâce à un discours tout à l'opposé de celui de Clémenceau. Alors que Le Tigre, qui vient de conclure le Traité de Versailles, veut à tout prix venger la France et humilier l'Allemagne, Deschanel prône une paix durable et respectueuse des vaincus afin que ne germent pas le ressentiment et la soif de revanche. Par ailleurs, face à l'ancien ami de Louise Michel devenu fief-conservateur, il prône une France de la paix et de la reconstruction à travers un programme social réformiste intermédiaire entre le communisme et le capitalisme qui prévoit des avancées sociales majeures comme le vote des femmes, l'abolition de la peine de mort et même une ébauche de revenu universel ! Malheureusement, une anxié-

té malade le paralyse trop souvent – aggravée par un traitement au Véronal, barbiturique puissant qui sera interdit par la suite – et conduira à l'épisode fâcheux de la chute du train à la suite de laquelle le président désorienté ira se réfugier pendant quelques jours dans la famille d'un garde-barrière...

Le film vaut pour la description minutieuse des rouages rouillés de la IIIe République et de ses immobilismes, impossibles à dépasser pour un idéaliste comme Deschanel, sans doute en avance sur son temps. On voit parfaitement ce monde feutré, résolument et absolument masculin, où les hommes politiques partagent leur vie entre la fraternité des pairs et le bordel...

Mais le film est aussi l'occasion de joutes grandioses entre deux acteurs remarquables : André Dussollier porte à merveille la moustache tombante de Clémenceau et distille à la perfection les petits mots assassins du Tigre, tandis que Jacques Gamblin livre une composition magnifique, restituant toutes les subtilités de ce personnage étonnant que fut Deschanel, entre intelligence politique visionnaire et angoisses inextinguibles.

Pour ce film, comme pour les autres, possibilité d'organiser des séances scolaires. Vous pouvez nous contacter au 04 90 82 65 36.

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel

84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



Tai Chi Chuan
Qi Gong
Méditation



AVIGNON

École ITCCA

(International Tai Chi Chuan Association)

Renseignements

www.tai-chi-avignon-vacluse.fr

Tel : 06 62 17 09 64

RENTREE TOUTE L'ANNEE A PARTIR DU 19 SEPTEMBRE

théâtre
transversal

ateliers théâtre

saison **2022**
23

La pratique du théâtre est idéale pour découvrir et développer ses qualités individuelles au sein d'un collectif. Au fil de l'année, nous construirons et partagerons dans un cadre bienveillant, propice à l'amusement, au jeu, à la création. Vivrons ensemble !



tout âge

les mardis

16h / 18h

adultes

les mardis

19h / 22h

ados 12-15 ans

les mercredis

14h / 16h

enfants 8-11 ans

les mercredis

16h30 / 18h

tous niveaux bienvenus
nombre de places limité



10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 • theatretransversal.com



À PROPOS DE JOAN

Laurent LARIVIÈRE

France 2022 1h40

avec Isabelle Huppert, Swan Arlaud, Lars Eidinger, Freya Mavor, Dimitri Doré, Éanna Hardwicke et la participation brève mais frappante de Florence Loiret Caille...

Scénario de François Decodts et Laurent Larivière

C'est la nuit, la route, une automobile roule sous la pluie, et au volant, Joan Verra (Isabelle Huppert) se souvient, se raconte, face caméra. Un coup de foudre dans sa jeunesse (l'héroïne est alors incarnée par Freya Mavor) pour le pickpocket irlandais Doug (Éanna Hardwicke), une idylle romantique se terminant entre les murs d'une prison avant un retour en France, enceinte, et une vie de fille-mère célibataire. Quelques années plus tard, ce sera sa propre génitrice (Florence Loiret Caille dans un petit rôle japonisant) qui abandonnera sa famille. Devenue éditrice, Joan se prendra ensuite d'affection pour le très anticonformiste romancier allemand Tim (Lars Eidinger).

Et pendant tout ce temps grandit Nathan, son fils unique et chéri (interprété successivement par Louis Broust, Dimitri Doré et Swann Arlaud). Sans oublier une rencontre surprise avec un Doug désormais vieux. Car les sentiments n'ont pas d'âge dans les souvenirs qui resurgissent et qui en cachent d'autres... Mais sont-ils

pour autant tous fidèles à la réalité ?

Jouant avec les strates temporelles, *À propos de Joan* est une œuvre beaucoup plus curieuse que ne le laisse présager son apparence initiale, assez « classique ». S'autorisant même quelques très audacieuses incursions oniriques, le film, qui voyage de la côte irlandaise à la campagne française, en passant par Paris et Cologne, se révèle un bizarre et intéressant cocktail de genres et de tonalités.

C'est Isabelle Huppert qui est le centre et le moteur de ce récit à tiroirs, de ces souvenirs qui se dévident et parfois se chevauchent. La comédienne assume ce rôle pivot avec son charisme habituel et sa faculté quasi-surnaturelle à défier le temps : si elle ne personnifie pas le personnage dans sa vingtaine (à l'impossible nul n'est tenu), elle le prend en charge comme qui rigole dans sa petite quarantaine, perruque blond platine, lèvres rouges, perfecto noir, pétulante, espiègle, et l'amène jusqu'à l'âge qui est actuellement le sien et qu'on a bien du mal à définir. Dans ce film qui se nourrit des histoires qu'on raconte – qu'on se raconte –, Huppert transporte avec elle toutes les vies qu'elle a incarnées au fil de ses innombrables rôles, si bien que cette fiction vagabonde aurait pu tout aussi bien s'appeler « À propos d'Isabelle » qu'*À propos de Joan...* (avec l'aide de cineuropa.org)

FEU FOLLET



(FOGO-FATUO)

João Pedro RODRIGUES

Portugal 2022 1h07 VOSTF

Avec Mauro Costa, André Cabral, Joel Branco, Oceano Cruz, Margarida Vila-Nova, Miguel Loureiro...

Scénario de João Pedro Rodrigues, João Rui Guerra da Mata et Paulo Lopes Graça

Voilà un film délicieusement fou, drôle, frais, impertinent, aussi court que revigorant, une invitation à la libération des zygomatiques et au déhanchement des corps engoncés, en même temps qu'un hommage – iconoclaste certes – aux « soldats du feu » qui font la une d'une actualité estivale dramatique pour la planète (on sait que le Portugal a payé un lourd tribut aux incendies qui ont ravagé – et ravagent encore à l'heure où ces lignes sont écrites – les forêts européennes).

Qui d'autre que le merveilleux et irréductible cinéaste portugais João Pedro Rodrigues aurait pu réunir dans le même film farce politique, anticipation (le film se déroule en 2069, nouvelle année érotique cent ans après celle chantée par Gainsbourg et Birkin), conte de fées,

sexualité débridée, comédie musicale aux mélodies imprévisibles et hommage superbe aux grands peintres de la Contre Réforme comme Le Caravage et Velázquez ?

Mais revenons au début d'une intrigue ébouriffante : nous sommes donc en 2069 et Alfredo, roi sans couronne (il est beaucoup question dans le film de royauté, laquelle marque la culture portugaise, mais elle n'existe plus depuis 1910), se meurt. Comme chaque mourant paraît-il, il se souvient des plus beaux moments de sa jeunesse, et tout particulièrement de celui où, jeune prince enfermé dans le faste et la rigueur de sa famille aristocratique bouffie de préjugés de classe post coloniaux, il décida de s'en échapper en devenant pompier dans une caserne où il rencontra l'amour sous les traits de son instructeur Afonso.

On ne saurait dire ce qui est le plus réussi dans cette fantaisie musicale (c'est ainsi que le réalisateur définit son film) : est-ce la beauté de la mise en scène et ses couleurs, aussi bien quand elle filme une scène d'un intérieur aristocratique, une pinède royale et ses arbres fiers et droits décrits comme des sexes en

érection, des reconstitutions vivantes d'un tableau du Caravage (magnifique travail de Rui Poças, chef opérateur fidèle du réalisateur) ? Est-ce l'humour omniprésent, tant dans les conversations aristocratiques désuètes que dans l'incroyable personnage de cette commandante butch et rousse tout droit sortie d'un film de John Waters, cet humour qui permet à João Pedro Rodrigues de réaliser sa première authentique comédie ? Ou est-ce l'inventivité picturale et érotique, les deux allant de pair, hommage à la fois aux corps dans toute leur diversité et aux artistes géniaux qui les ont autrefois peints (on ne voit guère que le *Caravaggio* du regretté Derek Jarman pour rivaliser dans l'inspiration esthétique) ? Sans oublier l'univers sonore de cette comédie musicale à nulle autre pareille, qui commence par une comptine écologique toute mignonne pour dériver vers plus de sensualité.

Enfin on ne pourra nier, dans un pays où l'héritage colonial et le racisme sont encore très présents, la dimension politique, ô combien ironique, du film, qui clôt cette histoire d'aristocrate en rupture de ban par une invention électorale subversive qu'on ne vous révélera sur-tout pas.

La séance du jeudi 15 septembre à 19h30 sera suivie d'une discussion avec Michel Flandrin, spécialiste de cinéma et Guigou Chenevier, musicien, amateur de cinéma et créateur de musique, entre autres pour des ciné-concerts. Le film est programmé une fois par semaine.

ENNIO

Film de Giuseppe TORNATORE

Italie 2021 2h36 **VOSTF** (Italien et anglais) avec Ennio Morricone et les témoignages de nombreux cinéastes qui ont travaillé avec lui, et de musiciens qui n'en finiront jamais de l'admirer...

Le plus connu et reconnu des compositeurs de musique de films se dévoile dans un documentaire passionnant qui retrace chronologiquement la vie, le parcours musical et les grandes œuvres du Maestro : on découvre l'homme (Ennio) derrière le chef d'orchestre et le compositeur (Morricone) derrière ces musiques devenues pour certaines des hymnes universels.

Alors on vous conseille vivement de préparer vos mouchoirs car vous risquez bien d'être, comme nous, submergés par l'émotion quand retentiront dans la salle les grands airs composés par Ennio Morricone : *Le Bon, la Brute et le Truand, Il était une fois dans l'Ouest, Sacco et Vanzetti, Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon, Le Grand silence, Mission, Cinema Paradiso, Les Moissons du ciel, 1900, Les Incorruptibles* ou encore *Il était une fois en Amérique*... Cette liste est ridiculement parcellaire : Morricone est l'auteur de plus de 500 bandes originales pour le cinéma et la télévision, de plus de 100 œuvres classiques et a vendu plus de 70 millions de disques ! Un monument, un continent de la musique à lui tout seul.

C'est Ennio Morricone lui-même qui nous ouvre les portes de son appartement de Rome, là où, durant une grande partie de sa vie, il s'est enfermé pour écrire ses partitions légendaires. Pendant les cinq années du tournage d'*Ennio*, le réalisateur – qui était aussi son ami – Giuseppe Tornatore (*Cinéma Paradiso*, c'est lui) a voyagé à travers le monde pour interviewer plus de soixante-dix cinéastes et musiciens, réunissant des archives qui reconstituent par époque les différentes périodes de la vie de Morricone, choisissant minutieusement les meilleures captations de ses concerts et autres extraits de films, embrassant ainsi une carrière qui s'étend sur plus de 70 ans.

Pas question de vous dévoiler ici la mine d'informations que recèle le film mais sachez que vous sortirez de la salle enthousiasmés par le récit du parcours artistique de ce génie.



LA TERRASSE

Ettore SCOLA

Italie 1980 2h30 **VOSTF**

avec Vittorio Gassman, Stefania Sandrelli, Ugo Tognazzi, Carla Gravina, Jean-Louis Trintignant, Ombretta Colli, Marcello Mastroianni, Marie Trintignant, Stefano Sattva Flores... **Scénario de Agenore Incrocci, Furio Scarpelli et Ettore Scola**

Sur une terrasse romaine, autour d'un copieux buffet, se côtoie l'élite vieillissante de la presse, de la télévision et du cinéma. Tous sont des intellectuels de gauche, amers et désabusés. Unie par l'amitié, cette génération de quinquagénaires puise sa solidarité dans une commune désillusion.

Il y a Enrico, scénariste de renom, en panne d'inspiration, dont l'imagination s'épuise à essayer d'être drôle. Amedeo, son producteur, qui ne finance habituellement que des comédies vulgaires et qui veut se lancer dans un projet avant-gardiste (complètement bide) pour essayer d'impressionner sa femme qui le méprise. Luigi, le journaliste, délaissé par son épouse et de surcroît au chômage. Sergio, qui rêvait d'être écrivain et doit se contenter d'un petit travail à la télévision. Galeazzo qui voudrait reconquérir la place d'acteur qui fut la sienne et songe à retourner au Venezuela. Et Mario, ex-partisan, député du Parti communiste, qui a vu voler en éclats tous les idéaux pour lesquels il a combattu.

Pour tous, l'enthousiasme de la jeunesse a laissé place à l'amertume et aux constats d'échecs, autant professionnels que sentimentaux.

« Le scénario est remarquable. Les personnages révèlent leurs problèmes, leur charisme, leurs déconvenues, en une ronde triste et drôle à la fois. Ils ont des idées sur tout, ils les expriment ou les dissimulent, pathétiques et perdus dans leur monde d'un autre âge auquel ils s'accrochent. Les femmes sont plus lucides, plus solides.

« Avec un sens consommé des transitions, des ruptures, des harmonies et du contrepoint, Ettore Scola passe d'un problème personnel à un autre, celui, somme toute, de la faillite d'une classe, d'une génération. Ces destins croisés composent une symphonie : la ballade des désillusions. Qui prend des allures de comédie. L'humour comme politesse du désespoir. Scola a trouvé le ton idéal, il ne pontifie pas, il n'accuse pas, il ne pleurniche pas. Il regarde, médite, compatit et nous invite à en faire autant. » (G. SALACHAS, *Télérama*)





ELVIS

Pour ces trois films une séance par semaine

Baz LUHRMANN USA 2022 2h40 **VOSTF**
avec Austin Butler, Tom Hanks, Olivia DeJonge...
Écrit par Baz Luhrmann et Sam Bromell

Juré-craché, nul besoin d'être un adorateur du King pour plonger avec ravissement dans les 2h40 de bruits et de fureurs (désen)-chantées mises en scène par un Baz Luhrmann comme en état de grâce. Fidèle à son style flamboyant, à sa puissance visuelle, à son esthétique baroque, il signe avec *Elvis* un film inspiré et nerveux, sur la gloire et la chute d'une légende américaine, Elvis Aaron Presley. Mieux qu'un biopic, il s'agit d'une allégorie sur l'Amérique des années 1950 à 1970 et le destin exceptionnel d'un petit gars de Tupelo (Mississippi), né le 8 janvier 1935 et mort, à 42 ans, le 16 août 1977. Mais avant qu'il ne devienne l'une des rock stars les plus adulées de son vivant, l'histoire de son ascension et de sa chute va de pair avec sa collaboration mortifère, sa fusion toxique pourrait-on dire, avec son agent, le colonel Parker, qui en fit sa créature, sa machine à dollars, le super-héros de l'Amérique. Et puis, par dessus tout, *Elvis* est un extraordinaire film musical. Qu'il s'agisse des séquences de bœufs dans les quartiers noirs ou des reconstitutions des concerts, impossible de rester insensible au flot d'énergie qui transpire de l'écran.

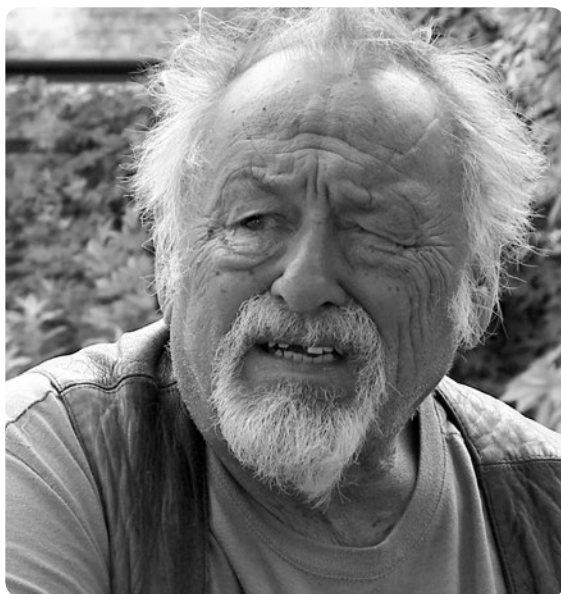


EN CORPS

Cédric KLAPISCH France 2022 2h
avec Marion Barbeau (première danseuse de l'Opéra de Paris), Hofesh Shechter, Denis Podalydès, Pio Marmaï, Muriel Robin, François Civil, Souheila Yacoub... et avec les danseuses et danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris et de la compagnie d'Hofesh Schechter
Scénario de Cédric Klapisch et Santiago Amigorena

En corps est un magnifique hymne d'amour à la danse et montre que l'Art sous toutes ses formes, quand il se vit avec sincérité, que l'on en soit acteur ou heureux spectateur, nous élève, nous nourrit et nous relie au monde.

Élise, danseuse étoile, se blesse gravement lors de son entrée en scène dans *La Bayadère* et ne pourra plus danser, pendant plusieurs mois... Mais elle ne sait rien faire d'autre que danser, comment alors envisager une autre vie, loin des parquets de l'Opéra de Paris ? Son père, quinquarême et maladroit, le lui avait bien dit : elle aurait du faire son Droit, comme lui, pour avoir « un vrai métier ». Pour parvenir au sommet de son art, Élise, bien plus que de talent et de grâce, a dû faire preuve d'une détermination sans faille. Aujourd'hui, elle va devoir puiser dans cette force de caractère et dompter son corps qui l'a trahie, retrouver à sa manière, à son rythme, ce qui est sa raison de vivre : danser.



SEULE LA TERRE EST ÉTERNELLE

Film de François BUSNEL et Adrien SOLAND
France / USA 2021 1h52 **VOSTF** - avec Jim HARRISON

Jim Harrison a mené une existence « bigger than life », laissant une œuvre romanesque et poétique essentielle (ses œuvres les plus célèbres : *Légendes d'automne*, 1979, et *Dalva*, 1988). « Big Jim » était le grand romancier de la nature américaine, et de l'homme face à elle. Toute son œuvre est irriguée par ses deux passions : la vie sauvage et les cultures autochtones, une exploration de l'Amérique comme territoire et identité. Dans les forêts et les déserts qui lui étaient si chers, il étanchait sa soif de solitude et son besoin essentiel de fusion avec la nature sauvage. François Busnel a rencontré Jim Harrison en 1999, puis les rencontres et les entretiens se sont multipliés. En 2015, l'écrivain accepte l'idée qu'un film lui soit consacré. Mais Jim Harrison est décédé en mars 2016. Après sa disparition, François Busnel et Adrien Soland s'interrogent un instant : doivent-ils continuer ? La réponse est évidemment positive. Se plongeant alors dans des dizaines d'heures de rushes et refaisant le voyage du Montana à l'Arizona, ils signent le portrait d'un écrivain indispensable, un vibrant hommage à un homme entier, et une réflexion sur la ruralité, l'altérité et la perte.

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver
dans plus de 90 points
et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles aux clients.



GRANDE COLLECTE DE LA RENTRÉE !

Le retour à l'école
approche pour les
habitants de **Rosmerta**.

Afin de les équiper au mieux, nous collectons du matériel scolaire : calculatrices, sacs à dos, porte-vues, grands cahiers, petit matériel (gommes, surligneurs, feutres, colle...) Vous pouvez aussi soutenir financièrement ou les aider dans des tas de domaines.

Pour en savoir plus :
contact@rosmerta-avignon.fr

AVEC AMOUR ET ACHARNEMENT



Claire DENIS France 2022 1h55
avec Juliette Binoche, Vincent Lindon,
Grégoire Colin, Mati Diop, Bulle Ogier...
**Scénario de Claire Denis et Christine
Angot, d'après son roman *Un tour-
nant de la vie*** (Ed. Flammarion)

Jean et Sara vivent ensemble depuis dix ans. Quand ils se sont rencontrés, Sara partageait la vie de François, le meilleur ami de Jean et son grand admirateur à l'époque où Jean jouait au rugby en professionnel. Jean et Sara s'aiment. Un jour, Sara aperçoit François dans la rue. Il ne la remarque pas, mais elle est submergée par la sensation que sa vie pourrait soudainement changer. Pour la première fois depuis des années, François reprend contact avec Jean et lui propose de retravailler ensemble. Se déclenche alors une spirale incontrôlable...

Avec amour et acharnement est le nouveau film de Claire Denis, et il porte sa marque très distinctive. D'abord parce que, comme la plupart du temps dans sa filmographie, il est difficile de réduire le long métrage à un sujet sans rendre trivial le vertige dans lequel la cinéaste nous fait plonger. C'est une histoire d'amour, des histoires d'amour, dont le curseur du romanesque est poussé jusqu'au paroxysme – la passion comme la jalousie rendent fou. Et c'est traité à la façon d'un film d'angoisse, qu'il s'agisse de la bande sonore ténébreuse ou des gros plans anxigènes – Juliette Binoche à travers une porte est une image qui paraît citer... *Shining* de Kubrick.

C'est une histoire de couple dans un appartement parisien, ce pourrait être vu mille fois mais Claire Denis envoie assez violemment valser les conventions du ci-

néma bourgeois – il y a en effet une aspérité vénéneuse omniprésente dans le film. Comme souvent chez la réalisatrice, il y a une manière de ne jamais caresser dans le sens du poil, un refus de plaire, de se compromettre, d'obéir à un format ; c'est précisément ce qui rend son cinéma vibrant, unique et émouvant.

Mais ce n'est pas une émotion facile qui parcourt *Avec amour et acharnement*, avec ses sentiments violents, sa caméra électrique. Le film est très dialogué, servi à la perfection par l'ensemble des comédiens. Mais il laisse paradoxalement toute une place au non-dit, au mal dit, aux pointillés et aux mensonges. Claire Denis et sa co-scénariste Christine Angot délivrent une passionnante étude de couples et de caractères qui ne ménage jamais ses protagonistes. Ils sont attachants, ils peuvent être beaux, ils sont aussi médiocres et décevants. « On est enfermé dans nos identités », vocifère Jean, ne se rendant même pas compte qu'il est une caricature de papa universaliste « qui ne voit pas les couleurs ». Sara, au micro de la radio où elle travaille, est à l'écoute du monde, comme une vigie, mais se retrouve totalement centrée sur elle-même lorsque ses sentiments débordent.

Il y a pourtant bien un monde autour, que Claire Denis suggère. Là aussi, difficile de réduire le film, qui peut parler du monde ou de la France sans que ça ne soit jamais le propos. C'est un film dont les protagonistes sont tournés sur eux-mêmes mais qui dépeint une humanité comme on ne la voit jamais ailleurs. Et on sort KO de ce nouveau long métrage magnifiquement réalisé par une cinéaste qui décidément ne ressemble qu'à elle. (N. BARDOT, lepolyester.com)



LES CINQ DIABLES

Léa MYSIUS

France 2022 1h35

avec Adèle Exarchopoulos,
Sally Dramé, Swala Emati,
Moustapha Mbengue, Daphné
Patakia, Patrick Bouchitey...

**Scénario de Léa Mysius
et Paul Guilhaume**

Vicky a le regard perçant de ses 11 ans, l'air d'en piger bien plus sur le monde qui l'entoure que ce que les adultes s'imaginent – et un caractère singulier, secret et tenace, forgé par une petite somme de choses vues et vécues, pas toujours agréables : de ces expériences qui vous façonnent une certaine conception de la vie, par exemple la certitude qu'il doit être possible d'en modifier à son gré le cours et la teneur. À condition bien sûr d'avoir, en plus de la volonté, une conscience aiguë de sa différence et foi en la puissance de ses sens. Vicky est une petite sorcière pas comme les autres. Enfant métisse en butte au racisme de cour de récréation, elle vit une relation fusionnelle avec une maman elle aussi hors du commun : ancienne reine de beauté, sportive reconverte en maître-nageuse à la piscine municipale, Joanna s'astreint en effet rituellement à nager, sous la surveillance de sa fille, dans les eaux glacées d'un

lac de montagne, frôlant les limites de sa résistance physique au froid. Cette forte complicité a permis à la mère de découvrir en retour que sa fille a développé, dans ses longues plages de solitude, au contact de la nature, un odorat d'une finesse extraordinaire. Sensibilité exacerbée que la petite Vicky cultive secrètement en prélevant et collectionnant en flacons les odeurs de son quotidien, fragrances, senteurs et autres parfums de son entourage. Porte olfactive pour pénétrer par effraction les pensées, les souvenirs et les secrets des autres...

L'air, la terre, l'eau et le feu : le très beau et très troublant film de Léa Mysius joue subtilement avec les codes du fantastique moderne mâtiné de contes et de légendes anciennes, tout en restant solidement ancré dans une réalité sociale, régionale. La petite station bien nommée les Cinq Diables, vallée perdue au cœur des Alpes, est hors-saison touristique un microcosme replié sur lui-même. La vie s'y écoule avec une parfaite monotonie. Dans cette petite société sans histoires, tout le monde se connaît, se juge, s'apprécie ou s'évite – l'essentiel étant de ne pas faire de vagues ou provoquer d'avalanches. On n'est pas loin des zones grises et péri-urbaines qui servent de décor aux romans de

Stephen King, avec un soupçon de *Twin Peaks* pour le climat d'étrangeté qui affleure à la surface du quotidien. De fait, les protagonistes ne sont pas tout à fait ce qu'ils semblent au premier abord, leurs liens et leurs sentiments sont plus tortueux qu'ils paraissent : les parents de la petite fille qui ont si peu d'affection l'un pour l'autre (son pompier de père, d'origine sénégalaise, est aimant mais très pris et distant), le grand-père maternel bonhomme mais pas si bienveillant que ça avec sa fille, la collègue de travail de Joanna à la piscine, défigurée, murée dans le silence et la douleur – et pour ne rien arranger, le retour de Julia, la tante paternelle de Vicky, qui s'installe chez eux en cachette du village, au risque de faire ressurgir une histoire commune que tous ou presque veulent oublier...

Les incursions « magiques » de la petite apprentie-sorcière autodidacte – qui va peu à peu débusquer ce passé tumultueux, douloureux, que les adultes s'efforcent de garder secret – ont un petit air enchanteur rarement vu dans le cinéma français. Très naturellement filmées, ces séquences surnaturelles s'imposent avec douceur comme allant de soi, comme si elles n'étaient qu'une rêverie enfantine. *Les Cinq diables*, qui confirme après *Ava* le talent de Léa Mysius, doit beaucoup à ses comédiens, au premier rang desquels la jeune Sally Dramé : étonnante de charisme et de spontanéité, sans « jouer » à la sorcière, elle rend instantanément crédible, sensible, le merveilleux d'un film qui ne parle de rien d'autre que du droit au bonheur.

LEILA ET SES FRÈRES



Écrit et réalisé par Saeed ROUSTAEE
Iran 2022 2h49 **VOSTF**
avec Taraneh Alidoosti, Navid,
Mohammadzadeh, Payman Maadi,
Farhad Aslani...

Voici Leila, la grande oubliée du palmarès cannois, comme le sont les femmes dans certaines sociétés patriarcales. Cette fable grinçante sur la vanité des hommes aurait mérité de figurer non loin de la Palme d'Or ! Le réalisateur de l'époustouffant thriller *La loi de Téhéran* met ici toute la force de frappe de sa mise en scène dans une fresque familiale tout autant que sociale où les destinées individuelles se trouvent inextricablement liées aux destinées collectives. Le portrait sans concession de toute une société, de toute une époque se reflète dans le regard de Leila.

Une usine qui ferme, le patron corrompu qui part en cavale avec la caisse, des ouvriers qui hésitent entre espoir, peur et colère. Un débrayage forcé, la violence qui monte, tension intenable, captivante. Alireza, l'un des frères de Leila, hésite au milieu de tout ça, sans savoir quel camp choisir : la résignation ou la révolte... Désormais il ne pourra plus payer son loyer, il doit renoncer à l'espoir d'une vie digne...
En parallèle, son père Ismaël, à son

grand dam, recueille un à un ses grands enfants, échoués d'un système qui se durcit, renforce les inégalités sociales. Le retraité tantôt geint ou pététrade dans son minuscule appartement qui fait office d'arche de Noé sans en avoir la capacité d'accueil. Pourquoi avoir fait tant de gosses ? La mère, elle, se tait. Qui lui demande son avis ? Qui le lui a jamais demandé ?

On n'imagine plus guère le goût âcre de la promiscuité, de cette solidarité de tribu subie quand on n'a d'autre choix pour survivre, quand le travail ne paie plus. Progressivement le ton se fait plus rude, moins bienveillant. On oublie le respect dû aux aînés, l'amour qu'on s'est porté, qu'on se porte sans doute encore un peu quand on oublie de se maudire. Il ne reste à chacun que l'illusion de faux espoirs. Pour l'un c'est un salaire, pour l'autre la réussite dans des combines pas très musulmanes, pour le troisième la fuite vers un eldorado étranger... Pour le patriarche c'est d'obtenir enfin la reconnaissance de ses pairs, de sa communauté. Chacun s'accroche à ce qu'il peut, prêt à ramer en solitaire sans se demander s'il ne le fait pas dans le sens opposé de ceux auxquels son sort est lié, risquant ainsi d'encalminer la galère familiale.

Seule Leila, la seule fille de la famille, tente de prendre de la hauteur.

Puisqu'elle est celle qui s'en sort le mieux, puisque chaque jour, dans le temple de la consommation où elle bosse, elle voit des bourgeois dilapider des fortunes en gadgets futiles et inutilitaires, pourquoi ses quatre frères et elle ne s'allieraient-ils pas pour ouvrir une jolie boutique et, qui sait, ambitionner de vivre de façon plus décente ? Dans le fond, Leila c'est la voix de la raison qui n'a d'autre tort que celui d'être née femme. Mais malgré tout, à force d'arguments, de pugnacité, voilà que progressivement sa proposition l'emporte, même auprès de son frère le plus radin. C'est compter sans l'égoïsme d'Ismaël, tout aussi bourreau que victime des autres, sans la pression séculaire des conventions qui l'emportent sur la raison.

Tout va basculer dans un dilemme tragicomique quand le titre honorifique auquel le vieil homme aspirait va lui sembler à portée de main : « Parrain ». Et l'on trouvera étrange qu'être couché sur un testament pour endosser cette charge puisse coûter tant d'argent. Dieu nous préserve d'un tel héritage ! Mais en Iran, il en est ainsi, aussi vrai que les femmes se voilent. Il ne reste plus qu'à espérer que le bon sens triomphe et guide Ismaël dans le choix cornélien qui s'offre à lui : assurer l'avenir de sa famille ou jouir d'une gloire illusoire...



TOUT LE MONDE AIME JEANNE

Écrit et réalisé (et dessiné)

par Céline DEVAUX

France 2022 1h35

avec Blanche Gardin, Laurent Lafitte, Maxence Tual, Nuno Lopez, Marthe Keller...

Tout le monde aime Jeanne. Et d'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement ? À l'heure de l'individualisme crasse, quand la planète crame et que l'humanité vit à crédit des ressources naturelles, Jeanne, elle, s'en va sauver les océans. Elle s'apprête en effet à lancer une machine révolutionnaire dont elle est la conceptrice : une colonne de recyclage des plastiques destinée à nettoyer la planète bleue. C'est sa modeste et géniale contribution à la cause. Mais ce qui devait être son heure de gloire va virer à la catastrophe et, sous les yeux ébahis des caméras, le monde assiste en direct à un double effondrement : celui de la colonne, victime d'une grosse avarie technique, et celui de Jeanne. La première va couler et disparaître à tout jamais au fond des eaux profondes, la deuxième va se jeter à l'eau, remettre pied à terre et puis... sombrer dans la déprime. Trouver la bouée à laquelle s'accrocher va prendre du temps, pas mal de temps. Parce que si tout le monde l'aime, Jeanne, elle, n'a pas beaucoup de tendresse, ni d'indulgence envers sa personne. Il se pourrait même qu'elle se déteste et sa tête pour-

tant bien faite (on y trouve créativité, intelligence, humour, idéalisme) cache en réalité un sacré chaos.

Surendettée, humiliée, honteuse, au fond du trou, Jeanne s'envole pour Lisbonne afin de mettre en vente l'appartement de sa mère disparue voilà un an, façon, peut-être, de retrouver sur le sol de son enfance matière sinon à rebondir, du moins à prendre un peu de recul. Mais Jeanne n'embarque pas seule. Avec elle, une petite créature chevelue qui n'est ni homme, ni femme, mais un être tantôt doux, tantôt cruel qui lui prodige tout un tas de conseils, remarques, avis, réflexions et autres sentences définitives. Personnifié dans le film par de très joyeuses images d'animation, cet invité surprise donne au récit une coloration particulière, lui conférant charme et légèreté. Petite voix intérieure, mais aussi mémoire active de tous les bavardages, les questionnements, les blessures lointaines, les hontes et les regrets de Jeanne, ce fantôme qui change d'apparence au gré de ses humeurs est tour à tour la voix de sa dépression, celle de son inconscient et de ses désirs ou pensées inavoués(ables). Décidément Jeanne n'embarque pas seule. À l'aéroport, elle retrouve une vieille connaissance (qu'elle reconnaît d'ailleurs à peine), Jean, qui va la coller comme un vieux malabar alors qu'elle ne rêve que de silence et de calme.

Personnage libre et rebelle à la Jeff « The Dude » Lebowski, Jean trimballe sa carcasse nonchalante sous un improbable look : chemisette trop petite, ceinture mal bouclée et lunettes de pin-up, il admet sans détours que la vie c'est difficile, que travailler c'est pas son truc et parle de ses problèmes mentaux sans complexe ni honte. Il n'a pas peur, contrairement à Jeanne qui, elle, s'effraie de tout. Dans cette ville magnifique qu'elle reconnaît à peine, dévorée entre-temps par la crise et le tourisme de masse, Jeanne va tenter de remonter à la surface, mais l'exercice est périlleux car l'angoisse a sur elle un effet diabolique : comme privée de ses sens, elle ne voit plus le beau, elle ne sent plus la joie et glisse doucement dans son grand vide intérieur, incapable de goûter aux splendeurs ordinaires comme aux petits plaisirs que pourtant lui offre la vie... Mais rien n'est jamais définitivement perdu quand la vie, justement, est encore là.

Pour ce premier film sacrément culoté qui aborde la dépression par la face comédie et raconte toutes les pensées toxiques qui traversent l'humain quand il va mal en les incarnant joyeusement, Céline Devaux offre à Blanche Gardin un rôle doux et émouvant, loin de ceux qu'elle incarne habituellement. Tout le monde aime Jeanne et donc, sans aucun doute, vous l'aimerez aussi.

SANS FILTRE



les deux titres de ces films, le carré et le triangle, renvoient aux figures mères de la géométrie, archétypes purs, primitifs, qui servent de modèle à toutes les formes visibles, que l'on retrouve dans d'autres systèmes de pensée s'efforçant de décrire le monde. Au vu du tableau apocalyptique de ce dernier opus, la prochaine Palme d'Or du cinéaste suédois pourrait s'intituler « Le Cercle de l'Enfer », tant chacun de ses films, depuis *Snow therapy*, franchit une nouvelle étape dans la férocité de la description de nos rapports sociaux.

Mais, contrairement à ce qu'on a pu entendre ou lire, Ruben Östlund est tout sauf cynique. Les repas de famille entre sa mère communiste et son frère conservateur réactionnaire ont dressé une nappe haute en couleur comme toile de fond de sa vision du monde, et sa conviction dans la capacité de l'art et des idées à influencer sur le cours des choses est profondément enracinée. Réminiscence de ces repas, le dialogue au centre du film entre l'oligarque russe néolibéral qui vend, selon ses propres mots, de la merde, et le capitaine de bateau idéaliste, alcoolique et marxiste, est un pivot d'une drôlerie irrésistible qui à lui seul vaut le déplacement.

Comme le martèle sa compatriote Greta Thunberg depuis quelques années, il y a de quoi faire (sont-ce les origines vikings des Suédois qui en font de tels combattants tenaces ?) et, comme le disait Chico Mendes, « l'environnementalisme sans lutte des classes, c'est du jardinage. » Aussi Ruben Östlund attaque-t-il plutôt ce versant de l'iceberg vers lequel

on fonce tout droit. Le choix du décor principal, un yacht de croisière de luxe, est à ce titre emblématique et fait écho à l'été que l'on vient de vivre. Réalité rattrapant la fiction, au cœur de la canicule, des articles relataient à Toulouse comment des activistes sabotaient des terrains de golf pour protester contre l'arrosage abusif au profit des riches, Elon Musk et consorts se plaignaient que l'on traque les trajets de leurs jets privés et, depuis quelques jours, les militants s'attaquent sur le même mode à la consommation des yachts de grandes fortunes. Ainsi le capitaine de bateau ivre interpelle-t-il les passagers sur les conséquences du capitalisme dérégulé, « qui produit le yacht, la tempête, les vomissements et la merde ». Ruben Östlund dit qu'il n'avait aucune peur d'en faire trop, et qu'il valait mieux pousser au-delà des limites parce qu'alors ça devient autre chose, un « enfer amusant ». On pourrait convoquer aussi bien Jean Renoir, Blake Edwards, Luis Buñuel et Peter Brook que Ferreri et *La Grande bouffe* pour tenter de décrire *Sans filtre*.

Mais le film n'aurait qu'un intérêt relatif s'il n'était qu'une charge contre la responsabilité des riches. Comme un éclat de rire féroce au cœur de la tempête, le renversement de situation qui suit le naufrage nous renvoie à notre propre complicité et le plan final nous hantera longtemps. Pour paraphraser Thomas Elliot et son poème *Les Hommes creux*, c'est ainsi que finit le monde : pas dans un murmure, mais dans le fracas d'une explosion. Accrochez-vous au bastingage, et merci de ne pas vomir sur la moquette...



VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes, spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques, natures ou conventionnels
- > Bières artisanales & locales
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Cadeaux & accessoires du vin

Cave Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Instagram : [les3bouteilles](https://www.instagram.com/les3bouteilles)

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30

Parking privé



C'est la rentrée !

Vous recherchez un engagement solidaire enrichissant,

Vous croyez au pouvoir des mots.

Vous êtes attentifs à ceux qui vous entourent.

Vous disposez de quelques heures par mois,

Devenez Écouteur bénévole à

SOS Amitié Avignon



Pour en savoir plus, contactez-nous

BP 128 - 84007 Avignon cedex 1

sosamitievauclose@gmail.com

07 81 37 85 72

Prochaine session de formation début octobre



COUP DE THÉÂTRE

Tom GEORGE

GB 2022 1h45 VOSTF

avec Sam Rockwell, Saoirse Ronan, Adrien Brody, Harris Dickinson, Ruth Wilson, David Ayelowo...

Scénario de Mark Chapell

Si vous n'avez pas fait l'acquisition d'une théière commémorative du mariage de Kate et William, si vous ne connaissez pas les quatre partenaires féminines qui se sont succédé auprès de Patrick Mac Nee dans la série *Chapeau melon et bottes de cuir*, si par conséquent vous n'êtes pas un anglophobe avéré, peut-être cette information essentielle vous aura-t-elle échappé : *Mousetrap* (traduction française : *La Souricière*), de l'incontournable Agatha Christie, est la pièce de théâtre au monde qui totalise le plus grand nombre de représentations consécutives : plus de 25 000 qui font vivre depuis 1952 les scènes du West End londonien, quartier mythique du spectacle, équivalent britannique de Broadway ou des Grands Boulevards. *Coup de théâtre*, le savoureux film de

Tom George, nous ramène presque aux origines, plus précisément en 1953, alors qu'on s'apprête à fêter la centième représentation de *Mousetrap*. Aux côtés du jeune premier vedette Dickie Attenborough, on rencontre Melvyn Cooper-Norris, dramaturge fantasque et, tout droit venu d'Hollywood, Léo Kopernick, réalisateur particulièrement odieux pressenti pour adapter au cinéma la pièce à succès (apparition brève mais détonante d'Adrien Brody). La première scène de la pièce se veut saisissante puisqu'elle présente la découverte d'une vieille dame étranglée... Mais c'est dans les coulisses, et plus précisément dans le vestiaire, que la réalité va dépasser la fiction quand on retrouve le corps sans vie de Léo Kopernick, le cinéaste américain, la tête doublement fracassée comme l'indiqueront les premières constatations : d'abord par un ski puis par une machine à coudre ! Un individu portant un chapeau mou aurait été aperçu... Entre alors en jeu un couple d'enquêteurs que tout oppose : l'inspecteur Stoppard, vétéran de guerre bougon, dépres-

sif et alcoolique, et la constable débutante Walker, faussement ingénue, qui a toutes les peines du monde à imposer sa crédibilité professionnelle dans ces années cinquante ouvertement sexistes.

Nous sommes évidemment dans l'univers de la convention et du jeu permanent avec les clichés : le meurtre bien réel qui fait oublier le crime de fiction, le couple de détectives mal assortis, l'enquête en milieu clos... Mais l'intrigue est excellemment menée et réserve finalement plus de surprises que prévu (le final en particulier est très réussi), les dialogues sont brillants, l'humour est british à souhait, l'esthétique joue à merveille du carton pâte et de la ringardise délicieusement assumée, les acteurs sont tous impeccables (mention spéciale pour le couple de détectives incarnés par Sam Rockwell et Saoirse Ronan)... Si bien que ce *Coup de théâtre* se déguste comme un scone beurré trempé dans un Darjelling agrémenté d'un nuage de lait : avec gourmandise.

Et pour conclure nous reprendrons pour vous la réplique finale de la pièce d'Agatha Christie jouée depuis désormais 70 ans au théâtre : « Chers spectateurs, complices du crime, merci d'être venus. Et de ne pas révéler l'identité du meurtrier... »



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



(TRIANGLE OF SADNESS)

Écrit et réalisé par Ruben ÖSTLUND

Suède 2022 2h29 **VOSTF** (en anglais)
avec Charlbi Dean, Harris
Dickinson, Woody Harrelson,
Vicki Berlin, Dolly De Leon...

**PALME D'OR,
FESTIVAL DE CANNES 2022**

Les ultra-riches et les autres sont dans un bateau. Le bateau coule, qu'est-ce qui reste ?... Le point de départ de *Triangle of sadness* a la simplicité d'une innocente devinette et – tout comme la simplicité de l'installation artistique de *The Square* (1^{re} Palme d'Or en 2017) – constitue un centre à l'efficacité redoutable pour décrire le chaos de la complexité des relations économiques et

humaines qui gravitent autour. Il vous faut savoir que nous sommes en présence d'une comédie brillante et féroce qui ne se contentera pas de vous faire rire confortablement assis sur le velours de nos fauteuils : elle percute l'actualité brûlante de notre époque – aussi ce texte va-t-il s'efforcer d'en dire le moins possible pour ne pas diminuer son impact. Hasard, jeu, ou calcul savant,